RATERS

RELATIFS A LA

RUPTURE

AVEC

L'ESPAGNE.

En François & en Anglois.

Publies par Authorite.



A LONDRES:

De l'Imprimerie de E. Owen & T. HARRISON, en Warwick Lane. 1762.

5.81

PAPEGRASI

RELATIVE TO THE

RUPTURE

WITH

SIPANINIX

In FRENCH and ENGLISH.

Published by Authority.



LONDON:

Printed by E. Owen and T. HARRISON, in Warwick Lane. 1762.

PAPERS

SHT OT SVITALES

MAUTHUM.

HTLW



wound?

A destroy

record to the season of the bearing in

PAPERS

Relative to the

Rupture with SPAIN.

·水が水が水が水が水が水が水が

hi. Mezdy, de oktore que ties organisment arec PEfriques, ad lopa de nos dellocas avec cane

de l'Alarent donc, il est fait orenties come les décèches de

Ciuspane, que le Daç de Graçal avons à pate lent airoir évi confraches, àvans les permidres-ofic. vertures de la Peast poin la pale particulière

avec 1 onglittes, 62 qui per contequent savounce chi depuis lore lippoinnés, sere un reunque olla-

te depute for a tepperation, seem on a community of the seement.



PAPIERS, &c.

Extrait d'une Lettre de M. le Sécrétaire Pitt, au Comte de Bristol, datée de Whitehall le 28 Juillet, 1761.



OUR ce qui est de l'étrange idée de la garantie proposée de l'Espagne, dont il est fait mention dans les dépêches de M. Stanley, de même que des engagemens avec l'Espagne, au sujet de nos différens avec cette

Couronne, que le Duc de Choiseul avoue à present avoir été contractés, avant les premières ouvertures de la France pour la paix particulière avec l'Angleterre, & qui par consequent avoient été depuis lors supprimés, avec un manque d'ingénuité.



PAPERS, &c.

Extract of a Letter from Mr. Secretary Pitt; to the Earl of Bristol, dated Whitehall 28 July, 1761.



ITH regard to the strange Idea of the proposed Guaranty of Spain, mentioned in Mr. Stanley's Dispatches, as also with respect to the Engagements with Spain, concerning our Disputes with that Crown,

which the Duc de Choiseul now avows to have been taken before the first Overtures of France, for the particular Peace with England, and which consequently had been from that Time as disingenuously suppressed, as they were in the Mo-

génuité, égal à l'insolence avec laquelle ils sont actuellement déclarés, les Ministres du Roi ont unanimement été d'avis de rejetter entièrement l'idée de permettre que ces disférens soient mêlés dans la négociation avec la France, & ont soumis à la consideration de sa Majesté de faire sur ce sujet une déclaration péremptoire à M. de Bussy, & de donner en même tems clairement à entendre à ce Ministre que toute mention ultérieure d'une pareille idée seroit regardée ici comme offensant la dignité du Roi, & qu'on pense que la France n'a, dans quelque tems que ce soit, aucun droit de se mêler dans de pareilles discussions entre la Grande Bretagne & l'Espagne.

Je dois à present informer votre Excellence, que M. de Bussy, n'étant venu chez moi que jeudi matin, il me remit non seulement le même Mémoire, que M. Stanley avoit reçu du Duc de Choiseul, & qu'il m'avoit envoyé, mais qu'il y joignit encore deux Mémoires additionels du genre le plus extraordinaire. J'en envoye à votre Excellence les copies incluses, de même que celle de ma lettre à ce Ministre, en lui renvoyant les deux Mémoires susdits, comme

totalement inadmissibles.

Pour ce qui regarde le Mémoire rélatif aux disputes entre l'Angleterre et l'Espagne, la simple vue de cette pièce en montrera l'énormité, & combien le sujet qu'elle contient est offensant. En même tems, ma lettre écrite, par ordre du Roi, à M. de Bussy, en lui renvoyant le dit Mémoire, exprimera suffisamment à votre Excellence les justes sensations, qu'un tel écrit a excitées dans l'ame de tous ceux à qui il a été communiqué.

C'est

ment insolently produced; the King's Servants were unanimously of Opinion utterly to reject the Thought of suffering those Disputes to be mixed in the Negotiation with France; and submitted to His Majesty, that a peremptory Declaration, to that Effect, should be made to M. de Bussy, giving that Minister withal clearly to understand, that it would be considered here as offensive to the Dignity of the King, that farther Mention should be made of such an Idea, and that it is likewise understood here, that France at no Time has a Right to meddle in such Discussions between Great Britain and Spain.

I am now to acquaint your Excellency, that M. de Buffy did not come to me till last Thursday Morning, when, after delivering to me the same Memorial which Mr. Stanley had received from the Duc de Choiseul, and transmitted to me, he also gave me two supplemental Memorials of a most extraordinary Nature, Copies whereof I send your Excellency inclosed, together with a Copy of my Letter to that Minister, returning the Two said Memorials, as totally inad-

missible.

With regard to the Memorial relative to the Disputes between England and Spain, that Piece will best speak its own Enormity, and the extreme Offensiveness of the Matter which it contains; at the same Time my Letter, by Order of the King, to M. de Bussy, sending back the said Memorial, will sufficiently convey to your Excellency the just Sensations which such a Paper has excited here in the Breast of every one to whom it was imparted.

A 3

C'est donc la volonté du Roi, que votre Excellence communique immédiatement à M. Wall le susdit Mémoire, avec ma lettre de renvoi à M. de Buffy, & en cas que le Ministre d'Espagne avoue que cette étrange pièce a réellement été autorifée par la Cour de Madrid, que votre Excellence lui remontre, avec autant d'énergie que de fermeté, l'irrégularité sans exemple d'un tel procédé de la part de l'Espagne, qui, (malgré les difficiles discussions, dans lesquelles les deux Cours font malheureusement engagées,) continue non seulement ses liaisons avec la Grande Bretagne, mais dont la correspondance a jusqu'ici été sur un pié d'amitié, & dont les vues déclarées ont toujours paru indiquer une disposition à terminer à l'amiable les disputes, qui ont si longtems subsisté au sujet des côtes de Honduras, &c. par quelque reglement équitable, qui fasse jouir les Sujets de la Grande Bretagne, du privilège de la coupe du bois de Campêche. Vous représenterez de plus, de la manière la plus sérieuse, à M. Wall que rien ne peut égaler la surprise & le regret du Roi, à une démarche, qui est tellement sans exemple, si ce n'est la résolution ferme & inébranlable de sa Majesté de ne se laisser détourner, par quelque confidération que ce puisse être, de cette égalité de conduite envers l'Espagne, que lui dictent ses soins justes & constans de son peuple, & que sa sagesse Royale & sa magnanimité ont jusqu'ici maintenue.

D'un coté donc, sa Majesté pense ne devoir nullement faire de nouveaux pas, pour la satisfaction de cette Cour, en conséquence de quelque infinuation, de la part d'une Puissance ennemie, d'une union de conseils, ou de liaisons pré-

jentes

It is the King's Pleasure therefore, that your Excellency should immediately communicate to M. Wall the above-mentioned Memorial, together with my Letter to M. de Buffy returning the fame; and in case the Spanish Minister shall avow that this strange Piece has really been authorized by the Court of Madrid, your Excellency will remonstrate, with Energy and Firmness, the unexampled Irregularity of fuch a Proceeding on the Part of Spain, not only still in Amity with Great Britain, (though Discussions of Difficulty unluckily engage the Two Courts) but whose Intercourse has hitherto professed itself to be friendly, and whose declared Aims have all along feemed to point to an amicable Adjustment of the long subfifting Disputes relating to the Coasts of Honduras, &cc. by some equitable Regulation of the Enjoyment of the Privilege of cutting Logwood by the Subjects of Great Britain; you will farther express with the utmost Seriousness to M. Wall, that nothing can equal the King's Surprize and Regret at a Transaction fo unprecedented, except His Majesty's steady Purpose, and immoveable Determination, not to be diverted, by any Confiderations, from that even Tenor of Conduct towards Spain, which His just and constant Care of His People dictates, and which His Royal Wisdom and Magnanimity have hitherto purfued.

On the one Hand then, His Majesty will by no means add Facilities for the Satisfaction of that Court, in consideration of any Intimation, on the Part of a hostile Power, of Union of Councils, or of present or future Conjunctions;

A 4

fentes ou futures, & de l'autre l'équité & la modération de sa Majesté ne cesseront jamais de disposer son ame Royale aux mêmes termes d'un accommodement raisonnable avec l'Espagne, par rapport aux objets, & de la manière que le Roi mu par inclination & déterminé par système s'est, dans tout le cours de cette négociation, montré invariablement porté à embrasser.

A l'égard des trois points, dont il est fait mention dans ce Mémoire; il sussit, de dire sur le premier, qui regarde la restitution des prises sur le pavillon de l'Espagne, ou supposées faites en violation du territoire de ce Royaume, que les Cours établies ici, pour prendre connoissance des affaires de ce genre, sont toujours ouvertes aux Parties, qui jugent à propos de demander, suivant le cours de la justice, une satisfaction sur leurs griefs; & il est supersu d'observer, que les Ministres de sa Majesté très Chrétienne ne sont point un tribunal auquel la

Grande Bretagne reconnoisse d'appel.

Secondement, pour ce qui est des surannées & inadmissibles prétensions des habitans de Biscaye & de Guipuscoa de pêcher sur les côtes de Terre neuve, votre Excellence déja pleinement instruite sur cet article important voudra bien, à cette occasion, donner de nouveau clairement à entendre à M. Wall, que ceci est un sujet regardé comme sacré; & que, de la part de sa Majesté, une concession, si destructive à cet intérêt véritable & capital de Grande Bretagne, ne sauroit être saite, avec quelque sorce qu'elle sût demandée & soutenue, & l'on espère encore, que la prudence, aussi bien que la justice, engagera cette Cour, à ne pas attendre plus longtems, comme

nor, on the other Hand, will His Majesty's Equity and Moderation cease to dispose His Royal Mind to the same reasonable Terms of Accommodation with Spain, with regard to such Objects, and in such Manner, as the King, excited by Inclination, and determined by System, has, through the Course of this Negotiation, invariably declared Himself ready to embrace.

As to the Three Points mentioned in this Memorial; First, Concerning the Restitution of Prizes made against the Flag of Spain, or supposed to have been taken in Violation of the Territory of that Kingdom, it suffices to say, That the Courts here instituted to take Cognizance of all Matters of such a Nature, are always open to the Parties who think sit to seek Redress in due Course of Justice; and it is superfluous to observe, That the Ministers of His most Christian Majesty are not a Tribunal to which Great Britain allows an Appeal.

Next, As to the stale and inadmissible Pretensions of the Biscayans and Guipuscoans to sish at Newfoundland, on which important Point your Excellency is already so fully instructed, you will again on this Occasion let M. Wall clearly understand, That this is a Matter held sacred; and that no Concession on the Part of His Majesty, so destructive to this true and capital Interest of Great Britain, will be yielded to Spain, however abetted and supported: And it is still hoped, that Prudence as well as Justice will induce that Court no longer to expect, as the Price of an Union which it is at least as much

comme le prix d'une union, dont la confervation inviolable l'intéresse du moins autant que nous, un facrifice, auquel on ne sauroit jamais penser.

Troisièmement, par rapport aux disputes rélatives aux côtes du bois de Campêche, le Roi, suivant ses déclarations réitérées à la Cour d'Espagne, recevra encore avec plaisir toutes les ouvertures justes, qui pourront lui être saites de la part de sa Majesté Catholique, (pourvu qu'elles ne passent point par le canal de la France, dont le Roi n'acceptera jamais l'intervention pour traiter de ces dissérens,) dans la vue de les terminer à l'amiable, & d'écarter essicacement toute source de plainte raisonnable ou de dispute sur ce sujet, en ajustant, à la satisfaction mutuelle, & par une reglement candide & équitable, tout ce

qui peut y avoir rapport.

Après un tel Mémoire de la France, & l'infinuation qu'il contient, & qui diffère si peu d'une déclaration de guerre en reversion, & peu éloignée, annoncée in terrorem, de la part de la France & de l'Espagne, M. Wall ne fauroit s'étonner, que votre Excellence ave ordre de fa Majesté, comme elle l'a par la présente, de demander de nouveau, dans cette conjoncture, une explication convenable fur les armemens de marine, qui se préparent depuis si longtems dans les divers ports de l'Espagne; & son Excellence ne peut que fentir elle-même, avec quelle force le Roi est appellé, dans la nature des choses, & par les motifs indispensables de ce qu'il doit à sa Couronne & à son Peuple, à attendre de la Cour de Madrid quelques éclairciffemens précis & catégoriques, tant par rapport à la destination de les flottes, qu'à l'égard de ses dispositions à mainteni

much her Interest as ours to maintain inviolate, a Sacrifice which can never be thought of.

Thirdly, With regard to Disputes relative to the Logwood Coasts, the King will still receive with Pleasure, agreeable to His Majesty's repeated Declarations to the Court of Spain, any just Overtures on the Part of his Catholick Majesty (provided they be not conveyed through the Channel of France, by whose Intervention the King will never treat of these Disputes) for amicably adjusting the same, and for removing effectually every Source of reasonable Complaint or Dispute on this Head, by terminating to mutual Satisfaction all Things relating thereto by a candid and equitable Regulation.

- After the above Memorial of France, and the Intimation therein, little short of a Declaration of a War in Reversion, and that not at a Distance, held out in terrorem on the Part of France and Spain, M. Wall cannot wonder that your Excellency is ordered by His Majesty, as you hereby are, to defire again, in this Conjuncture, a proper Explanation with regard to the Naval Armaments that have been fo long preparing in the various Ports of Spain: And his Excellency cannot but himself be sensible how strongly the King is called upon, in the Order of Things, and from the indispensible Motives of what He owes to His Crown and People, to expect that the Court of Madrid will come to some explicit and categorical Eclaireissement with regard to the Destination of her Fleets, as well as with respect to her Dispositions

maintenir & à cultiver l'amitié & la bonne correspondance avec la Grande Bretagne; & cette mesure est devenue d'autant plus nécessaire, que les émissaires & partisans de la France dans ce païs ne se montrent pas peu actifs, en tâchant d'insinuer, surtout dans l'esprit des habitans de la Cité, & pour des vues qui sautent aux yeux, qu'une rupture avec l'Espagne, en conjonction

avec la France, est prochaine.

Quoique, dans le cours de cette instruction à votre Excellence, je n'aye pu, ayant sous les yeux un Mémoire aussi insolent, de la part de la France, que raisonner sur la supposition que, toute artificieuse qu'est cette Cour, elle n'auroit jamais ofé commettre de cette manière le nom de sa Majesté Catholique, si elle n'y eut pas été autorisée, je ne dois cependant point céler à votre Excellence, qu'on pense ici, qu'il est possible que la Cour de France, sans être tout à fait destituée d'autorité, pourroit bien, par un effet de fes artifices usités dans les négociations, s'être permis de grandes exagérations sur ce sujet; & que si, en commençant vos remontrances sur cette affaire, vous découvrez dans M. Wall quelque disposition à desavouer, par des explications, l'autorisation de l'Espagne à l'égard de cette démarche offensante de la France, & à en venir à des déclarations catégoriques & fatiffaisantes, rélativement aux intentions finales de l'Espagne, votre Excellence pourra se prêter, avec la facilité & l'addresse, qui vous sont ordinaires, à une circonstance si fort à souhaiter. Vous ouvrirez ainsi à la Cour de Madrid une retraite aussi honnête qu'il sera possible, en cas que le Ministre Espagnol vous donne lieu de présumer, que

tions to maintain and cultivate Friendship and good Correspondence with Great Britain: And this Measure is become the more highly necessary, as the Emissaries and Partizans of France here are not a little active in endeavouring to insuse, particularly into People's Minds in the City, for Purposes too obvious to mention, that a Rupture with Spain, in Conjunction with

France, is approaching.

Although in the Course of this Instruction to your Excellency, I could not, with fuch an insolent Memorial from France before me, but proceed on the Supposition, that, insidious as that Court is, she could not dare to commit in fuch a Manner the Name of his Catholick Majesty, without being authorized thereto; I must not, however, conceal from your Excellency, that it is thought possible here that the Court of France, though not wholly unauthorized, may, with her usual Artifice in Negotiation, have put much Exaggeration into this Matter; and in Case, upon entering into Remonstrance on this Affair, you shall perceive a Disposition in M. Wall to explain away and disavow the Authorization of Spain to this offensive Transaction of France, and to come to categorical and fatiffactory Declarations relatively to the final Intentions of Spain, your Excellency will, with Readiness and your usual Address, adapt yourfelf to so desirable a Circumstance, and will open to the Court of Madrid as handsome a Retreat as may be, in Case you perceive from the Spanish Minister that they fincerely wish to find one, and to remove, by an effectual Satisfaction, the unfavourable Impressions which this Memorial

que sa Cour souhaite sincèrement d'en trouver une, & d'effacer, par une satisfaction efficace, les impressions peu savorables, que ce Mémoire de la Cour de France a justement & inévitablement saites sur l'esprit de Sa Majesté.

Copie d'un Mémoire rélatif à l'Espagne, remis à M. le Sécrétaire Pitt par M. de Bussy, le 23 Juillet, 1761.

COMME il est essentiel, ainsi que la France & l'Angleterre le desirent, que le traité de paix projetté serve de base à un reconciliation solide entre les deux Couronnes, qui ne puisse être troublée par les intérêts d'un tiers, & les engagemens que l'une ou l'aûtre Cour peuvent avoir pris antérieurement à leur reconciliation, le Roi d'Espagne sera invité de garantir le traité de paix suture, entre le Roi & le Roi de la Grande Bretagne. Cette garantie obviera aux inconvéniens présens, & à venir, rélativement à la solidité de la paix.

Le Roi ne cachera pas à Sa Majesté Britannique que les différens de l'Espagne avec l'Angleterre l'allarment & lui font craindre, s'ils n'étoient pas ajustés, une nouvelle guerre en Europe & en Amérique. Le Roi d'Espagne a consié à sa Majesté les trois points de dissension, qui sub-sistent entre sa Couronne & la Couronne Britannique: Lesquels sont,

1°. La restitution de quelques prises faites pendant la guerre présente sur le pavillon de sa Majesté Catholique, & la satisfaction due pour of the Court of France has justly and unavoidably made on the Mind of His Majesty.

of La sichtention des bestilles Una

when the bear declared and seek of

Translation of a Memorial relating to Spain, delivered to Mr. Secretary Pitt by M. de Bussy, July 23, 1761.

A S it is effential, even as France and England defire it, that the projected Treaty of Peace should serve as a Basis to a solid Reconciliation between the Two Crowns, which may not be disturbed by the Interests of a Third Person, and the Engagements which the one or the other Court may have taken prior to their Reconciliation, the King of Spain shall be invited to guaranty the Treaty of suture Peace between the King and the King of Great Britain. This Guaranty will obviate present and suture Inconveniencies with regard to the Solidity of the Peace.

The King will not conceal from His Britannick Majesty, that the Differences of Spain and
England alarm him; and make him fear, if they
were not adjusted, a new War in Europe and in
America. The King of Spain has trusted to His
Majesty the Three Points of Diffention which
sublish between his Crown and the British Crown,
which are,

First, The Restitution of some Prizes made during the present War on his Catholick Majesty's Flag, and the Satisfaction due for the Violation

la violation du Territoire Espagnol par la marine Angloise.

2°. La liberté à la Nation Espagnole de la

pêche sur le banc de Terre neuve.

3°. La destruction des établissemens Anglois formés sur le territoire Espagnol dans la baye d'Honduras.

Ces trois articles peuvent être facilement arrangés, selon la justice des deux Souverains, & le Roi desire vivement que l'on puisse trouver des tempéramens, qui contentent sur ces deux points les Nations Espagnole & Angloise; mais il ne peut pas dissimuler à l'Angleterre le danger qu'il envilage, & qu'il sera forcé de partager, si ces objets, qui paroissent affecter sensiblement sa Majesté Catholique, determinoient la guerre. C'est pourquoi sa Majesté regarde, comme une confidération première pour l'avantage & la folidité de la paix, qu'en même tems que ce bien defirable sera arrêté entre la France & l'Angleterre, sa Majesté Britannique termine ses différens avec l'Espagne, & convienne que le Roi Catholique sera invité à garantir le Traité, qui doit reconcilier, Dieu veuille à jamais, le Roi & le Roi d'Angleterre.

Au reste sa Majesté ne consie ses craintes à cet égard à la Cour de Londres, qu'avec les intentions les plus droites & les plus franches de prévenir tout ce qui pourroit à l'avenir troubler l'union des Nations Françoise & Angloise; & elle, prie Sa Majesté Britannique qu'elle suppose animée du même desir, de lui dire naturellement son sentiment sur un objet aussi essentiel.

Violation of the Spanish Territory by the English Navy.

Second, The Liberty to the Spanish Nation of the Fishery on the Bank of Newfoundland.

Third, The Destruction of the English Establishments formed on the Spanish Territory in the

Bay of Honduras.

a

5

.

t

-

é

,

S

-

t

e

c

e

n

ie

These Three Articles may easily be adjusted according to the Justice of the Two Sovereigns; and the King earnestly wishes, that some Medium may be found, which may content the Spanish and English Nations on these Two Points: But he cannot conceal from England the Danger which he fees, and of which he shall be obliged to partake, if these Objects, which appear senfibly to affect his Catholick Majesty, should end in War. Therefore his Majesty thinks it a primary Confideration, for the Advantage and the Solidity of the Peace, that, at the same Time that this defirable Bleffing shall be concluded between France and England, His Britannick Majesty may terminate His Differences with Spain, and may consent that his Catholick Majesty shall be invited to guaranty the Treaty which is to reconcile, God grant for ever, the King and the King of England.

As to the rest, his Majesty does not trust his Fears in this respect to the Court of London, but with the most upright and the most srank. Intentions to prevent every Thing which may disturb, for the suture, the Union of the French and English Nations; and he desires His Britannick Majesty, whom he supposes animated with the same Desire, to acquaint him naturally with

his Opinion on so effential an Object.

Translation

В

Copie d'une Lettre de M. le Sécrétaire Pitt à M. de Bussy.

à Whiteball, ce 24 Juillet, 1761.

Monfieur,

I' étant expliqué, dans notre entretien d'hier, fur certains engagemens de la France avec l'Espagne touchant les discussions de cette dernière Couronne avec la Grande Bretagne, lesquels votre Cour ne nous annonce, que dans le moment, avoir pris, dès avant qu'elle ait fait ici ses premières propositions pour la paix particulière des deux Couronnes; & comme vous avez defiré, pour plus grande exactitude, prendre une note de ce qui s'est passe entre nous, fur un sujet aussi grave, je vous renouvelle, Monsieur, par ordre du Roi, mot à mot, la même déclaration que je vous fis hier, & vous prévenant de nouveau sur les sentimens très fincères d'amitié & de confidération réelle de la part du Roi envers sa Majesté Catholique, en tout ce qui est de raison & de justice, je dois vous déclarer encore très nettement, au nom de sa Majesté, qu'elle ne souffrira point que les disputes de l'Espagne soient mêlées, en façon quelconque, dans la négociation de la paix des deux Couronnes; à quoi j'ai à ajouter, qu'il sera regardé même comme offensant pour la dignité du Roi, et non compatible avec la bonne foi de la négociation, qu'on fasse plus mention de pareille idée.

En outre, on n'entend pas que la France aît, en aucun tems, droit de se mêler de pareilles discussions entre la Grande Bretagne & l'Espagne.

Des

Translation of a Letter from Mr. Secretary Pitt to M. de Bussy.

Whitehall, July 24, 1761.

Sir.

tt

r.

n

la

de

e,

it

F-

13

1-

s,

P,

la

is ès

la

n

15

le

23

n

es

il

a

e

n

t,

28

ė.

AVING explained myself, in our Conversation of Yesterday, on certain Engagements of France with Spain, concerning the Difcustions between this last Crown and Great Britain, the which your Court did not, till this Moment, announce to us had been taken before their first Proposals were made here for the particular Peace of the two Crowns; and as you defired, for the greater Exactness, to take a Note of what passed between us on so weighty a Subject; I renew to you, Sir, by Order of the King, Word for Word, the fame Declaration which I made to you Yesterday; and apprizing you again of the King's most fincere Sentiments of Friendship and real Consideration towards His Catholick Majesty in every Thing that is reasonable and just, I am again most plainly to declare to you, in the Name of His Majesty, That He will not suffer the Disputes with Spain to be mixed in any Shape whatfoever with the Negotiation of the Peace of the two Crowns; to which I am to add, that it will be even considered as offensive to the Dignity of the King, and not compatible with the Good Faith of the Negotiation, to make further Mention of fuch an Idea.

Moreover, it is not understood that France has, at any Time, a Right to intermeddle in like Discussions between Great Britain and Spain.

B 2

Such

Des considérations si légitimes & si indispenfables ont déterminé le Roi à m'ordonner de vous renvoyer le Mémoire ci-joint, touchant l'Espagne, comme totalement inadmissible.

Je vous renvoye de même, Monsieur, comme totalement inadmissible, le Mémoire rélativement au Roi de Prusse, comme portant atteinte à l'honneur de la Grande Bretagne & à la sidélité inébranlable, avec laquelle sa Majesté remplira ses engagemens avec ses Alliés.

J'ai l'honneur d'être, &c.

W. PITT.

Cour

Extrait d'une Lettre du Comte de Bristol à Mr. le Sécrétaire Pitt, datée de Ségovie le 31 Aout, 1761. Reçue le 11 Septembre.

JE dois à présent vous accuser la réception de la copie de votre lettre à M. de Bussy en date du 24 de juillet, avec celle des deux Mémoires, que ce Ministre vous a présentés, & que vous lui avez renvoyés, comme étant totalement inadmissibles.

Peu d'heures après l'arrivée du courier Ardouin à Segovie, je me rendis à St. Ildephonse, & j'y passai un tems assez considerable avec le Géneral Wall. Comme cette consérence a été suivie de quatre autres avec son Excellence, je vous marquerai, avec le plus grand degré de précision, qui soit en mon pouvoir, tout ce qui s'est passé entre nous.

Il étoit inutile que je lui communiquasse ce qui regarde les négociations pour la paix avec la Such just and indispensible Considerations have determined the King to order me to send you back the inclosed Memorial concerning Spain, as

totally inadmissible.

di da peri ol sia accesso si or so

I also send you back, Sir, as totally inadmissible, the Memorial relating to the King of Prussia, as affecting the Honour of Great Britain, and the unshaken Fidelity with which His Majesty will fulfil His Engagements with His Allies.

I have the Honour to be, &c.

W. PITT.

Extract of a Letter from the Earl of Bristol to Mr. Secretary Pits, dated Segovia, August 31, 1761. Received September 11.

I MUST now acknowledge the Receipt of a Copy of your Letter of the 24th of July to M. de Buffy, together with Copies of two Memorials presented by that Minister, both of which Performances you returned back as totally inadmissible.

A few Hours after the Messenger Ardouin arrived at Segovia, I went to St. Ildephonso, where I passed a considerable Time with Gen. Wall; and as I have had four other Conferences with his Excellency since the first, I will set down, with the utmost Precision in my Power, all that has passed between us.

It was unnecessary for me to communicate what related to the Negotiations for Peace with B 2

Cour de Verfailles, le Marquis de Grimaldi lui ayant envoyé des copies de toute cette affaire. Cependant la disposition que je montrai de donner cette marque de consiance de la part de sa Majesté au Ministère Espagnol, engagea M. Wall à me dire, que le Roi Catholique sentoit vivement les grandes attentions de sa Majesté à l'égard de l'Espagne, & qu'il étoit convaincu que l'éloignement de l'Angleterre & de l'Espagne empêchoit que ce ne sût par nous, que sa Cour reçoit les

premières nouvelles de ce qui se passe.

Je remis alors à M. Wall la copie du Mémoire rélatif à l'Espagne, & je le priai de le lire, & de m'informer, si c'étoit mot pour mot celui, que sa Cour avoit autorisé. Son Excellence me dit, en me le rendant, qu'il le trouvoit verbatim conforme à celui, qui avoit été envoyé à Versailles, par ordre de sa Majesté Catholique. Sur cette déclaration, je lui lus votre lettre à M. de Bussy, en lui renvoyant le Mémoire, & j'ajoutai, qu'il m'étoit impossible de lui donner une plus vive idée de l'impression, que ce procédé irrégulier avoit produite en Angleterre, qu'en communiquant à cette Cour la manière, dont cette ouverture si sort sans exemple avoit été reçue, examinée, & rejettée par ordre du Roi.

Rien ne fut omis de ma part, pour montrer combien ce procédé étoit contraire à tous les usages, de la part d'un Roi non seulement uni d'amitié avec la Grande Bretagne, mais dont toutes les déclarations, (nonobstant les discussions dissiciles, qui ont si longtems & si malheureusement subsisté entre les deux Couronnes,) avoient uniformement tendu à convaincre ma Cour, que le seul but de celle de Madrid étoit d'ajuster à

l'amiable

the Court of Versailles, as the Marquis Grimaldi had transmitted Copies of that whole Transaction; however from my shewing a Readiness to give that Mark of His Majesty's Considence in the Spanish Ministry, M. Wail told me, the Catholick King was truly sensible of His Majesty's great Attention towards Spain, and was convinced, the Distance of England from hence occasioned this Court's not receiving the earliest Information from us of what was in Agitation.

I then delivered to M. Wall the Copy of the Memorial relating to Spain, desiring him to read it over, and to acquaint me whether it was Word for Word such as had been authorized from hence; on returning it to me, his Excellency said it was verhatim what had been sent by Order of the Catholick King to Versailles; whereupon I read your Letter to M. de Buss in which the Memorial was returned, saying, It was impossible for me to give a stronger Idea of the Impression that irregular Proceeding had made in England, than by communicating to this Court the Manner in which such an unexampled Overture had been received, looked into, and sent back, by the King's Command.

Nothing has been omitted, on my Part, to shew what an unparallelled Proceeding this was from a King, not only in Amity with Great Britain, but whose Professions (notwithstanding the difficult Discussions which had so long and so unhappily subsisted between the Two Crowns) had been uniformly calculated to convince my Court, the only Aim of that of Madrid was amicably to

B 4 adjul

l'amiable nos différens au sujet des côtes du bois

de Camtêche.

Quant à ce qui est de l'idée de la garantie proposée de l'Espagne, je priai M. Wall de me dire, pourquoi une Puissance, qui n'avoir eu aucune part dans la guerre, devoit être invitée à garantir la prochaine paix? J'entrai dans un examen très détaillé des engagemens pris par l'Efpagne avec la France, au sujet de nos disputes avec sa Majesté Catholique, & je ne pus m'empêcher d'exprimer mes vifs regrets en apprenant, non feulement de quelle durée ces engagemens paroiffoient être, de l'aveu même du Duc de Choiseul, mais encore qu'après avoir été si soigneusement cachés pendant un si long intervalle, nos ennemis les produisoient actuellement d'une manière si insolente, le Ministère François, (pour des raisons trop visibles pour être détaillées) regardant ce période comme le moment le plus critique. J'ajoutai que j'étois cependant persuadé, que la juste réception qu'on avoit faite chez nous à ce procédé auroit à la fois levé les doutes & renversé toutes les espérances du Duc de Choiseul, vû qu'il ne pouvoit qu'être à présent convaincu que, ni les menaces d'une union de conseils, ni des infinuations, qui ne tendent à guère moins qu'à nous faire craindre une déclaration de guerre en réversion, (& peut-être peu éloignée,) de la part de l'Espagne & de de la France, ne sauroient ébranler l'Angleterre, & moins encore l'intimider, ou la forcer, soit de permettre que nos différens avec l'Espagne se trouvent confondus dans nos négociations présentes avec la Cour de Versailles, soit de souffrir que la France, dans quelque circonstance que ce soit, se mêle

adjust our Differences concerning the Logwood Coasts.

With relation to the Idea of the proposed Guaranty of Spain, I defired to know of M. Wall. Wherefore a Power that had no Share in the War was to be invited to guarantee the future Peace? And I entered very minutely into the Engagements taken by Spain with France in regard to our Disputes with the Catholick King; when I could not help expressing the truest Regret to find, not only of how long Standing those Engagements were, from the Duke of Choiseul's own Confession, but also to perceive, they had been so industriously concealed during fuch a Space of Time, and to find them now produced in so insolent a Manner by our Enemies, because (for Views too obvious to be mentioned) the French Ministry looked upon that Period as the most critical Moment; yet I perfuaded myself the proper Reception this Transaction had met with at Home would clear up all M. de Choiseul's Doubts, and blast all his Expectations, fince he could not fail being at present convinced, no Menaces of a Union of Councils, nor any Threats intimating little lefs than the Reversionary Declaration of War from Spain and France (perhaps not far off) could shake, much less intimidate or force, England to permit her Spanish Disputes either to be blended with our present Negotiation with the Court of Versailles, or to suffer France upon any Occasion to meddle in our Discussions with his Catholick Majesty; and moreover, M. Bussy had been acquainted in the most explicit Terms, That it would hereafter be confidered as offensive to the King's

de nos discussions avec sa Majesté Catholique, & que de plus M. de Buffy avoit êté informé, dans les termes les plus exprès, qu'on regarderoit deformais toute nouvelle mention de pareilles idées, comme une offense à la dignité du Roi. Je dis à M. Wall, que tel étoit l'énergique langage, qu'on avoit tenu au Ministre François à Londres, & que mes ordres étoient de faire des remontrances à fon Excellence, fur la conduite fans exemple de l'Espagne, en choisissant une telle conjoncture, pour faire passer, par un tel canal, & en de tels termes, ses sentimens à la Grande Bretagne, mais que j'étois charge, en même tems que j'exprimois la furprise de sa Majesté à un procédé si inoui, de faire connoitre le regret du Roi que la Cour de Madrid eut fait une telle démarche; que cependant ses éminentes vertus ne permettroient pas même, que ces confidérations ou ces motifs le détournassent, en aucune manière, de la réfolution inaltérable, qu'il avoit prife, de s'en tenir au but constant & à la conduite uniforme, que sa sagesse Royale lui avoit fait jusqu'ici observer envers l'Espagne.

Je m'étendis à plusieurs reprises sur la force des instructions, que j'avois reçues, pour convaincre cette Cour, qu'on ne devoit ni s'attendre ni s'imaginer, que les menaces d'une Puissance ennemie, ou les insinuations, quelles qu'elles sussent d'une combinaison de forces ou d'une union d'intérêts entre l'Espagne & la France saciliteroient le moins du monde la satisfaction qu'on demandoit d'ici, par rapport à nos disférens en Amérique; mais que la même magnanimité, qui avoit dicté ces sentimens à sa Majesté, prescrivoit aussi à son équité la résolution suivante,

King's Dignity, if any further Mention was made of fuch Ideas: This I informed M. Wall was the energick Language that had been held to the French Minister at London; and that my Orders were, to remonstrate with his Excellency on the unprecedented Conduct of Spain in conveying, at fuch a Conjuncture, through fuch a Channel, and in fuch Terms, her Sentiments to Great Britain. But I was commanded, whilft I expressed His Majesty's Surprize at so unheardof a Transaction, equally to make known the King's Regret to find the Court of Madrid had taken fuch a Step; yet His eminent Virtues would not permit even these Considerations, or these Motives, in any way to divert His unalterable Resolution of adhering to the steady Purpose and uniform Conduct His Royal Wisdom had hitherto observed towards Spain.

I repeatedly enforced how strong my Instructions were, to convince this Court it was not to be expected or imagined, that the Intimations of a hostile Prince, or any Insinuations of a Combination of Forces or Union of Interests between Spain and France, would in the least facilitate the Satisfaction which was asked from hence in relation to our Differences in America. But the same Magnanimity that distated to the King these Sentiments, prescribed also to His Majesty's Equity the following Determination, which was the constant Language I had invariable.

distributed their distributed and the stabilities

suivante, conforme au langage constant, que j'avois invariablement tenu, par ordre de mon Souverain, c'est que son intention Royale tendoit toujours également à en venir à des termes raisonnables d'accommodement avec l'Espagne, & à ajuster définitivement nos anciens différens.

A l'égard des trois points contenus dans le Mémoire, & représentés comme les griefs de l'Espagne, après m'être étendu sur la justice exacte de nos Cours Angloises de judicature, qui n'avoit jamais été contestée, j'observai, que c'étoit la faute des Parties qui se croyoient lésées, si elles ne cherchoient pas leur remède suivant le cours ordinaire, qui leur étoit constamment ouvert, puisqu'il y avoit des Cours régulièrement établies pour examiner toutes les affaires de ce genre, & que ceux, qui n'étoient pas contens de leurs décrets, pouvoient toujours avoir recours aux Seigneurs nommés pour juger des appels; mais qu'il falloit avouer, qu'il étoit impossible d'avoir une opinion favorable d'une cause, dans laquelle les demandeurs se contentoient de crier, sans en folliciter la décision suivant la forme des loix. J'ajoutai, qu'il seroit superflu d'alléguer le nombre d'exemples, qu'on pourroit citer en preuve de cette affertion ; qu'ainsi le premier article ne pouvoit être regardé que comme produit, pour grossir une apparence de griefs, & qu'en aucun sens, les Ministres de France ne seroient jamais autorisés par nous à prendre connoissance de ce qui devoit uniquement être décidé par des Tribunaux Anglois.

Pour ce qui est du second article, qui regarde la prétension si souvent formée par les Biscayens les habitans de Guipuscoa, de pêcher sur les

ably held by my Sovereign's Commands, of His Royal Intention, being ever and alike disposed to come to any reasonable Terms of Accommodation with Spain, finally to adjust our long subfisting Differences.

With regard to the Three Points contained in the Memorial presented as the Spanish Grievances, after dwelling upon the exact and unimpeached Justice of the English Courts of Judicature, I observed, it was the Fault of the Parties who thought themselves aggrieved, if they did not feek Redress in that due Course which was ever open for them to purfue, fince there were the regular Courts established to enquire into all Matters of that Nature, and those who were not fatisfied with the Decrees iffued from thence, had always Recourse to the Lords of Appeals; but that, it must be owned, it gave no favourable Opinion of a Cause about which the Clients only clamoured, without feeking to have it decided in the proper Forms of Law: And it was superfluous to add, how many Instances might be met with to ascertain this Affertion; therefore the First Article might be looked upon only in order to fwell the Appearance of Grievances: And in all Lights, the French Ministers would never be authorized by us to take Cognizance of what was folely to be decided by English Tribunals.

As to the Second Article, containing the Claim so often set up by the Biscayans and Guipuscoans, to sish at Newfoundland, and as often denied

côtes de Terre neuve, & aussi souvent rejettée par les Anglois, j'avois montré, dans les termes les plus clairs, que j'avois pu trouver, que la première découverte de cette terre avoit été faite aux dépens & par ordre de Henri VII. & j'avois de même prouvé, que la possession non interrompue de l'Ille, depuis ce période jusqu'au tems présent, avoit toujours été affectée aux Anglois, qui s'y étoient constamment tenus, au lieu que les Espagnols n'avoient jamais eu d'établissemens dans ces contrées; qu'il étoit par conféquent impossible que la Grande Bretagne consentit à la moindre cession d'un droit qui étoit si clair, & qu'on espéroit que l'Espagne n'exigeroit pas plus longtems, comme le prix de notre union, un facrifice, qui jamais ne pouvoit être fait par la Cour de Londres.

Enfin, à l'égard des disputes sur la côte de Honduras, je ne pouvois rien ajouter aux déclarations réiterées, que j'avois faites au nom du Roi, de la satisfaction avec laquelle sa Majesté recevroit toute ouverture équitable de la part de l'Espagne, (à condition que la France ne fût pas le canal de communication,) pour terminer, à l'amiable, & à la fatisfaction mutuelle, toute plainte raisonnable sur ce sujet, en proposant quelques règlemens équitables, pour nous affurer le privilège dont nous avons longtems joui de couper du bois de Campêche, (indulgence confirmée par des traités, & en conféquence autorisée de la manière la plus sacrée) & je ne pouvois donner de plus fortes affurances que les précédentes de la ferme résolution de sa Majesté de faire évacuer tous les établissemens sur les côtes de Campêche, qui se trouveroient contraires à la jurisdiction territoriale de l'Espagne.

Après

denied by England, I had, in the clearest Terms I could make use of, shewed, that the sirst Discovery of that Island was made at the Expences and by the Command of Henry VII. and I had likewise demonstrated the uninterrupted Possession of it, from that Time to the present Date, so have belonged to the English, from their being constantly settled there, whilst the Spaniards never had any Establishments in those Parts; therefore it was absolutely impossible for Great Britain to make the least Concession in so clear a Right, and it was hoped Spain would no longer expect, as the Price of our Union, a Sacrifice which could never be granted by the Court of London.

Laftly, concerning the Disputes about the Coast of Honduras, I could add nothing to the repeated Declarations I had made in the King's Name, of the Satisfaction with which His Majefty would receive any just Overture from Spain fupon Condition that France was not to be the Channel of that Conveyance) for terminating amicably, and to mutual Satisfaction, every reasonable Complaint on this Matter, by propoling fome equitable Regulation for fecuring to us the long enjoyed Privilege of cutting Logwood (an Indulgence confirmed by Treaty, and of course authorised in the most facred Manner) nor could I give ftronger Affurances than the past, of His Majesty's steady Purpose to cause all Establishments on the Logwood Coasts, contrary to the Territorial Jurisdiction of Spain, to be removed.

Après avoir passé en revue ces divers points, le Géneral Wall me pria, comme il l'avoit sait dans une autre occasion, de metttre par écrit les principaux chess de mon discours, me promettant d'en saire un usage convenable aux Déspaches, parceque l'impersection de sa mémoire lui rendoit de telles notes absolument nécessaires. Je me prétai d'autant plus volontiers à la demande de son Excellence, que j'étois sûr que, par ce moyen, sa Majesté Catholique seroit exactement informée de ce que je voulois saire parvenir, à sa connoissance. L'écrit inclus marqué A est la copie de celui que je sis, & donnai au Ministre Espagnol.

Je continuai, en disant, que quoiqu'une démarche précipitée ne pût pas être entierèment réparée, on pouvoit cependant y remédier, puisque, sans en venir à une retractation formelle, quelques expressions de regret pour ce qui n'avoit pas été envisagé dans toutes ses conséquences, suffiroient pour affoiblir & même pour effacer les impressions peu favorables, que pouvoit ou plûtôt que devoit avoir faites sur sa Ma-

jesté le Mémoire de la Cour de France.

Comme je crus appercevoir dans M. Wall quelque disposition à desavouer, en partie, ce que cette démarche a d'offensant, je ne perdis pas l'occasion de suggérer tous les prétextes, & d'offrir à son Excellence tous les moyens d'addoucir par des explications ce qui n'avoit pu manquer de donner du dégout à l'Angleterre, & je tâchai, en conséquence de ce que vous m'avez si sort recommandé, de me prêter aux circonstances propres à sournir la meilleure retraite à sa Cour.

After having gone through these several Points, General Wall, as he had done upon a former Occasion, desired me to put into Writing the principal Heads of my Discourse, promising me to make a proper Use of them at the Despaceos, for his incorrect Memory rendered such Notes absolutely necessary for him: I readily complied with his Excellency's Request, as I was certain by that Method the Catholick King would be exactly informed of what I meant to have conveyed to his Knowledge. The inclosed Paper marked A is the Copy of what I wrote down and gave to the Spanish Minister.

I proceeded by faying, although a precipitated Step could not be entirely recovered, yet it might be remedied; for, without any formal Retractation, the expressing some Concern for what had not been considered in all its Consequences, might soften, and even wipe off, any Impressions, however unfavourable, that might, nay, must have been made on the Mind of His Majesty by this Memorial from the Court of France.

As I thought I perceived a Disposition in M. Wall, in some Measure, to disavow the Offensiveness of this Step, I did not lose the Opportunity of suggesting every Pretext, and offering to his Excellency all Kinds of Handles to explain away what had so unavoidably given Disgust in England; and I endeavoured, in pursuance of what you so much recommended to me, to adapt myself to those Circumstances which were of a Nature to surnish this Court with the best Retreat imaginable.

C

I have

Je viens de vous marquer, sans interruption, ce qui a été dit par moi, & tous les argumens dont je me suis servi. Il faut à présent que je vous rapporte ce que le Géneral Wall me répondit, soit pour soutenir ses propres raisonnemens, soit pour invalider les miens.

Ce Ministre commença par m'apprendre, que M. Grimaldi l'avoit informé de tout ce qui s'étoit passe, tant de bouche que par écrit, entre vous même, Monsieur, & M. de Buffy, de même que du langage que M. Stanley avoit tenu au Duc de Choiseul, au sujet du Mémoire rélatif à l'Espagne. Son Excellence me dit, que le Roi très Chrétien, ayant de bonne heure fait connoître ici qu'il fouhaitoit, que sa Majesté Catholique devint garante de la paix projettée entre les Cours de Londres & de Versailles, afin de rendre cette paix plus durable, le Roi d'Espagne avoit jugé à propos de confentir que cette propolition fût faite par la France à l'Angleterre, & d'accepter auffi l'offre expresse de la France de s'efforcer d'accommoder les différens entre l'Angleterre & l'Espagne, en même tems qu'elle essayoit de mettre fin à la guerre, qui a si long tems duré entre les Couronnes de la Grande Bretagne & de la France. Il m'affura cependant, que l'intention de la Cour de Madrid, en se prêtant à cette proposition, étoit entièrement exempte de tout dessein de retarder la paix, & tout-à-fait éloignée de la moindre idée offensante pour sa Majesté, quoiqu'il parût que cette démarche avoit produit des effets tout différens; que, par rapport aux déclarations de l'Angleterre, qu'elle ne consentiroit jamais à se montrer plus sacile à accomI have here related, without Interruption, what has been alledged by me, and have fet down all the Arguments I made use of, therefore I will now proceed to give an Account of what was infifted on by General Wall, in support of his own Reasonings, or advanced by his

Excellency in Contradiction to mine.

The Spanish Minister began by acquainting me, that M. Grimaldi had conveyed to him all that had paffed, either in Writing or in Difcourse, between yourself, Sir, and M. de Buffy, as well as the Language Mr. Stanley had held with the Duke of Choiseul on the Memorial relating to Spain. His Excellency told me, the most Christian King having early intimated his Defire here, that his Catholick Majesty should guarantee the intended Peace between the Courts of London and Versailles; in order to render that Peace more permanent, the King of Spain had thought proper to agree to that Proposal's being made by France to England, as well as to confent to France's express Offer of endeavouring to accommodate the Disputes subsisting between England and Spain, at the same Time she was trying to put an End to a War which had lasted so long between the British and French Crowns: But he affirmed to me, that the Intention of the Court of Madrid in affenting to that Proposal, was totally void of any Design to retard the Peace, and absolutely free from the least Intention of giving Offence to His Majesty, tho' it appeared that Step had been productive of different F.ffects; that, as to England's declaring, the would never add Facilities towards accommodating her Differences with another Sovereign,

accommoder ses différens avec un autre Souverain, en conséquence des insinuations d'une Puissance en guerre, ou des menaces d'un ennemi, le Roi Catholique ne pouvoit qu'être charmé de trouver dans sa Majesté des sentimens, qu'il éprouvoit si vivement dans lui-même. Il ajouta, que la Cour de Londres étoit certainement maitresse de rejetter toute proposition, qui venoit du Ministère de France, mais que ceci ne pouvoit, en aucune manière, empêcher le Roi d'Espagne de communiquer toutes les mesures, qu'il croyoit utiles à ses intérêts, au Roi très Chrétien, l'ami, l'allié, & le proche parent de sa Majesté Catholique.

M. Wall poursuivit son discours, & m'informa-que la France, ayant d'elle même, offert au Roi Catholique, (en cas que les disputes de la Grande Bretagne & de l'Espagne, occasionassent dans quelque tems d'ici une rupture entre les deux Cours,) d'unir ses forces avec celles de l'Espagne, pour prévenir toute invasion des Anglois sur les territoires de sa Majesté Catholique en Amérique, cette offre avoit été reçue par le Monarque Espagnol, avec la cordialité due à un ami résolu de s'engager dans une nouvelle guerre,

pour défendre l'Espagne.

Le Géneral Wall me demanda ensuite, si l'on pouvoit s'imaginer en Angleterre, que le Roi Catholique cherchât à nous piquer, surtout dans un tems où la Cour de Londres se trouvoit dans la situation la plus sleurissante & la plus élevée où elle eut jamais été, par la plus grande suite de succès qu'aucune nation eût jamais éprouvée. Il m'assura que le Roi Catholique, & ci dévant & à présent, reconnoissoit & estimoit également

vereign, in consideration of any Intimation from a Power at War, or the Threatenings of an Enemy, the Catholick King could not but applaud those Sentiments in His Majesty, which he selt so strongly within himself; adding, it was certain the Court of London was at Liberty to reject any Proposals coming from the French Ministry, yet that could not in any way influence the King of Sprin's communicating whatever Measures he thought conducive to his Interests, to the most Christian King, his Catholick Majesty's Friend, Ally, and near Relation.

M. Wall pursued his Discourse, by acquainting me with France's having spontaneously offered to the Catholick King, (in case the Disputes of Great Britain and Spain should, at any Time hereafter, occasion a Rupture between our Two Courts) to unite her forces with those of Spain, to prevent the English Encroachments in America upon his Catholick Majesty's Territory: An Offer which the Spanish Monarch had received with that Cordiality which was due to a Friend, who was determined even to involve herself in a fresh War, in order to defend Spain.

General Wall then asked me, Whether it was possible to be imagined in England, the Catholick King was seeking to provoke us; especially at a Time that the Court of London was in the most flourishing and most exalted Situation it had ever known, occasioned by the greatest Series of Prosperities that any single Nation had ever met with? And he assured me, the Catholick King, both before and at present, esteemed as

well well

les déclarations fréquentes que j'avois faites, par ordre de ma Cour, du desir de sa Majesté d'ajuster nos différens mutuels à l'amiable; mais qu'il fentoit que les conditions, par lesquelles on tâchoit d'accommoder ces différens, produisoient la difficulté. Sa Majesté Catholique, me dit-il, n'a pas pensé que l'Angleterre regarderoit les Ministres François comme un Tribunal, auquel la Cour de Londres voudroit en appeller, & ce n'étoit pas aussi son idée, lorsque le premier article des griefs a été transmis par ce canal. A l'égard du second, ou de la demande des habitans de Guipuscoa & de Biscaye de faire la pêche de la morue (Baccalao,) l'Espagne avoit toujours insisté sur cette prétension, & ne s'en étoit défiftée par aucun traité. Enfin, pour ce qui est de l'évacuation de la part de l'Angleterre de tous les établissemens usurpés sur les côtes de Campêche, on ne l'avoit jamais offerte qu'à des conditions, que la dignité de la Couronne d'Efpagne ne permettoit pas d'accepter, vu que la Cour de Londres vouloit qu'avant que d'envoyer des ordres pour faire retirer ces injustes usurpateurs, & démolir leurs fortifications, le Roi Catholique fût obligé de faire savoir aux Anglois, de quelle manière le bois de Campêche seroit affuré aux Sujets du Roi, quoique le Monarque Espagnol eût, à diverses reprises, donné sa parole Royale, qu'on trouveroit quelque expédient à cet effet, & qu'en attendant qu'on eut arrangé la manière dont la Grande Bretagne devoit jouir de ce privilège, les coupeurs de bois Anglois continueroient, fans interruption ou moleftation quelconque, à faire leur commerce sur le pié qu'ils le font actuellement. Sa Majesté Catholique

well as valued the frequent Professions I had made, by Command from my Court, of His Majesty's Desire to adjust our mutual Differences amicably; but he perceived, the Terms on which those Disputes were sought to be accommodated, occasioned the Difficulty. The Catholick King, he faid, did not think England would look upon the French Ministers as a Tribunal to which the Court of London would make an Appeal, nor meant it as fuch, when the first Article of Grievances was conveyed through that Channel. As to the Second, the Claim of the Guipuscoans and Biscayans to fish for Bacollao; it was what Spain had always infifted upon, and never had receded from by any Treaty. And Lastly, concerning England's evacuating all the usurped Settlements on the Logwood Coasts, it had never been offered, but upon fuch Conditions as were inconfiftent with the Dignity of the Spanish Crown to accept of; fince the Court of London would only consent, that, previous to her fending Orders to those unjust Settlers to remove, and to cause the Fortifications to be demolished, the Catholick King should be compelled to make known to the English, in what Manner the Logwood was to be affured to the King's Subjects, notwithstanding the Spanish Monarch had repeatedly given his Royal Word, a Method should be found out for that Purpose; and that, till it was adjusted in what Manner Great Britain should enjoy that Privilege, the English Cutters of Logwood should continue, without Interruption or Moleftation of any Kind, to carry on their Commerce upon the Footing they at present exercise it. His Catholick Majesty lique demandoit simplement, que, pour son propre honneur Royal, les établissements usurpés sussent abandonnés par les Anglois, en preuve de la bonne soi dont nous nous piquions, & pour convaincre l'Espagne, que nous ne retenions pas ces possessions prises par force, sur le pié de gages, qui nous mettroient tôt ou tard en état d'obliger la Cour de Madrid à nous accorder nos propres conditions, & qu'en attendant nous augmentions, (comme les Sujets de l'Angleterre le font tous les jours,) nos usurpations sur les

côtes de Honduras.

Voila, Monsieur, autant que je puis m'en fouvenir, ce qui a été avancé ou repliqué par le Géneral Wall, dans nos diverses conversations. Cependant, pour plus d'exactitude, & une explication plus ample des fentimens de son Excellence, je prens la liberté de vous renvoyer à l'écrit Espagnol marqué (B,) & à la traduction diftinguée par la lettre (C), qui contient les chefs, d'après lesquels le Sécrétaire d'Etat me parla d'abord, qu'il me lut ensuite, & qu'enfin il remit entre mes mains. Il consentit à me laisser envoyer cette note en Angleterre, non comme un Mémoire, mais pour être regardée de même oeil que le papier que j'avois consenti de laisser à son Excellence, & qui contenoit quelques articles, qui pouvoient le mettre en état de représenter avec candeur au Roi son Maitre, ce que j'avois eu ordre de presser. Son écrit me fut remis dans la même vue, & pour preuve il n'y avoit, ni à l'un ni à l'autre, point de date, de fignature, ou de titre.

A ma première conférence, je dis au Géneral Wall, que les ordres du Roi portoient, que je priasse

jesty only asking, that, for his own Royal Decorum, the usurped Establishments should be relinquished by the English, to prove that good Faith we piqued ourselves upon, and to convince Spain, we did not maintain those forcible Possessingined, which sooner or later we imagined would compel the Court of Madrid to grant us our own Terms, and in the mean Time to increase (which the British Subjects did daily) the Encroachments upon the Coasts of Honduras.

This, Sir, to the best of my Recollection, is what has been advanced or replied by General Wall at our different Interviews. Yet, for greater Accuracy, and a fuller Explanation of the Sentiments of his Excellency, I defire Leave to refer you to the inclosed Spanish Paper marked (B), with the Translation distinguished by the Letter (C), which includes the Substance of what the Secretary of State first spoke from, then read to me, and afterwards gave into my Hands; confenting to let me fend it to England, not as a Memorial, but to be confidered in the fame Light with that Paper which I had agreed to give his Excellency, containing some Notes, to enable him to represent to his Royal Master, with Candour, what I had been ordered to lay a Stress upon; and this was delivered to me with the fame View; a Proof whereof was, that there was no Date to either of our Writings, no Signature, nor any Title prefixed.

At my first Conference, I told General Wall
I had received the King's Commands to defire
his

priaffe fon Excellence, dans la conjoncture préfente, de me donner des explications convenables à l'égard, des armemens de marine, qui s'étoient faits dans les divers ports de ce pais. de lui demander des éclaircissemens exprès sur la destination de la flotte Espagnole, & de m'informer particulièrement, de son Excellence, des dispositions du Roi Catholique à entretenir l'amitié, & à cultiver une bonne correspondance avec sa Majesté. J'ajoutai que cette mesure étoit en Angleterre jugée d'autant plus absolument nécessaire à présent, que les émissaires François. & les partisans de nos ennemis, tâchoient, par toutes sortes de voyes, de répandre le bruit d'une prochaine rupture avec l'Espagne, de concert avec la Franci, & que, par cette raison, le Roi se croyoit fortement obligé, par les motifs indispensables de ce que sa Majesté doit à sa Couronne, & à son Peuple, de s'attendre à une réponse catégorique sur les questions, que j'avois faites par son ordre Royal. le renouvellai les mêmes questions, la dernière fois que je vis M. Well, ou à notre cinquième entrevue. & je recus alors exactement la même réponse qu'il m'avoit faite à la première, savoir que l'Espagne avoit lieu d'être surprise que la Grande Bretagne prît ombrage des préparatifs de marine, qu'elle avoit faits, ou pouvoit faire depuis l'accession du présent Roi Catholique, puisqu'en comptant tous les vaisseaux de ligne, de même que les frégattes, le nombre entier ne furpaffoit pas en tout celui de vingt, nombre, que M. Wall m'assura être de plusieurs vaisseaux moindre que celui de ceux, qui avoient été équipés durant le règne du feu Roi Ferdinand. Son Excellence

his Excellency would, in the present Conjuncture, give me a proper Explanation with regard to the Naval Armaments which had been carried on in the various Ports of this Country; and to ask for an explicit Eclairciffement with relation to the Destination of the Spanish Fleet; as well as to inform myself particularly, from his Excellency, what were the Dispositions of the Catholick King to maintain Friendship, and to cultivate a good Correspondence with His Majesty; alledging, that this Measure was judged by England to be the more absolutely necessary at present, as the French Emissaries, and the Partifans of our Enemies, were attempting, by every Method, to propagate the Belief of an approaching Rupture with Spain, in Conjunction with France; therefore the King thought Himself strongly called upon, from the indispensable Motives of what His Majesty owes to His Crown, and to His People, to expect to have a categorical Answer to the Questions I had put, by His Royal Command. The last Time I saw M. Wall, which was the fifth Meeting we had together, I renewed those Questions, and then received exactly the same Answer which had been given me the first Time; That Spain was furprized Great Britain should take Umbrage at any Naval Preparations, she was, or had been making fince the Accession of his present Catholick Majesty; for, including both the Ships of the Line, as well as the Frigates, the whole Number did not exceed in all that of Twenty; which M. Wall affured me were; by feveral, fewer than those which had been equipped during the Reign of the late King Ferdinand. His Excellency told Excellence me dit, par rapport à leur destination, que quelques uns faisoient de fréquens voyages d'ici à Naples, & de Naples ici, que quelques autres étoient destinés à convoyer, soit à l'allée soit au retour, les Flotilles, les Azogues, & les vaisseaux de Régistre, & que le reste servoit à veiller sur les Corsaires de Barbarie, & à désendre d'insulte les côtes & les petits vaisseaux. Ensin on me répondit sur la troissème question, que la disposition & les déclarations de sa Majesté Catholique avoient invariablement été les mêmes, & n'avoient jamais eu pour objet que de cimenter & de cultiver l'amitié, qui subsiste si heureuse-

ment entre les deux Cours.

J'espère, Monsieur, qu'on trouvera que j'ai exactement obei à tous les ordres, dont j'ai été honoré de la part de sa Majesté. Je ne m'apperçois que trop de la longueur déraisonnable & (je crains) ennuyeuse de cette dépêche. Les fréquentes conversations, que j'ai eues avec le Ministre Espagnol, & mon zèle sincère pour le service du Roi mon gracieux Souverain, m'ont insensiblement engagé à des détails aussi circonstanciés qu'il m'étoit possible sur un sujet aussi intéressant, & dans une circonstance aussi critique. Je souhaiterois que ce harré se fût trouvé plus satisfaisant; j'espère cependant que, si l'on compare le stile de l'écrit ci joint du Géneral Wall, avec celui qui me fut remis au mois de janvier dernier, on trouvera qu'il y a actuellement moins de mauvaise humeur dans ce païs qu'on n'en faisoit si fortement paroitre il y a quelques mois. L'aveu décidé de la cordialité la plus intime entre l'Espagne & la France, contenu dans cette dernière pièce du Sécrétaire d'Etat

me, thrt, with regard to their Destination, some were frequently going backwards and forwards between this Kingdom and Naples; others were intended to convoy the homeward, or outward bound Flotas, Assogues, or Register Ships; and the remaining ones were to serve as a Check upon the Barbary Corsairs, and to defend their Coasts, or smaller Vessels, from Insults. And in relation to the Third Question, his Catholick Majesty's Disposition and Professions had invariably been the same, and were ever meant to cement and cultivate the Friendship so happily subsisting between our Two Courts.

I hope, Sir, it will be found I have minutely obeyed every Command I have been honoured with from His Majesty. I am but too conscious of the unreasonable, and (I apprehend) tiresome Length of this Dispatch, which, on account of my frequent Interviews with the Spanish Minister, and from my unfeigned Zeal for the Service of my Gracious Royal Master, has insensibly led me on to be as particular as it was possible on so interesting a Subject, and in so critical a Conjuncture. I wish this Narration had proved a more fatisfactory one; yet, when the Stile of General Wall's inclosed Paper is compared with that which was given to me last January, I hope it will appear there is less Peevishness at present here, than what was fo ftrongly exhibited fome Months ago. The strong Avowal of a most intimate Cordiality between Spain and France, contained in this last Production of the Spanish Secretery of State's, has hurt me. I could not avoid acquainting his Excellency, that it feemed calculated

d'Etat Espagnol, m'a fait de la peine. Je ne pus m'empêcher de dire à son Excellence, qu'une telle déclaration sembloit plûtôt destinée à servir d'apologie aux procédés de la Cour de Versailles, & à justisser la conduite des Ministres de France, qu'à toute autre sin.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie d'un Papier marqué A, renfermé dans la Lettre du Comte de Bristol, du 31 Aout, 1761.

M. Pitt un Mémoire de la part de fa Cour, touchant les discussions de la Grande Bretagne avec l'Espagne, le Roi, mon Maitre, a donné ordre à son Sécrétaire d'État de renvoyer le dit Mémoire, comme totalement inadmissible.

11.

Il lui a été dit, que la France n'a eu, en aucun sems, droit de se mêler dans nos disputes avec la Cour de Madrid.

Ш.

De plus, qu'il seroit regardé comme offensant à la dignité du Roi, & incompatible avec la bonne soi de la négociation, qu'on fasse plus mention des différens de nos Cours.

IV.

Ordres, à faire des remontrances sur la conduite de l'Espagne, laquelle, tandis qu'elle vit en boncalculated rather to serve as an Apology for the Proceedings of the Court of Versailles, and to be a Justification of the Conduct of the French Ministers, than for any other Purpose.

I am, &c. BRISTOL

the state of the s

Translation of a Letter marked A, inclosed in the Earl of Bristol's Letter of Aug. 31, 1761.

ONSIEUR de Buffy having presented to Mr. Pitt a Memorial on the Part of his Court, concerning the Discussions of Great Britain with Spain; the King my Master ordered His Secretary of State to send back the said Memorial, as totally inadmissible.

H.

It has been told him, that France has not had, at any Time, a Right to meddle in our Disputes with the Court of Madrid.

III

Further, that it would be looked upon as offensive to the King's Dignity, and incompatible with the good Faith of the Negotiation, that further Mention should be made of the Differences of our Courts.

IV

Orders to make Remonstrances on the Conduct of Spain, who, whilst the lived in good Correspondence bonne correspondance avec l'Angleterre, & a toujours déclaré, que son intention étoit de mettre sin à nos longues disputes, par quelque arrangement amical, se sert d'une telle voye que celle d'un ennemi, à nous porter ses griefs.

V

Quoique le Roi ne se prêtera à rien en faveur de l'intimation venue d'une Puissance en guerre, menaçant une union de conseils, & donnant à entendre une guerre future, (peut-être pas éloignée de la part de l'Espagne & de la France,) malgré cela, sa Majesté, par une conduite uniforme, & constamment portée à donner toute satisfaction à sa Majesté Catholique, continue prête à terminer, à l'amiable, tout ce qui peut occasionner la moindre froideur entre les deux Royaumes.

VI.

A l'égard des trois articles récités comme les griefs de l'Espagne dans le Mémoire; il m'est ordonné de dire, premièrement, que les Cours de justice, établies en Angleterre, pour décider les causes rélatives à la restitution des prises faites sur les Espagnols, ou censées être en violation du territoire du Roi Catholique, sont toujours ouvertes à tous ceux qui y portent leurs plaintes, et qu'on ne reconnoit point en Angleterre les Ministres du Roi très Chretien, comme un tribunal, où la Grande Bretagne consentira qu'on y porte d'appel.

VII.

Pour le second article, la première découverte de l'Isle de Terre neuve ayant été prouvée avoir Correspondence with England, and has always declared that her Intention was, to put an End to our long Disputes by some amicable Arrangement, makes use of such a Voice as that of an Enemy to convey her Grievances to us.

V

Although the King will never hearken to any Thing on account of an Intimation from a Power at War, threatening an Union of Counsels, and hinting a future War, (perhaps not distant on the Part of Spain and France); notwithstanding that, His Majesty, from an uniform Conduct, and constantly inclined to give every Satisfaction to his Catholick Majesty, continues ready amicably to terminate every Thing which can occasion the least Coldness between the Two Kingdoms.

VI.

With regard to the Three Articles recited in the Memorial as Grievances of Spain; I am ordered to fay, First, That the Courts of Justice, established in England, to decide Causes relative to the Restitution of Prizes made on the Spaniards, or thought to be in violation of the Catholick King's Territory, are always open to all those who bring their Complaints thither; and that the Ministers of the most Christian King are not acknowledged in England as a Tribunal, before which England will consent that an Appeal be brought.

VII

As to the Second Article; The first Discovery of the Island of Newfoundland, having been D proved

avoir été faite aux dépens, & pour le compte du Roi Henri VII. la possession non interrompue de cette Isle, par des établissemens des Sujets de l'Angleterre, dépuis la dite époque, jusques à cette heure, a aussi été demontrée: de plus, l'Espagne n'y ayant jamais fait d'établissement, & le droit prétendu des Biscayens & des Guipuscoyens n'étant en aucun tems admis, le Roi ne peut jamais consentir à la moindre concession sur cet article, & se flatte que l'Espagne ne s'attendra jamais, comme le prix d'une union, si fort à souhaiter pour les deux nations, à un sacrifice de la part de la Grande Bretagne, qui ne pourra être accordé en aucune saçon.

VIII.

Sur le sujet du bois de Campêche, qui fait le troissème objet, sa Majesté est constante dans ses intentions à faire évacuer tous les établissemens contraires à la jurisdiction territoriale du Roi Catholique en Amerique; & recevra avec plaisir aucune ouverture juste de la part de la Cour de Madrid, (pourvu que cela ne passe par le canal des Ministres François;) pour accommoder nos dissérens, & mettre sin à toute plainte, en trouvant le moyen, sans inconvénient à l'Espagne, de nous accorder le bois de Campêche.

proved to have been made at the Expence, and on the Account, of King Henry VII. the uninterrupted Possession of that Island, by the Settlements of the Subjects of England ever since the said Epoch to this Hour, has also been demonstrated: Further, Spain having never made any Settlement there, and the pretended Right of the Biscayners, and Guipuscoans not being at any Time admitted, the King can never consent to the least Concession on this Article; and slatters himself that Spain will never expect, as the Price of an Union so much to be wished for by the Two Nations, a Sacrifice on the Part of Great Britain, which can never be agreed to in any Shape.

VIII.

On the Subject of Logwood, which makes the Third Object, His Majesty is constant in His Intentions to cause all the Settlements, contrary to the Territorial Jurisdiction of the Catholick King in America, to be evacuated: And will receive with Pleasure any just Overture on the Part of the Court of Madrid, (provided that it does not pass through the Channel of the French Ministers) for accommodating our Differences, and for putting an End to every Complaint, by finding some Means for granting Logwood to us, without Inconvenience to Spain.

Traduction d'un Ecrit, marqué (B.) remis au Comte de Bristol par le Géneral Wall, à St. Ildefonse le 28 Aout, 1761.

E Mémoire, que M. de Bussy a présenté à M. Pitt, par ordre de sa Cour, pour marquer le desir, qu'avoit le Roi très Chrétien de terminer sa paix avec l'Angleterre, sous la garantie du Roi Catholique, & qu'en même tems les disputes entre les Cours de Madrid & de Londres, pussent en quelque sorte être accommodées, est une démarche, que sa Majesté Catholique ne veut point nier, qui n'aît été faite avec son plein consentement, fon approbation, & fon bon plaifir. Il veut bien cependant affurer & il affure la Cour de la Grande Bretagne & le monde entier, que sa vue dans ce consentement & cette approbation n'a nullement été d'offenser la dignité de cette Couronne, ou de retarder la paix, mais au contraire de l'affermir, &, suivant les apparences humaines, de la perpétuer. Il se peut que cette démarche ait produit des effets opposés; car, comme la plûpart des actions sont sujettes à être différemment interprétées, celle-ci ne l'a pas été à Londres comme elle l'avoit été à Madrid & à Paris. Les deux Cours ont été fachées d'avoir déplu au Roi de la Grande Bretagne, & de l'avoir rendu moins disposé à continuer les négociations de la paix avec la France, & à régler ses différens avec l'Espagne. Que ce fût ensemble ou séparément, la chose est égale aux deux Monarques, vû qu'ils n'ont pour objet que le plus grand bien, quoique jamais ils ne veuillent céder Translation of a Paper delivered to the Earl of Bristol by General Wall, at St. Ildefonso, Aug. 28, 1761. Marked (C).

HE Memorial which M. de Buffy prefented to Mr. Pitt by Order of his Court, fetting forth the Defire the most Christian King had to terminate his Peace with England, under the Guaranty of the Catholick King, and that, at the same Time, the Disputes between the Courts of Madrid and London, might in some Shape be accommodated, is a Step, which his Catholick Majesty will not deny has been taken with his full Consent, Approbation, and Pleafure: However, he will affirm and does affirm to the Court of Great Britain, and to the whole World, that his Intention in confenting thereto, as well as in approving of it, was not to offend the Dignity of that Crown, or retard its Peace; on the contrary, to confolidate it, and, in all human Poffibility, to perpetuate it. It may have been productive of contrary Effects: For, as most Actions bear different Constructions, this has not received in London the same that was put upon it at Madrid and Paris; and both Courts have been concerned at displeasing the King of Great Britain, and indisposing Him from continuing the Negotiations of a Peace with France, and of regulating His Differences with Spain, jointly or feparately, it is equal to both Monarchs, fince they have only Good in view; though they will never give up to England a Right, which, without Example, it pretends to D 3

céder à l'Angleterre, un droit que, contre tout usage, elle prétend s'arroger, d'empêcher l'une des Cours d'intervenir dans les affaires de l'autre, pour leur mutuelle assistance, & suivant que l'exigent leur union, & les liens de l'amitié & du sang.

L'objet, que les Cours de Madrid & de Paris se proposoient par l'exhibition du Mémoire, étant ainsi exposé, le motif original sera actuellement

expliqué avec la même fincérité.

L'harmonie la plus parfaite règne entre les deux Cours; & qui, dans ce siècle, pourroit être surpris que cette harmonie subsiste entre les Roix d'Espagne & de France? Sa Majesté très Chrétienne a communiqué en conséquence à sa Majesté Catholique, tous les pas qu'elle a faits, dès le commencement de la guerre, pour ramener la paix. Sa Majesté Catholique a de son coté informé sa Majesté très Chrétienne, toutes les fois que le cas s'est présenté, de ses affaires à la Cour de Londres.

Sa Majesté três Chrétienne résolut d'acheter la paix, au prix si cher des propositions contenues dans le plan remis à M. Stanley par le Duc de Choiseul. L'un des motifs, qui l'engagea à ce grand sacrifice, étoit le desir d'assurer, pendant une longue suite d'années, la paix de ses Royaumes, en satisfaisant tout d'un coup aux vues des Anglois. Ce Monarque signifia en même tems à la Majesté Catholique l'envie qu'il avoit de couper court aux commencemens de discorde avec sa Majesté Britannique, nés à l'occasion des dissérens de l'Espagne avec la Cour de Londres. Il se servit de cette expression obligeante, que, si une rupture survenoit entre l'Angleterre

assume, of hindering the one from interfering in the Affairs of the other, for their mutual Assistance, as their Union, Friendship, and Relationship require

Thus the End being explained, which the Courts of Madrid and Paris proposed by the Delivery of the Memorial, the Original Motive will now be explained with the same Sincerity.

There is the greatest Harmony between the Two Courts: And who, in this Age, can be surprised there should be that Harmony between the Kings of Spain and France? His most Christian Majesty has communicated to his Catholick Majesty, in consequence, all the Steps taken to bring about a Peace from the very Beginning of the War. His Catholick Majesty has acquainted his most Christian Majesty, as often as there has been Occasion, with his Affairs at the Court of London.

His most Christian Majesty resolved to purchase Peace at the dear Price of the Proposals contained in the Plan delivered by the Duke of Choiseul to Mr. Stanley; and One of the Motives which induced him to so great a Sacrifice was, in order to secure, for many Years, the Peace of his Kingdoms, by satisfying at once the Views of the English. And he signified, at the same Time, to his Catholick Majesty, his Desire of cutting short those Beginnings of Disagreement between him and His British Majesty, on account of his Grievances with the Court of London, with this kind Expression, That, if a Rupture ensued between England and Spain, France D4 will

l'Angleterre & l'Espagne, la France auroit manqué son objet, dans ses présens sacrifices, parcequ'elle seroit forcée d'assister à la défense de l'Espagne, & de s'engager dans une nouvelle guerre. Le Roi Catholique devoit-il méprifer une ouverture aussi généreuse? On ne pouvoit pas s'y attendre. L'Angleterre doit-elle en être furprise? Aussi peu. Le fondement en est ceci, que si l'Angleterre voyoit que la France attaque les domaines de l'Espagne, particulièrement en Amérique, elle ne manqueroit pas de courir d'abord à sa défense, tant pour son propre avantage, que parceque, de même que la France, elle a garanti ces possesfions. He bien, que faut-il donc faire, dirent les deux Cours. Elles convinrent, que la France déclareroit à l'Angleterre, que comme elle entroit en accommodement avec elle, elle fouhaitoit que rien, pas même un foupçon, ne restât pour rallumer la guerre, & qu'elle exhorteroit en même tems cette Puissance de terminer avec l'Espagne, & à leur satisfaction mutuelle, ces différens, qui feuls pouvoient causer quelque doute,

Les deux Cours pensèrent que la France ne pouvoit faire de démarche, qui marquât plus de bonne foi à l'Angleterre, & il n'est pas douteux que cela ne paroisse ainsi; sans examiner comment ou pourquoi on en juge différemment à Londres, ou en quoi cette action peut offenser la dignité de sa Majesté Britannique, quel procédé plus noble un ennemi peut-il tenir à l'égard d'un autre, que celui de la France vis-à-vis de l'Angleterre? Elle dit; pour conclurre ma paix avec l'Angleterre, je fais telle & telle cession; mais en même tems que je me résous à ce sacrifice, je ne puis m'empêcher de dire que je souhaite d'assu-

will have miscarried in the above Object of her present Sacrifices, as she will be necessiated to affift in defending Spain, and involve herself in a new War. Was the Catholick King to despife fo generous an Overture? It was not to be expected. Ought England to be furprised at it? As little. It being grounded upon this, that if England faw that France attacked the Dominions of Spain, particularly in America, she would run immediately to her Defence, for her own Conveniency, as well as because she had, equally with France, guarantied them. Well, what was to be done? faid the two Courts, They agreed, that France should declare to England, That, as she was coming to a Composition with her, she defired that nothing might remain, not even a Mistrust, of returning to a fresh War; and that she should exhort England to terminate her Disputes with Spain to their mutual Satisfaction, which alone occasioned any Doubt.

Both Courts thought that France could not take a Step that shewed better Faith towards England, and there is no Doubt but so it appears; without examining why or wherefore it is thought otherwise at London, or in what it offends the Dignity of the British Monarch. What proceeding more noble can an Enemy hold with another, than France does to England, in saying, To conclude a Peace with England, I yield up this and that; however, at the same Time I am resolved to make this Sacrifice, I cannot but say, I wish to secure a Peace for many Years, and therefore should be glad that England would settle with

rer la paix pour plusieurs années, & que par conséquent je serois bien aise que l'Angleterre voulut ajuster avec l'Espagne leurs sujets mutuels de dispute, à cause que sans cela ces différens pourroient m'engager dans une nouvelle guerre.

Cependant l'Angleterre trouve qu'elle a lieu de faire des remontrances contre la conduite de l'Espagne à ce sujet. Elle dit, que, dans un tems où elle vit dans une bonne harmonie avec l'Espagne, & qu'elle a déclaré son envie de terminer ses longs différens, par quelque accommodement à l'amiable, l'Espagne employe l'ennemi de l'Angleterre comme le canal de ses griefs. On repète en réponse, que l'Espagne a simplement confenti que la France fit cette démarche, parcequ'elle lui paroissoit non seulement n'être point offensante, mais même venir d'un ami honnête & fincère plûtôt que d'un ennemi, & que l'Espagne ne fonge à rien moins qu'à irriter l'Angleterre. Elle n'auroit pas attendu à choisir si mal son tems, si elle n'avoit été retenue par des vues de prudence & de modération, & furtout par les espérances qu'elle n'a jamais perdues d'obtemir justice de la Cour Britannique.

Combien de preuves l'Espagne n'a-t-elle pas déja données, de son desir d'obtenir un remède à ses griess, sans cependant l'exiger que sur un pié d'amitié? Il y a six ans que les Gouverneurs Espagnels ayant reçu ordre de s'opposer à l'intrussion d'étrangers sur les côtes de l'Amérique, une expédition sut entreprise pour déloger les Anglois de quelques nouveaux établissemens. Mais la Cour de Londres ayant reclamé contre une messure offensive, qui coincidoit exactement avec le tems de la rupture avec la France, & d'où l'on pouvoit

with Spain their Subjects of Disagreement together, because otherwise they may again entangle me in a fresh War.

Yet England finds Reason for remonstrating against the Conduct of Spain hereupon; expresfing, that, at a Time she is living in good Harmony with Spain, and has declared her Defire of terminating her long Differences by fome amicable Adjustment, Spain makes use of England's Enemy as the Channel of her Grievances. It is repeated in Answer, that Spain only confented that France should take this Step, in as much as it appeared not only inoffensive, but, on the centrary, to come more from an honest and fincere Friend than an Enemy; and that Spain is far from thinking to irritate England. She would not have flaid to chuse her Time so ill, if Views of Prudence and Moderation had not contained her, and above all, the never-loft Hopes of finding Justice in the British Court.

How many Proofs has not Spain already given, of her aiming to obtain a Redress of her Grievances, without pretending it otherwise than in a friendly Manner? Six Years ago, the Spanish Governors being ordered to oppose the Intrusion of Foreigners upon the American Coasts, an Expedition was made to dislodge the English from some new Establishments; and the Court of London having reclaimed against an offensive Method, which happened exactly at the Time she was coming to a Rupture with France, from whence

pouvoit inférer que l'Espagne, en saisissant cette conjoncture, songeoit à embarasser l'Angleterre (alors moins puissante & moins sûre d'heureux succès qu'elle ne l'est à présent) le Roi, pour ôter tout sujet de désiance à l'Angleterre, commanda que ces ordres sussent sursis, & même qu'on rendit aux Anglois tous les essets qui pourroient leur avoir été pris. Sa Majesté Britannique offrit de regler ces points à l'amiable. Pendant les mêmes six années, nous n'avons pas cessé de solliciter, sans avancer un jour plus que l'autre; & pendant le même terme, (qui le croiroit?) les Anglois ont augmenté leurs établissemens usurpés sur cette côte.

Le Roi d'Espagne dira, comme le dit le Roi d'Angleterre, qu'il ne veut rien faire en vertu de la déclaration d'une Puissance en guerre, qui menace d'une union de conseils, et donne à deviner une guerre future; car le Roi Catholique approuve & estime, en d'autres Monarques, ces sentimens d'honneur qu'il éprouve en lui-même. S'il avoit cru que la présentation du Mémoire seroit regardée comme une fommation ou une menace, il n'y auroit jamais consenti. Pourquoi l'Angleterre n'a-t-elle pas essayé de conclurre sa paix avec la France sans la garantie ou l'intervention de l'Espagne, & à ajuster ses différens avec l'Espagne sans la connoissance de la France? Elle auroit éprouve que leur union, loin d'être un obstacle, tendoit & tend encore à vivre en tranquillité, & à dissiper tous les dangers, qui pourroient empêcher la durée. Pour ce qui regarde l'Espagne, on repête à présent, comme on l'a fait plusieurs fois auparavant, que comme

it might have been inferred that Spain, in seizing that Conjuncture, sought to streighten England, (then less powerful, and not so sure of her happy Successes as at present,) the Catholick King commanded, in order to take away all Kind of Mistrust from England, that those Orders should be superseded; and even to restore to the English whatever Effects might have been taken from them; and His British Majesty offered to settle these Points in a friendly Manner. During these same Six Years, we have not discontinued to solicit, without advancing One Day more than the other: And during that Time (who would believe it?) the English have increased their increached Establishments upon that Coast.

The King of Spain will fay, as the King of England does, That he will do nothing on account of the Intimation of a hostile Power, who threatens an Union of Councils, and gives to understand a future War; for the Catholick King approves of and efteems, in other Monarchs, those Sentiments of Honour he feels himself; and if he had thought that the Delivery of the Memorial had been construed as an Intimation, and a Threat, he would never have confented to it. Why has not England made the Trial of concluding her Peace with France without the Guaranty or Intervention of Spain, and adjust her Differences with Spain without the Knowledge of France? and she would have experienced, that their Union was not an Obitruction, but only tended and tends to live in Tranquillity, and shake off all Danger with regard to its Permanency. With respect to what concerns Spain, it is now repeated, as it has

comme le Roi d'Angleterre, malgré la présentation du sussition du sussition du fus Mémoire, se montre disposé à fatisfaire le Roi Catholique, & prêt à terminer à l'amiable tout ce qui pourroit occasioner quelque refroidissement entre les deux Royaumes, sa Majesté Catholique estime d'aussi bonnes intentions, & y concourt très certainement La dissiculté consiste dans les conditions. Trois articles de griefs de la Cour de Madrid contre celle de Londres sont spécifiés dans le Mémoire; on y a répondu, mais sans marquer plus de complaisance qu'on ne l'a fait en répondant à aucun des Mémoires précédens, remplis de preuves, qui ont été présentés par l'Ambassadeur d'Es-

pagne en Angleterre.

A l'égard des dédommagemens pour les injures commises pendant cette guerre en violation de la neutralité, qui conftituent l'un des griefs, & fur lesquelles il ne paroit aucun obttacle essentiel, on dit, que l'Angleterre ne sauroit jamais regarder les Ministres du Roi très Chrétien comme un Tribunal, auquel elle puisse consentir de porter un appel; on n'imagine pas à quel propos. Qui jamais a fongé à une telle irrégularité? Par rapport à la liberté que reclament les Biscayens & les habitans de Guipuscoa de faire la pêche de la morue, on donne une négative absolue à ce droit, quelque bien prouvé qu'il foit; & pour ce qui est de l'évacuation des étab iffemens, on ne l'offre ou'à des conditions inadmissibles pour l'honneur de sa Majesté Catholique, savoir qu'avant que de la faire il lui plaise d'affurer le bois de Campêche aux Anglois. Procédé affurément bien dur, dans celui qui avoue qu'il est entré dans la maison d'autrui pour prendre ses bijoux, & qui die enfuite.

of Great Britain, notwithstanding the Delivery of the said Memorial, was inclined to satisfy the Catholick King, and was ready to terminate, in a friendly Manner, whatever might occasion a Coolness between the Two Kingdoms; his Catholick Majesty esteems and corresponds most assuredly with such good Purposes. The Difficulty consists in the Terms. Three Articles of Grievances were stated, in the Memorial, by the Court of Madrid against that of London; which has been answered, but not with more Compliance than any of the former Offices, full of Conviction, from the Spanish Ambassador in

England, have been answered.

With regard to the Claim of the Injuries against the Neutrality in this War, which is one, and about which there is no material Stumblingblock; after other Things, it is faid, That England can never look upon the Ministers of the most Christian King as a Tribunal to which it will consent to carry an Appeal; and it cannot be imagined to what Purpose. Who ever thought of fuch an Irregularity? Concerning the Liberty of the Biscayners and Guipuscoans to fish for Bacallao, an absolute Negative is given to that Right, though it is fo well proved: And with respect to evacuating the Establishments, it is only offered upon Terms inadmiffible with the Catholick King's Decorum, That before doing it, he should assure to the English the Logwood. Hard Proceeding certainly, for one to confess, that he is gone into the House of another to take away his Jewels; and to fay, " I " will go out again, but first you shall engage

enfuite, "Je veux bien en fortir, mais vous vous "engagerez au préalable de me donner ce que "j'étois venu prendre". Réponse plus dure encore, si on la met en opposition avec la demande de la morue; car les Espagnols out besoin de ce poisson pour leur nourriture, autant que les Anglois du bois pour leurs manusactures. Cependant les Anglois voudroient enlever par force le bois de Campêche, & empêcher par force les Espagnols de prendre la morue. On penseroit que les Anglois devroient eux mêmes avoir quelque répugnance à produire une telle prétension.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol à M. le Sécrétaire Pitt, datée de Segovie le 14 Septembre, 1761. Reçue le 5 Oct.

Monsieur,

E General Wall m'a informé que M. Manso, Gouverneur de Sanroque, s'étoit rendu à Tariffe, en conséquence des ordres, qui lui ont été envoyés, & (qu'après avoir examiné la conduite des habitans de ce lieu, & avoir censuré ceux, qui ont connivé aux procédés qui ont occasioné de si fréquentes plaintes de ma part, au sujet de la protection illégale accordée aux galiotes à rames des François sous le canon de ce port) il avoit pris des mesures propres à prévenir efficacement toute nouvelle remontrance sur ce sujet.

Le Ministre Espagnol m'a informé en même tems qu'il avoit oui dire, qu'on travailloit à divers ouvrages additionels dans la vue de renforcer les fortifications de Gibraltar, ce qui, ajouta-t il to give me what I went to take." And still harder, when set in Opposition with the Bacallao; for the Spaniards want that for their Food, as the English want the Logwood for their Fabricks: Yet the English would by Force take away the Logwood, and hinder by Force the Spaniards from taking away the Bacallao. One would think that the English themselves ought with Reluctance to produce such a Pretension.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to Mr. Secretary Pitt, dated Segovia, September 14, 1761. Received Oct. 5.

Sir,

Ineral Wall has acquainted me that M. I Manso, Governor at Sanroque, had, in consequence of the Orders transmitted to him, been at Tarissa, where (after examining into the Conduct of the Inhabitants at that Place, and reproving those who connived at the Proceedings which occasioned such repeated Complaints from me, concerning the illegal Protection granted to the French Row Boats under the Cannon of that Port) he had taken such Measures, as would put an effectual Stop to any farther Remonstrances on that Subject.

The Spanish Minister likewise informed me of his having heard, that several additional Works were going forward in order to strengthen the Fortifications at Gibraltar; which he said would

E

ajouta-t-il, pourroit naturellement confirmer le bruit trop universellement répandu d'une rupture prochaine entre nos Cours. Son Excellence me demanda, si la Grande Bretagne pouvoit sérieusement avoir quelque appréhension d'un tel évenement? & sans me donner le tems de lui répondre, il ajouta, que le Roi Catholique n'avoit en aucun tems été plus attentif qu'à présent à cultiver une bonne correspondance avec sa Majesté.

Après une déclaration aussi positive des sentimens de l'Espagne sur un article de cette grande importance, je me crus obligé de dissiper, autant qu'il étoit en mon pouvoir, toutes les jalousies & les foupçons, qui me parurent avoir été conçus à l'occasion d'ouvriers employés à Gibraltar. J'asfurai donc M. Wall, que je n'avois aucun lieu de croire, qu'il y eût eu aucun ordre envoyé d'Angleterre, pour augmenter les ouvrages de cette Forteresse, parceque j'avois toujours entendu dire, que cette Place étoit imprenable par terre, & que par conféquent on ne s'y engageroit pas à une dépense inutile; que cependant, comme quelques uns des anciens Forts pouvoient avoir besoin de réparation, & que chaque nouveau Gouverneur étoit naturellement disposé à faire preuve de fon attention & de sa diligence, pour la défense d'un dépôt aussi important, il y avoit quelque apparence, que le General Parslow pourroit bien avoir employé quelques ouvriers à cette fin, ce qui suffisoit de reste pour avoir occasionne l'avis que son Excellence avoit reçu, tous les rapports, qui viennent des Provinces éloignées, étant fort exagérés avant que d'arriver à la Capitale.

Je fuis, &c. BRISTOL, foread, of an approaching Rupture between our Courts. His Excellency asked me, Whether Great Britain could seriously entertain any Apprehensions of such an Event? and, without giving me Time to answer, added, that the Catholick King had at no Time been more intent on cultivating a good Correspondence with His

Majesty, than at present.

After fo explicit a Declaration of the Sentiments of Spain on this very material Point, I thought it incumbent upon me to remove, as far as it lay in my Power, all the Jealousies and Suspicions which I found had arisen from any Workmen being employed at Gibraltar. I therefore affured M. Wall of my having no kind of Reason to imagine any Orders had been issued from England, to increase the Works of that Fortress; for I had constantly been told that Place was impregnable by Land, of course Money would not be fquandered away thereunnecessarily; yet, as some of the ancient Forts might want repairing, and as each new Governor would naturally exhibit his Attention and Diligence in the Care of fo important a Trust, General Parflow might probably be employing fome Hands for that Purpose, which was a sufficient Ground for the Intelligence his Excellency had received, as all Reports from diffant Provinces were very much magnified before they reached the Capital.

1 am, Ge.

BRISTOL

E 2

Copy

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol à M. le Secrétaire Pitt, datée de Ségovie le 21 Sept. 1761. Reçue le 16 Oct.

Monfieur,

Il N courier est arrivé la semaine passée à St. Ildephonse, avec nouvelle que la stote est arrivée en bon état dans la baye de Cadiz, mais les particularités de la cargaison ne sont pas en-

core exactement connues.

On m'a affuré que la Cour n'en étoit pas contente, vûqu'il ne s'y trouve guère plus de 330,000 livres sterling venues de l'Amérique, pour le compte du Roi Catholique. Cette somme, étant le produit des revenus Royaux de deux années dans les Indes Occidentales, n'est guère considerable, & elle montre les grands abus, qui règnent parmi les Affesseurs & Collecteurs de ces contrées. Les Vicerois & les Gouverneurs s'empressent à se disculper, par les plaintes amères, qu'ils font de leurs Officiers subalternes; & ceuxci retorquent ces accusations, & soutiennent que ceux, qui font mis au dessus d'eux, pour prévenir toutes les prâtiques illicites, sont les premiers & principaux auteurs des fraudes, qui se commettent dans la perception des droits du Roi d'Espagne, par l'encouragement qu'ils donnent à la contrebande côtière, & la connivence qu'ils ent pour l'introduction de toutes sortes de marchandifes, pour lesquelles ces Chefs reçoivent des presens considerables. De cette manière les marchés & les foires se trouvent surchargés de toutes les denrées de l'Europe à l'arrivée des flotes d'Espagne, Copy of a Letter from the Earl of Bristol to Mr. Secretary Pitt, dated Segovia, Sept. 21, 1761. Received Oct. 16.

Sir,

ft

is

1-

le

nt

es e-

3-

es

1-

S,

K-

le

e-

rs

n-

oi

ils

rnt

es

de

es ne, A Messenger arrived at St. Ildesonso last Week, with the News of the safe Arrival of the Flota in the Bay of Cadiz, but the Particulars of the Cargo on Board are not yet exactly known.

I have been affured that this Court is disappointed, fince there is little above 330,000 l. brought from America upon the Catholick King's Account; which Sum, confidering it is the Produce of the Royal Revenue for Two Years, in the West Indies, is not considerable, and shews the great Milmanagement that reigns amongst the Affesfors and Collectors in those Parts. The Viceroys and Governors endeavour to disculpate themselves, by sending heavy Complaints against their inferior Officers; and these retort the Acculations, by alledging, that those who are set over them to prevent all illegal Practices, are the first and principal People who defraud the King of Spain of his Due, by encouraging the contraband Trade upon the Coasts, and conniving at the Introduction of all Kind of Goods, for which they, the Chiefs, receive large Presents; by these Means the Markets and Fairs are glutted with every Kind of Commodity from Europe when the Flota arrives from Old Spain; so that, from the Magazines being then full, no Vent can be found for the new Merchandize but upon E 3

d'Espagne, & les magasins étant pleins, les nouvelles marchandises ne peuvent avoir de débit qu'à des conditions très désavantageuses, auxquelles les facteurs font obligés de se soumettre plûtôt que de retourner ici avec les mêmes effets qu'ils en ont apportés. Comme sa Majesté Catholique paroit avoir si fort à cœur la prospérité de ses Domaines étendus, & qu'il sent combien il est nécessaire, pour l'avantage de ses Sujets dans les différentes parties du monde, que ses affaires soient mises sur un pié tout nouveau, ses Ministres ne manquent pas de lui représenter l'impossibilité qu'il y auroit d'entreprendre de reformer l'ancien & défectueux système de gouvernement, qui a si longtems été suivi, si la Cour de Madrid s'engageoit dans les troubles présens de l'Europe, en prenant part dans la guerre contre la Grande Bretagne.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol à M. le Sécrétaire Pitt, datée de Ségovie le 28 Sept. 1761. Reçue le 20 Oct.

Monsieur,

DON Jayme Masones, ci devant Ambassadeur de cette Cour à celle de Versailles, ayant obtenu la permission de résigner son emploi de Directeur general de l'artillerie, a été nommé par le Roi Catholique l'un des Conseillers d'Etat.

very disadvantageous Terms, which the Factors are compelled to submit to, rather than to return hither with the same Goods they carried out. As his Catholick Majesty seems to have the Prosperity of his extensive Dominions so much at Heart, and is conscious how highly requisite it is, for the Welfare of his Subjects in the different Parts of the World, to put his Affairs upon an entire new Regulation; his Ministers do not fail suggesting often to him, the Impracticability of setting about to alter the old desective System of Government that has so long prevailed, if the Court of Madrid should embroil itself in the present Troubles of Europe, by taking a Part in the War against Great Britain.

I am, &c.

BRISTOL.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to Mr. Secretary Pitt, dated Segovia, Sept. 28, 1761. Received Oct. 20.

Sir,

it

e

ts

é

-

C

1,

F

0

a

DON Jayme Masones, late Ambassador from this Court to that of Versailles, having obtained Leave to resign his Employment of Director General of the Artillery, has been appointed by the Catholick King One of the Counsellors of State.

E 4

M.

M. Wall m'a informé, que, par les derniers avis qu'il a pu se procurer de l'Amérique, il a appris, que les planteurs Anglois sur la côte de Honduras se sont principalement fortifiés à Rio Tinto, qu'ils y ont fait des retranchemens considerables, & ont planté diverses pièces de canon fur les remparts. Son Excellence a ajouté, que, comme cet établissement, de même que ceux, qui font près de la rivière de Wallis, & de Laguna Azul, étoient indubitablement d'une date très récente, il ne concevoit pas quelle difficulté la Grande Bretagne pouvoit alléguer, pour s'exempter d'evacuer des usurpations si reconnues, si en effet la Cour de Londres étoit sincère dans les déclarations qu'elle a si souvent répétées à l'Espagne, qu'elle étoit disposée à faire abandonner tous les établissemens contraires à la jurisdiction territoriale de sa Majesté Catholique. Le Géneral Wall m'a instamment prié de donner les plus fortes affurances à ma Cour, que, si l'on envoyoit des ordres pour rappeller ceux des Sujets de la Grande Bretagne, qui font présentement à Rio Tinto, & pour les obliger de retirer leur canon de ce lieu, le Roi d'Espagne promettoit, de la manière la plus expresse, qu'on ne troubleroit aucunement les coupeurs de bois, dans quelque endroit qu'ils se trouvassent, soit sur la côte de Campêche soit sur celle de Honduras, mais qu'on leur permettroit de faire leur commerce fans molestation quelconque, jusqu'à ce qu'un accommodement pût être fait. & une convention conclue, entre leurs Majestés Britannique & Catholique, pour l'arrangement définitif de cette ancienne affaire, à la fatisfaction mutuelle de nos deux Souverains. Le Géneral Wall a toujours agi d'une manière

M. Wall has acquainted me, that by the freshest Intelligence he has been able to procure from America, he has been told, the English Settlers upon the Logwood Coast had chiefly been fortifying themselves at Rio Tinto, where they had cast up considerable Intrenchments, and had placed feveral Picees of Cannon upon the Ramparts. His Excellency added, as that Establishment, together with those near the River Wallis and the Laguna Azul, were indisputably of a very recent Date, he did not conceive what Difficulty Great Britain could alledge for avoiding to evacuate fuch avowed Usurpations, if the Court of London was really fincere in the Profeffions which had been fo repeatedly made to Spain, of its Intention to cause all Settlements, contrary to the territorial Jurisdiction of his Catholick Majesty, to be abandoned. General Wall has earnestly defired my giving the strongest Affurances at Home, that, if Orders were fent for recalling those British Subjects, who are now at Rio Tinto, and directing them to withdraw their Cannon from that Place, the King of Spain promised, in the amplest Manner, that no Kind of Disturbance should be given to any of the Logwood Cutters in whatfoever Parts they were, either on the Coasts of Campeachy or of Honduras; but that they should be permitted to carry on their trade unmolested, until an Agreement could be made, and a Convention fettled, between their Britannick and Catholick Majesties, for the final Adjustment of this long depending Business, to the mutual Satisfaction of our Two Sovereigns. General Wall has ever acted in too ingenuous a Manner, for me to suspect the least Dupli-

manière trop ingénue, pour que je puisse soupconner la moindre duplicité dans sa conduite. Les pressantes instances qu'il m'a faites, à cette occasion, pour tâcher de montrer l'équité aussi bien que la convenance qu'il y avoit, que de tels ordres fusient envoyés à l'égard de Rio Tinto, ne me laissent aucun lieu de douter, que les seules raisons de sa Cour, pour souhaiter cette démarche, sont d'un coté de se mettre en état de traiter, avec une apparence d'égalité, de ses différens avec l'Angleterre, & de l'autre de mettre fin aux infinuations réitérées reçues de Versailles. Cette Cour ne cesse de représenter, qu'il seroit messéant à la dignité du Roi d'Espagne d'entrer dans quelque négociation que ce soit avec une autre Puissance, qui retient, de propos délibéré & contre la justice, divers établissemens sur les territoires de sa Majesté Catholique. Quoique les Ministres Francois, dans la vue de rendre un accommodement entre l'Angleterre & l'Espagne entièrement imprâticable, recommandent à cette Cour la nécessité d'insister, que tous les Anglois ayent à se retirer des diverses parties des côtes de Campêche & de Honduras, avant que de recevoir aucune ouverture pour l'arrangement de notre commerce avec l'Espagne, M. Wall me dit, que le Roi Catholique ne pouvoit donner de preuve plus forte du desir sincère qu'il avoit de terminer nos disputes, par quelque règlement amical, qu'en exigeant simplement l'abandon de cet établissement à Rio Tinto, démarche qui, faisant cesser les cris de nos ennemis, faciliteroit la disposition de cette Cour à en venir à un promt accommodement avec l'Angleterre; car tout ce qu'on nous demande, Duplicity in his Conduct; and the preffing Instances he made me, on this Occasion, to endeavour to represent the Equity as well as the Expediency of fuch Orders being transmitted with regard to Rio Tinto, leave me no Room to doubt, that this Court only wishes for such a Step, either to treat upon that apparent Equality of its Differences with England; or to put a Stop to the repeated Intimations conveyed from Versailles, That it would be unbecoming the Dignity of the King of Spain to enter into any Negotiation with another Power, who avowedly withheld from his Catholick Majesty several illegal Settlements in his Territories; although the French Ministers, in order to render an Accommodation between England and Spain utterly impracticable, recommend to this Court the Neceffity of infilting, that every Englishman whatever should withdraw from each Part of the Logwood Coasts, before any Overtures are made for the Regulation of our Commerce with Spain; yet M. Wall said, that the Catholick King could not give a stronger Proof of his Desire sincerely to put an End to our Disputes, by some amicable Regulation, than exacting only the Relinquishing that Establishment on Rio Tinto, which, while it filenced the Clamours of our Enemies, would also facilitate this Court's coming to a speedy Adjustment with England; for all that was requested from us was, to make known to the World our own good Faith, at the fame Time that it would ferve as a Salvo to the Spamiards Pundonor for entering into a Negotiation, after having so often infisted on the Evacuation c'est de faire connoitre à tout le monde notre propre bonne foi, & de fournir en même tems une salve au point d'honneur Espagnol, qui leur permette d'entrer en négociation, après avoir si souvent insisté sur l'évacuation complète des domaines de sa Majesté Catholique dans les Indes Occidentales.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol à M. le Sécrétaire Pitt, datée de Ségovie le 5. Octobre 1761. Reçue le 27 Octobre.

Monsieur;

J'AI reçu, par la dernière poste, l'honneur de votre dépêche du 11 du mois passé, par laquelle vous m'apprenez, que le mariage de sa Majesté avec la Princesse Charlotte de Mecklembourg Strelitz a été heureusement célébré le 8 du même mois. Je vous fais mes sincères complimens de congratulation sur cet heureux évènement, & je juge de la satisfaction, que tous les sidèles Sujets du Roi doivent sentir, par celle que j'éprouve actuellement en moi-même.

Comme vous m'aviez envoyé les lettres de notification du Roi, à cette occasion, à sa Majesté Catholique, & à la Reine douairière d'Espagne, je me rendis hier à St. Ildephonse, & présentai, de la manière accoutumée, la lettre de sa Majesté au Roi Catholique. Il m'ordonna très particulièrement d'assurer sa Majesté de la part sincère, qu'il prendroit constamment dans tous les évènemens, qui pourroient contribuer au bonheur du Roi. of the Catholick King's Dominions in the West

Tam, &c. al about ...

terre leading the language from the according

BRISTOL.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to Mr. Secretary Pitt, dated Segovia, October 5, 1761. Received October the 27th.

may are all treatment of the buse his due mirrors

ente la sur l'escle del ruotor do l'obtes de rol rues à

Scin-Extrellment of revision to but

Rol de Prest, il degli en alement callenge sellen sir

I Received, by the last Post, the Honour of your Dispatch of the 11th past, acquainting me, that His Majesty's Marriage with the Princess Charlotte of Mecklenbourg Strelitz, was happily celebrated the 8th of last Month; on which joyful Event I offer you my sincere Congratulations, as I can judge of the great Satisfaction all the King's faithful Subjects must feel, by what I now experience within myself.

As you transmitted to me the King's Letters of Notification, on this Occasion, to his Catholick Majesty, and to the Queen Dowager of Spain, I went Yesterday to St. Ildephonso, and presented His Majesty's Letter, in the accustomed Manner, to the Catholick King; who enjoined me very particularly, to assure His Majesty of the sincere Share he should ever take in all Events that contributed to the King's Happiness. To-

morrow

Je me propose de retourner demain au Palais, pour remettre à la Reine donairière la lettre addressée à sa Majesté, & j'ai déja informé la Camarera Mayor des ordres, dont j'ai été honoré par sa Majesté à ce sujet. M. Wall m'a informé que les espérances de la paix sont actuellement plus éloignées que jamais, Messrs. Stanley & de Bussy étant sur le point de retourner dans leurs Cours respectives. Son Excellence m'exprima le vif chagrin, que lui causoit la rupture de ces conférences. Il ajouta que c'étoit l'opinion en Espagne, que, vû les engagemens de la France avec ses alliés, les Ministres de cette Couronne s'étoient avancés dans leurs concessions aussi loin qu'on pouvoit l'attendre; que si la Grande Bretagne montroit une zèle si louable pour le soutien du Roi de Prusse, il étoit également raisonnable de penser, que la Cour de France ne consentiroit jamais à abandonner l'Imperatrice Reine; & que la permission de n'employer pas plus de 24000 hommes au secours de sa Majesté Impériale, pendant que l'Angleterre se réservoit le pouvoir d'assister essicacement sa Majesté Prussienne, étoit à peu près équivalente à un abandon complet de la Maison d'Autriche.

Je fuis, &c.

BRISTOL

morrow I intend returning to the Palace, in order to deliver to the Queen Dowager the Letter addressed to her Majesty, as I have already acquainted the Camarera Mayor with my having been honoured with the King's Commands for that Purpose. M. Wall has informed me, that the Hopes of Peace now feem more remote than ever, as M. Stanley and M. Buffy were shortly to return to their respective Courts. His Excellency expressed a thorough Concern at the breaking off these Conferences; and said, it was the Opinion in Spain, the French Ministers had gone as great Lengths in Concessions as could be expected. confidering the Engagements of France with her That if Great Britain was so laudably strenuous for the Support of the King of Pruffic. it was equally reasonable to imagine, the Court of France would never confent to defert the Empress Queen; and the being allowed only to fuccour her Imperial Majesty with 24,000 Men, while England referved to itself the Power of affifting his Pruffian Majesty efficaciously, was almost equivalent to abandoning the House of Austria.

I am, Gr.

BRISTOL

Copie d'une Lettre très secrète du Comte d'Egremont, au Comte de Bristol, datée du 28 Octobre 1761.

Mylord,

recurring to the Falace, in or-

L m'est doux, en ouvrant ma correspondance avec votre Excellence, de pouvoir vous informer, que votre lettre du 14 du mois passe, où vous marquez, que "M. Wall vous a té-" moigné que le Roi Catholique n'avoit, en au-" cun tems, été plus attentif qu'à présent à cul-"tiver une bonne correspondance avec sa Ma-" jesté", ayant été presentée au Roi, sa Majesté a reçu, avec une satisfaction toute particulière, une déclaration aussi authentique des bonnes intentions de sa Majesté Catholique. Le Roi approuve aussi extremement les assurances données, en retour, par votre Excellence, au Ministre Espagnol, sur les ouvrages additionels de Gibraltar. C'est avec beaucoup de plaisir que je puis affurer votre Excellence, qu'ayant fait les recherches convenables sur ce sujet, je trouve qu'il n'y a eu aucun ordre, de quelque nature que ce foit, de donné à l'égard de ces fortifications; & ainsi on ne peut y avoir fait que les réparations accoutumées & nécessaires.

J'ai aussi à informer votre Excellence, que la confirmation des mêmes dispositions favorables de la Cour d'Espagne, que M. Wall manisesta, en témoignant, (comme vous le marquez dans votre dépêche du 28 du mois passé,) combien on étoit porté à en venir à un promt accommode-

ment

Copy of a most secret Letter from the Earl of Egremont, to the Earl of Bristol, dated October 28, 1761.

My Lord,

N opening my Correspondence with your Excellency, it gives me great Pleasure to be able to inform you, that your Letter of the Fourteenth past, wherein you mention, " That " M. Wall has acquainted you that the Catho-" lick King had, at no Time, been more in-" tent on cultivating a good Correspondence " with his Majesty, than at present", having been laid before the King, His Majesty received, with particular Satisfaction, fuch an authentick Declaration of the good Intentions of his Catholick Majesty; and the King highly approvesof the Affurances your Excellency gave, in return, to the Spanish Minister, with regard to additional Works at Gibraltar: And it is with great Pleasure I can affure your Excellency, that having made proper Enquiry into that Matter, I find no Orders whatfoever have been iffued with regard to those Fortifications; and therefore nothing can have been done there, but the usual and necessary Repairs.

I am also to inform your Excellency, that the Confirmation of the same good Dispositions in the Court of Spain, manifested by M. Wall's expressing (as reported in your Dispatch of the 28th past) their Readiness to come to a speedy Adjustment with England, upon our evacuating the most recent Settlements on the Coast of Honduras,

F

ment avec l'Angleterre, dès que notre évacuation des derniers établissemens, sur la côte de Honduras, leur fourniroit un moyen de sauver le point d'honneur des Espagnols, a été regardée par sa Majesté comme un présage heureux d'une conclusion promte & amicale de toutes les disputes, qui subsistent entre les deux Couronnes.

On juge qu'il est très important pour le service du Roi, que la Cour d'Espagne soit, dans le moment prélent, informée des sentimens de celle de la Grande Bretagne. Je dois donc affurer votre Excellence, que sa Majesté continue à n'avoir rien plus à cœur, que d'entretenir l'amitié la plus cordiale avec sa Majesté Catholique, dans la confiance pourtant qu'elle trouvera une disposition réciproque de la part de l'E-Rien ne peut être plus évident que l'avantage mutuel, qui doit revenir aux deux Cours d'un état d'union & d'amitié; & l'expérience a peut-être suffisamment fait voir, que lorsqu'en opposition à ces principes évidens de nos intérêts communs, cette harmonie a malheureusement été interrompue, l'Espagne a toujours été la partie qui a le plus fouffert.

Tels étant les sentimens du Roi, sa Majesté ne sauroit s'imaginer, que la Cour d'Espagne puisse trouver déraisonnable, qu'avant que d'entrer dans une négociation ultérieure sur les points en dispute entre les deux Couronnes, on demande la communication du traité, qu'on reconnoit avoir été depuis peu conclu entre les Cours de Madrid & de Versailles, ou de ceux des articles de ce traité, qui pourroient avoir un rapport immédiat aux intérêts de la Grande Bretagne par des engagemens particuliers & exprès, ou dans

only to ferve as a Salve to the Spaniards Pundoner, was confidered, by His Majesty, as a happy Presage of a speedy and amicable Conclusion of all Disputes subsisting between the Two Crowns.

It is judged highly expedient for the King's Service, that the Court of Spain should, in the present Moment, be apprized of the Sentiments of that of Great Britain. I am therefore to acquaint your Excellency, that His Majesty continues to have nothing more at Heart, than to cultivate the most cordial Friendship with his Catholick Majesty; trusting, however, to find this Disposition reciprocal on the Part of Spain, Nothing being more evident, than the mutual Advantage which must arise to both Courts from a State of Union and Amity; and perhaps Experience has shewn, that when, in Contradiction to the obvious Principles of our common Interests, that Harmony has been unhappily interrupted, Spain has always been the greatest Sufferer.

These being the King's Sentiments, His Majesty cannot imagine that the Court of Spain should think it unreasonable, to desire a Communication of the Treaty acknowledged to have been lately concluded between the Courts of Madrid and Versailles, or of such Articles thereof as can, by particular and explicit Engagements, immediately relate to the Interests of Great Britain, or, in a more general and distant View of Affairs, be any ways construed to affect the same in the present Conjuncture, before He enters

S

u

dans un point de vue plus général & plus éloigné, être de quelque manière interprétés comme affectant ces intérêts dans la conjoncture présente. Le Roi conçoit que ces différens pourront être bientôt terminés à l'amiable, si le Roi Catholique veut bien apporter de son coté la même facilité, que sa Majesté a résolu de marquer du sien, pour un arrangement promt de ce qui paroit à présent être le principal, sinon le seul, sujet de dispute. Car, bien que le Roi, par un principe de confiance aux affurances réitérées d'amitié. qui lui ont été faites de la part de sa Majesté Catholique, soit très éloigné de supposer qu'un traité conclu par ce Monarque puisse rien contenir au préjudice de la Grande Bretagne, cependant comme la Cour de France a affecté de débiter partout, que l'Espagne étoit sur le point d'entrer dans la guerre, & que ce langage a été répandu avec foin, & en général avec fuccès, dans la plûpart des Cours de l'Europe, sa Majesté pense pour cette raison, que l'honneur de sa Couronne, & les intérêts de son peuple demandent également une explication par rapport à ce bruit déja trop accrédité, avant qu'elle puisse, sans bleffer sa propre dignité, s'avancer dans aucune négociation avec l'Espagne. Il seroit d'ailleurs impossible d'établir, sur un pié juste & équitable l'impartiale & amicale discussion des droits ou des différens des deux Cours, si l'Espagne, tandis qu'elle est pleinement informée de l'étendue de toutes les alliances & liaisons de sa Majesté, continuoit à montrer une réserve aussi sujette aux soupçons que contraire à l'amitié, par rapport au traité dernièrement conclu entre elle & l'ennemi déclaré & invéteré de sa Majesté, qui répand ouvertement

into farther Negotiation on the Points depending between the Two Crowns; which the King conceives may be foon amicably accommodated, if his Catholick Majesty means to bring the same Facility on his Part, as His Majesty is determined to shew on His, towards the speedy Adjustment of that, which seems now to remain the Principal, if not only Matter in Dispute: For though the King, from His Confidence in the repeated Affurances of Friendship from his Catholick Majesty, is unwilling to suppose that a Treaty, concluded by him, can contain any Thing to the Prejudice of Great Britain; yet as the Court of France has affected to give out that Spain was on the Point of entering into the War; which Language has been industriously propagated, and generally with Success, in most Courts of Europe; His Majesty therefore thinks, that the Honour of His Crown, and the Interests of His People, equally call for an Explanation with regard to this already too much credited Report, before He can, consistent with His own Dignity, proceed in any Negotiation with Spain: Nor can any fair or candid Discussion of the Rights or Differences of the Two Courts take Place upon a just and equitable Footing, should Spain, while she is fully informed of the Extent of all His Majesty's Alliances and Connections, maintain a fuspicious and unfriendly Reserve, with regard to a Treaty recently concluded between her and His Majesty's declared and inveterate Enemy; by whom it is openly and industriously afferted, throughout Europe, that the Purport thereof is hostile to Great Britain.

e,

,

X

u

1-

F 3

I am

wertement & soigneusement, dans toute l'Europe, que le but de ce traité étoit la guerre contre la

Grande Bretagne.

Je dois ici informer votre Excellence, que, dans ma prémière conférence avec le Comte de Fuentes, je m'étendis amplement sur cette affaire, mais que son Excellence évita d'y entrer, & parut souhaiter qu'elle passat par quelque autre canal, défavouant cependant, de la manière la plus forte, toute intention de sa Cour Le Roi souhaite donc, que contraire à l'amitié. votre Excellence fasse les instances les plus presfantes à M. Wall, pour obtenir la communication mentionée ci dessus; & l'on espère que vous n'aurez aucune peine à convaincre un Ministre si parfaitement instruit de la nature & de la constitution de ce païs, de l'importance de ce gage d'amitié, pour le foutien de cette desirable harmonie entre les deux Cours, & combien le refus de donner une juste satisfaction, sur ce sujet, pourroit empêcher & arrêter les meilleures intentions de sa Majesté pour un objet aussi précieux. Il est inutile de recommander à votre Excellence de presser ce sujet dans les termes les plus polis & les plus prévenans, & d'infinuer avec douceur, que sa Majesté a lieu de s'attendre à être satisfaite fur cet article, avant que de passer aux autres. Mais d'un autre coté, votre Excellence pourra donner au Ministre Espagnot les plus fortes affurances, que, cet obstacle une fois levé; sa Majesté est très sincèrement & très cordialement disposée à entrer dans une discussion amicale des autres points en dispute, ne doutant nullement, qu'une confiance confirmée & réciproque n'indique naturellement des expédiens pour mettre à couvert

I am here to inform your Excellency, that, in my first Conference with the Count de Fuentes, I explained this Matter fully, but his Excellency avoided entering into it, and feemed to wish that it might be passed through another Channel; disclaiming, however, in the strongest Manner, any unfriendly Intentions of his Court. It is therefore the King's Pleasure, that your Excellency should use the most pressing Instances to M. Wall, to obtain fuch Communication as is above mentioned; and it is hoped, that you will eafily convince a Minister so thoroughly acquainted with the Nature and Constitution of this Country, of the Importance of this Test of Friendship, to the Support of that desirable Harmony between the Two Courts; and how much a Refusal to give due Satisfaction on this Head, would impede and obstruct His Majesty's best Intentions towards that valuable Object. is needless to recommend to your Excellency, to urge this Matter in the most polite and friendly Terms; gently infinuating the above Arguments, to shew, that His Majesty ought to be satisfied as to this Matter, before He proceeds to other Points: But on the other Hand, your Excellency will give the Spanish Minister the strongest Assurances, that, this Obstacle once removed, His Majesty is most sincerely and cordially disposed to enter into an amicable Discussion of other Matters in Dispute; little doubting, but that a confirmed reciprocal Confidence would naturally point out Expedients to fave

1

couvert l'honneur des deux Roix, ajuster les choses à la satisfaction mutuelle, & établir une harmonie aussi permanente qu'avantageuse aux deux Cours. Je ne faurois représenter plus fortement les sentimens réels du Roi sur ce sujet, qu'en renvoyant votre Excellence à vos propres dépêches, dans lesquelles & en particulier dans celles du 31 Aout dernier, il paroit que vous avez fait, à diverses reprises, les ouvertures les plus propres à concilier les choses, & qui ne peuvent mieux être exprimées que dans les termes fuivans de votre Excellence. "A l'égard des " disputes sur la côte de Honduras, je ne pou-" vois rien ajouter aux déclarations réitérées, que " j'avois faites au nom du Roi, de la satisfaction, " avec laquelle sa Majesté recevroit toute ou-" verture équitable de la part de l'Espagne, (à " condition que la France ne fût pas le canal de " communication,) pour terminer à l'amiable, « & à la satisfaction mutuelle, toûte plainte rai-" fonnable fur ce sujet, en proposant quelques " règlemens équitables, pour nous affurer le " privilège dont nous avons longtems joui de " couper du bois de Campêche, (indulgence con-" firmée par des traités, & en conséquence au-" torisée de la manière la plus sacrée,) & je ne " pouvois donner de plus fortes affurances que " les précédentes de la ferme résolution de sa " Majesté de faire évacuer tous les établissemens " sur les côtes de Campêche, qui se trouveroient " contraires à la jurisdiction territoriale de l'E-" spagne"; & si votre Excellence trouve le moment de faire des déclarations de la même espèce, je puis vous affurer de l'approbation de sa Majelté. Pour

fave the Honour of both Kings, adjust Things to. mutual Satisfaction, and establish a Harmony, as permanent as advantageous to both Courts. Nor can I more explicitly enforce the King's real Sentiments on this Head, than by referring your Excellency to your own Difpatches, wherein you have repeatedly made the most conciliating Overtures, particularly in that of the 31st of August last, which I cannot more properly express, than in your Excellency's own Words, as follows, " Concerning the Disputes about the " Coast of Honduras, I could add nothing to " the repeated Declarations I had made in the "King's Name, of the Satisfaction with which " His Majesty would receive any just Overture " from Spain (upon Condition that France was " not to be the Channel of that Conveyance) " for terminating amicably, and to mutual Sa-" tisfaction, every reasonable Complaint on this " Matter, by proposing some equitable Regu-" lation for fecuring to us the long-enjoyed Pri-" vilege of cutting Logwood (an Indulgence " confirmed by Treaty, and of Course autho-" rised in the most facred Manner) nor could I " give stronger Assurances than the past, of His " Majesty's steady Purpose to cause all Esta-" bliffments on the Logwood Coasts, contrary " to the Territorial Jurisdiction of Spain, to be " removed;" and should your Excellency see the proper Moment for renewing Declarations of the fame Sort, I am to affure your Excellency of His Majesty's Approbation therein.

Pour prévenir les impressions sinistres, que la retraite de M. Pitt des affaires publiques, dans cette conjoncture, pourroit causer, il convient que j'assure votre Excellence, que cet évènement ne rallentira, en aucune manière, les mesures du gouvernement. Je puis répondre au contraîre que les fuggestions de quelques personnes malintentionnées de ce païs, répandues peut-être avec soin au déhors, que la vivacité avec laquelle la guerre a été poussée est toute évanouie avec ce Ministre, loin de décourager le Ministère préfent, ne tendront qu'a l'animer à faire un plus vigoureux usage de ses forces, pour éviter toute imputation possible d'indécision ou d'indolence, qu'un ignorant préjugé pourroit suggérer; & l'exemple de la vigueur des dernières mesures fervira d'aiguillon aux Ministres de sa Majesté, pour les engager à persister, & à mettre en oeuvre toutes les ressources de cet Etat, pour forcer l'ennemi à une paix affurée, glorieuse, & furtout durable. J'ai de plus le plaisir d'informer votre Excellence, que la plus parfaite harmonie, une confiance mutuelle, & l'unanimité règnent à présent dans les conseils de sa Majesté, & qu'on est tout-à-fait déterminé à pousser la guerre avec une vigueur, qui, comme on l'espère, avec le secours de la Providence, procurera encore de nouveaux succès à la juste cause, pour laquelle ce pais a tiré l'épée. continue, en même tems, & avec la même modération, à être disposé à mettre fin aux terribles calamités de la guerre, le moment que nos ennemis voudront bien se prêter à des conditions de paix dignes de l'honneur de sa Majesté, proportionées en quelque degré au fuccès de ses

In order to prevent any perverse Impressions, which Mr. Pitt's retiring from publick Bufiness, at this Juncture, might Occasion, it is proper that I should affure your Excellency, that the Measures of Government will suffer no Relaxation on that Account; on the contrary, I may venture to promife, that the Idea suggested by some malevolent Persons at Home, and perhaps industriously propagated Abroad, of the whole Spirit of the War subsiding with him, instead of discouraging, will only tend to animate the present Ministry to a more vigorous Exertion of their Powers, to avoid every possible Imputation of Indecision or Indolence, which ignorant Prejudice might fuggeft: And the Example of the Spirit of the late Measures, will be a Spur to His Majesty's Servants to persevere, and to stretch every Nerve of this Country, towards forcing the Enemy to come into a fafe, honourable, and, above all, a lafting Peace. I further have the Pleasure to inform your Excellency, that the most perfect Harmony, mutual Confidence and Unanimity, now reign in His Majesty's Councils; with a thorough Determination to push the War with such Vigour, as will, it is hoped, under the Hand of Providence, procure still farther Successes to the just Cause for which this Country drew the Sword. King at the same Time continues to be disposed, with equal Moderation, to put an End to the dreadful Calamities of War, the Moment the Enemy will liften to fuch Terms of Peace as shall be confiftent with His Majesty's Honour, in fome Degree adequate to the Successes of His Arms, and calculated, by promising Permapréservera le genre humain des diverses calamités des malheurs compliqués, si fatalement éprouvés, durant le cours de cette cruelle & sanglante guerre.

Je fuis, &c.

EGREMONT.

Copie d'une Letttre du Comte d'Egremont au Comte de Bristol, datée du 28 Oct. 1761. Secrète & en confidence.

Mylord,

JE dois informer votre Excellence, que sa Majesté ne juge pas à propos de vous géner, à l'égard de la manière de vous ouvrir à M. Wall, sur l'important sujet de cette dépêche, ou de vous prescrire si vous devez en communiquer le précis de vive voix, ou la laisser sortir, en tout ou en partie, hors de vos mains. La connoissance, que votre Excellence a acquise par expérience du caractère de ce Ministre, vous suggérera, sans doute, le degré de compliment & de consiance, qui aura le plus d'apparence de succès, & qu'à cause de cela on laisse entièrement à votre discrétion.

Je dois de plus ajouter, pour la direction particulière de votre Excellence, qu'en cas que vous trouvassiez des obstacles insurmontables à la communication requise dans ma lettre secrète de ce jour, mais qu'au désaut de cela on vous offrît de donner à sa Majesté des assurances solennelles de l'innocence du traité en question, par rapport nency, to preserve Mankind from the various Distresses and Miseries, which have been so fatally experienced during the Course of this cruel and bloody War.

I am, &c ..

EGREMONT.

Copy of a Letter from the Earl of Egremont to the Earl of Bristol, dated Oct. 28, 1761. Secret and Confidential.

My Lord,

AM to acquaint your Excellency, that His Majesty does not think proper to confine you, as to the Mode of opening yourself to M. Wall, on the important Subject of this Dispatch; or to prescribe whether you are to communicate the Substance of it verbally, or to trust the Whole, or any Part thereof, out of your Hands: Your Excellency's Experience of that Minister will, no doubt, suggest to you the Degree of Compliment and Considence which is most likely to succeed, and which is, for that Reason, entirely left to your Discretion.

I am further to inform your Excellency, for your private Direction, That, in case you should find insuperable Objections to such a Communication as is expected in my most secret Letter of this Date, and that, in lieu thereof, it should be proposed to give His Majesty solemn Assurances of the Innocence of the Treaty in question with respect

dans ce cas, sans rejetter totalement l'alternative, la prendre ad referendum, pour la transmettre à votre Cour; bien entendu cependant, que les dites assurances sussent faites sur la parole Royale de sa Majesté Catholique, & signifiées par écrit, soit par le Sécrétaire d'Etat Espagnol à votre Excellence, ou par le Comte de Fuentes, au Sécrétaire d'Etat du Roi, & non autrement.

Je fuis, &c.

EGREMONT.

Copie d'une Lettre du Comte d'Egremont au Comte de Bristol, datée du 28 Oct. 1761. Séparée & secrète.

Mylord,

E réserve pour cette lettre séparée & secrète les ordres du Roi, que votre Excellence, dans cette circonstance critique, fasse une attention toute particulière à ce qui se passe dans la Cour où vous résidez. Il est de la dernière importance, pour le service de sa Majesté, non seulement que vous fassiez tous vos efforts, pour pénétrer, autant que vous le pourrez, dans les vues réelles de sa Majesté Catholique, de même que dans l'humeur dominante & dans les fentimens de ses principaux Ministres, mais encore que vous observiez, d'un oeil vigilant, chaque nouvel ordre ou règlement rélatif soit aux forces de terre & de mer, soit au crédit ou aux finances, autant que ces arrangemens paroitront à votre Excellence respect to the King's Interests: in such Case, your Excellency is not totally to reject the Alternative, but to take it ad referendum to be transmitted to your Court: Provided always, That the said Assurances be given upon his Catholick Majesty's Royal Word, signified in Writing, either by the Spanish Secretary of State to your Excellency, or by the Conde de Fuentes to the King's Secretary of State here, and not otherwise.

I am, &c.

EGREMONT.

Copy of a Letter from the Earl of Egremont to the Earl of Bristol, dated October 28, 1761. Separate and secret.

My Lord,

Referve for this feparate and fecret Letter the King's Commands, that your Excellency should pay the most particular Attention to what is paffing, at this critical Conjuncture, at the Court where you reside; it being highly important to His Majesty's Service, that you should not only use your utmost Endeavours to penetrate, as far as you can, into his Catholick Majesty's real Views, as well as into the prevailing Temper and Sentiments of his principal Ministers, but that you should observe, with a watchful Eye, every new Order or Regulation relative to their Sea and Land Forces, or to their Credit and Finances, as far as the same shall appear to your Excellency to indicate the least Disposition Excellence indiquer, dans la Cour d'Espagne, la moindre disposition à se départir, de quelque manière que ce soit, de la neutralité, en assistant ouvertement ou en secret les ennemis de sa Ma-

jesté.

La parfaite confiance du Roi en votre zèle éprouvé pour son service fait qu'il seroit inutile, dans cette occasion, de vous recommander la vigilance. Je n'ai donc autre chose à ajouter, si ce n'est que votre Excellence, dans la poursuite diligente de cet objet, évitera, avec le plus grand soin, la moindre marque d'une désiance offensante, qui pourroit, en quelque degré, tendre à interrompre ces dispositions à l'amitié, que sa Majesté souhaite sincèrement d'entretenir & d'augmenter.

Je fuis, &c.

EGREMONT.

le Sécrétaire Pitt, datée de l'Escurial, le 12 Octobre 1761, reçue le 8 Novembre.

Monfieur,

J'AI remis la lettre du Roi, contenant la notification du mariage de sa Majesté, à la Reine mère à St. Ildephonse. Elle me pria de ne pas manquer d'informer le Roi, combien sa Majesté s'intéressoit à tous les évenemens, qui pouvoient contribuer à sa félicité,

La Cour est partie de la Castille vieille le 7 du

courant, & est arrivée ici le même jour.

Lc

Disposition in the Court of Spain to depart, in any Shape, from their Neutrality, either by openly or secretly affishing His Majesty's Enemies.

The King's thorough Reliance on your experienced Zeal for His Service, makes it unnecessary to recommend Vigilance on this Occasion. I am therefore only to add, that your Excellency, in the diligent Prosecution of this Object, will most cautiously avoid the least Mark of offensive Distidence, which might, in any Degree, tend to interrupt those friendly Dispositions, which His Majesty sincerely wishes to cultivate and improve.

I am, &c.

EGREMONT.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to Mr. Secretary Pitt, dated Escurial, October 12, 1761. Received November the 8th.

Sir,

Delivered the King's Letter, notifying His Majesty's Marriage, to the Queen Mother at St. Ildephonso; who desired me not to fail acquainting the King, how much her Majesty interested herself in every Event, where the King's Happiness was concerned.

The Court left Old Castille on the 7th Instant,

and arrived the same Day here.

Gene

Le Géneral Parslow m'ayant fait réponse à la lettre que je lui ai écrite, pour m'informer s'il y avoit quelque fondement aux rapports dont M. Wall m'avoit parlé, fur de nouveaux ouvrages entrepris à Gibraltar, & m'ayant appris que ce qu'on y faisoit consistoit uniquement en quelques réparations & commodités nécessaires pour la garnison, je lus sa lettre entière au Géneral Wall, & je le priai de faire savoir à sa Majesté Catholique cette contradiction authentique des bruits malicieusement répandus dans sa Cour. J'assurai en même tems son Excellence, que l'Espagne ne devoit pas avoir le moindre soupçon, que l'Angleterre ne se fiat pas aux déclarations réitérées, que lui (M. Wall) m'avoit faites fur les dispositions pacifiques du Roi son Maitre, vû que j'avois constamment donné dans mes dépêches un détail circonstancié de ces assurances si conformes aux sentimens & aux inclinations de la Grande Bretagne, pour l'entretien d'une harmonie parfaite & d'une entière union entre les deux Royaumes, tant en Europe qu'en Amérique.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de l'Escurial le 2 Nov. 1761. Reçue le 14 Novembre.

Mylord,

Le changement surprenant, que j'ai observé depuis peu dans les discours du Géneral Wall, & l'altération inattendue des sentimens de

General Parflow having fent me an Answer to a Letter I wrote to him, enquiring whether there were any Grounds for those Reports M. Wall had mentioned to me, concerning some additional Works carrying on at Gibraltar, and having acquainted me with what was going forward, which confifted only in fome necessary Repairs and Conveniencies for the Garrison, I read the whole Letter to General Wall; defiring him to acquaint his Catholick Majesty with that very authentick Contradiction of what had been maliciously conveyed to this Court : Affuring his Excellency at the same Time, that Spain need have no Suspicion of England's not trusting to the repeated Declarations, he (M. Wall) had made to me, of the pacifick Disposition of the King his Mafter; for I had constantly and explicitly given an Account of those Professions in my Dispatches, which corresponded with the Sentiments and Inclinations of Great Britain, to maintain a perfect Harmony and thorough Union between the Two Kingdoms, in Europe as well as America.

1 am, &c.

BRISTOL.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Escurial, Nov. 2, 1761, Received Nov. 14.

My Lord,

THE furprizing Change I have of late perceived in General Wall's Discourse, and the unlooked-for Alteration of that Minister's G 2 Sentiments,

ce Ministre, par rapport à la situation présente de cet Etat, m'ont engagé à dépêcher le courier Potter en Angleterre, asin que vous puissiez être exactement instruit du langage hautain, que tient maintenant cette Cour; langage si disférent de toutes les assurances précédentes, qui m'ont été faites par ordre du Roi Catholique, & si diamétralement opposé aux plus solennelles & réitérées déclarations, que j'ai reçues du Sécrétaire d'Etat Espagnol, sur la résolution décidée de sa Cour de maintenir entre les deux Couronnes une parsaite harmonie & une bonne correspondance, si nécessaires à leurs intérêts reciproques & à leur mutuelle félicité.

Les bruits fortement répandus d'une rupture prochaine entre la Grande Bretagne & l'Espagne, fondés sur divers avis authentiques, que j'avois reçus d'une convention reglée & fignée entre leurs Majestés Catholique & très Chrétienne, me déterminerent à tacher de découvrir le fond de cette Je pris, en conséquence, une occasion de témoigner à M. Wall, que, malgré les déclarations que j'avois, fréquemment & même en dernier lieu, reçues de lui, fur les dispositions pacifiques de l'Espagna, je ne pouvois cependant lui céler l'inquiétude que j'avois, en apprenant de tous cotés, tant dans ces Royaumes que dans les autres païs, qu'un traité venoit, il n'y avoit pas longtems, d'être conclu entre les Cours de Madrid & de Versuilles, & que par cette raison je priois son Excellence de vouloir bien éclaircir mes doutes, en m'informant, si ces bruits avoient quelque fondement. J'ajoutai, qu'en cas qu'il fût possible, après tout ce qui s'étoit passe entre nous, qu'une convention, telle que celle dont on parloit,

Sentiments, with regard to the present Situation of this Country, has determined me to dispatch the Messenger Potter to England, that your Lordship may be thoroughly informed of the haughty Language now held by this Court; so different from all the former Professions made to me by the Catholick King's Commands, and so diametrically opposite to the most solemn and repeated Declarations I had received from the Spanish Secretary of State, of a thorough Resolution to maintain a perfect Harmony and good Correspondence between the Two Kinggoods, so requisite for their mutual Interest and

reciprocal Felicity.

t

e

ir

il

n

Such strong Reports of an approaching Rupture between Great Britain and Spain, grounded upon feveral authentick Affurances I had received, that some Agreement had been settled and figned between their Catholick and most Christian Majesties, determined me to enquire minutely into this Affair; and therefore, I took an Opportunity of mentioning to M. Wall, that notwithstanding the frequent, and even late Declarations he had made to me, concerning the pacifick Inclinations of Spain, yet I could not conceal the Uneafiness it gave me, to hear from all Parts, both within these Kingdoms, and from other Countries, that a Treaty had not long fince been concluded between the Courts of Madrid and Versailles, and therefore I defired his Excellency would fatisfy my Doubts, by informing me, whether there was any Ground for these Rumours; and, in Case it were possible, after all that had paffed between us, for fuch a Convention as was hinted at, to have been con-G 3 Aprica

parloit, eût en effet été conclue, j'éspérois d'être instruit de la nature de ce traité, s'il étoit offensif ou simplement désensif, quelles en étoient les principales conditions, & dans quelles vues cette subite & étroite union entre l'Espagne & la France avoit été formée, vû que je ne pouvois ni entendre ces bruits avec indisférence, ni ajouter la moindre foi à leur vérité, sans un aveu positif

de la bouche de fon Excellence.

Au lieu de me répondre directement, le Géneral Wall commença par me dire, que le Roi son Maitre avoit lieu de penser, que la conduite de l'Angleterre ne pouvoit être justifiée, vû que sa Majesté Catholique n'avoit jamais pu obtenir du Ministère Britannique aucune réponse aux divers Mémoires ou F.crits envoyés d'ici, soit par le canal du Comte de Fuentes, soit par mes mains, Il me dit que nous étions enivres par tous nos fuccès, & qu'une suite continuelle de victoires nous avoit enflés au point de nous faire méprifer les concessions raisonnables, que la France avoit consenti de nous faire, pour avoir la paix; mais qu'il paroissoit clairement, par notre resus des propositions du Duc de Choiseul, que tout notre but étoit, premièrement, de ruiner le pouvoir de la France, afin de pouvoir ensuite plus aisément accabler l'Espagne; & après avoir non seulement chasse les Sujets du Roi très Chrétien de leurs Colonies aux Isles du nouveau monde, mais encore détruit leurs divers Forts & établissemens fur le continent de l'Amérique Septentrionale, de trouver moins de difficulté à nous emparer de tous les Domaines de l'Espagne dans ces contrées, & de satisfaire ainsi notre ambition démesurée, & notre soif ardente des conquêtes.

Après

cluded; then I hoped to be told of what Nature this Treaty was, whether Offensive or singly Defensive; what were the principal Conditions contained in it, and with what Views this sudden and close Union between Spain and France had been calculated: For I could neither hear such Reports with Indifference, nor give Credit to the Truth of them, without an explicit Avowal

thereof from his Excellency's Mouth.

Instead of answering me directly, General Wall began, by faying, that the King his Mafter had Reason to think the Conduct of England unwarrantable; for his Catholick Majesty never could obtain an Answer from the British Ministry, to any Memorial or Paper that was fent from hence, either by the Channel of the Count of Fuentes, or through my Hands: He told me, we were intoxicated with all our Successes, and a continued Series of Victories had elated us fo far, as to induce us to contemn the reafonable Concessions France had consented to make to us for a Peace; but that it was evident, by our Refusal of the Duc de Choiseul's Propofals, all we aimed at was, first, to ruin the French Power, in order more eafily to crush Spain, to drive all the Subjects of the Christian King, not only from their Island Colonies in the new World, but also to destroy their several Forts and Settlements upon the Continent of North America, to have an easier Task in seizing on all the Spanish Dominions in those Parts, thereby to fatisfy the utmost of our Ambition, and to gratify our unbounded Thirst of Conquest.

After

Après que M. Wall se sût animé jusqu'à un degré de colère, que je ne lui avois auparavant jamais vu, il me dit, avec une chaleur peu commune, qu'il feroit lui-même le premier à conseiller au Roi d'Espagne, puisque ces domaines devoient être envahis, de ne pas permettre du moins qu'on s'en faisit, sans que ses Sujets eussent les armes à la main, & de ceffer de se montrer cette victime passive, qu'il avoit jusqu'ici paru être aux yeux de l'Univers. J'écoutai attentivement ce discours, fans en interrompre le fil, & après qu'il fût fini, je priai, avec la plus grande sérénité, le Géneral Wall de me faire une réponse aux questions que je lui avois dabord propofées, afin qu'ensuite nous pussions procéder à la discussion des articles, fur lesquels son Excellence venoit de s'etendre. Mais le Ministre Espagnol se contenta de renouveller quelques unes de ses premières exclama-Il prétendit que, dans le cours de cette guerre, nous avions défié le pouvoir de l'Espagne, attaqué & pillé ses vaisseaux, insulté ses côtes, violé la neutralité de ces Royaumes, envahi la jurisdiction territoriale des domaines de sa Majesté Catholique en Amérique, en nous fortifiant d'une manière illégitime dans la baye de Campêche & le golfe de Honduras, en y formant de nouveaux établissemens, & en enlevant le bois de Campêche de la manière la plus arbitraire. ajouta, que nous refusions aux Espagnols le droit, qu'ils avoient si longtems reclamé, de faire la pêche sur les bancs de Terre neuve, & que nous cherchions même actuellement à mettre les gens de la Biscaye & de Guipuscoa sur un plus mauvais pié, par rapport à leur prétensions sur le commerce de la morue, qu'ils n'avoient été mis par le traite

After M. Wall had worked up his Anger to a Height I had never before feen, he then faid, with uncommon Warmth, That he would himfelf be the Man to advise the King of Spain, fince his Dominions were to be overwhelmed, at least to have them seized with Arms in his Subjects Hands, and not to continue the passive Victim he had hitherto appeared to be in the Eyes of the World. I attended to this Difcourse, without interrupting the Thread of it; and, at the Conclusion of it, I desired, with the utmost Serenity, of General Wall, to give me an Answer to the Questions I had first started, and we would afterwards proceed to discuss what his Excellency had been expatiating upon. But the Spanish Minister only renewed some of his former Exclamations, by infifting, that we had fet the Spanish Power at Defiance during this War; that we had attacked and plundered their Vessels, insulted their Coasts, violated the Neutrality of these Kingdoms, encroached upon the Territorial Jurisdiction of his Catholick Majesty's Dominions in America, by fortifying ourselves in an illegal Manner in the Bay of Campeachy and the Gulf of Honduras, erecting fresh Settlements, and feizing on Logwood in a most arbitrary Manner, besides denying the Spaniards a Right, they had fo long claimed, to fish upon the Banks of Newfoundland; nay, even wanting to put the Biscayners and Guipuscoans on a worfe Footing at prefent, with regard to their Pretentions to the Bacallao Trade, than they had been by the Treaties of Utrecht and that of 1721, where the Article in relation to them was, That those Spaniards should enjoy

qua

traité d'Utrecht & par celui de 1721, où l'article qui les regarde portoit, que ces Espagnol auroient que jure sibi vindicare poterunt, puisque toutes mes instructions avoient tendu à déclarer leurs prétensions surannées & inadmissibles, & à soutenir sinalement que l'Angleterre espéroit que le Roi Catholique n'exigeroit point ce sacrifice, comme le prix d'une union, à laquelle on ne pouvoit jamais consentir à ces conditions.

Le Géneral Wall alla plus loin, & dit, qu'il s'appercevoit que c'étoit en vain qu'il avoit fait espérer au Roi son Maitre, qu'on feroit une attention convenable aux demandes de l'Espagne, & qu'en dédommagement des griess réiterés des Sujets de sa Majesté Catholique, on leur rendroit justice; mais qu'il souhaiteroit de savoir où, quand, & comment cette réparation pouvoit être espérée, puisque nous ne montrions aucun égard pour ce païs, qui avoit jusqu'ici résisté à toutes les offres avantageuses, que la France lui avoit saites, pour l'engager à entrer dans la guerre présente.

Malgré cette seconde digression de son Excellence, je ne perdis point de vue mon objet, & je renouvellai mes prémières questions, en alléguant, que l'affaire qui m'amenoit étoit de recevoir une réponse positive sur ce que je lui avois demandé. Le Géneral Wall me répondit ensin, qu'il n'avoit point d'ordre de m'informer d'autres mesures que de celles, qui m'avoient auparavant été communiquées, & il me signista qu'il n'étoit pas en liberté de m'en dire davantage, mais que M. de Fuentes avoit marqué, dans sa lettre du 2 du mois passé, qu'on devoit m'envoyer

que Jure sibi vindicare poterunt: Whereas all my Instructions had run to declare their Claim to be stale and inadmissible, and finally, to affert that England hoped the Catholick King would never expect this Sacrifice as the Price of a Union, which could never be consented to on those Terms.

General Wall went on, by faying, He perceived he had in vain given Hopes to his Royal Master, that a proper Attention would be paid to the Spanish Demands, and Justice be granted to attone for the repeated Grievances of his Catholick Majesty's Subjects; yet he wanted to know where, when, and how, it was to be expected, since we shewed no Regard to this Country, which had hitherto withstood all the advantageous Offers made by France to enter into the present War.

Notwithstanding this Second Digression of his Excellency's, I did not desist from my Point, but renewed my former Questions, by alledging, that the Business I came about, was to receive some explicit Answer to what I had before enquired after. At last, General Wall replied, he had no Orders to acquaint me with any Measures but what he had formerly communicated to me, and signified his not being at Liberty to say any more; but said, M. de Fuentes had wrote Word, in his Letter of the 2d past, that a Courier was to be sent to me, and whenever the Contents of those

m'envoyer un Courier, & que des que le contenu de ses dépêches auroit été communiqué à lui (M. Wall) on me donneroit connoissance des résolutions de l'Espagne, vû que sa Majesté Catholique ne doutoit point que je ne reçusse des instructions rélatives à l'écrit Espagnol, que j'avois transmis dans ma lettre du 31 aout.

Il étoit évident, par la disposition où le Sécrétaire d'Etat se trouvoit, dans tout le cours de cette conférence, que dans l'instant présent je ne gagnerois rien, en continuant mes instances fut ce que je fouhaitois d'apprendre. Je rompis donc la conversation, & après avoir à l'ordinaire fait, avec les autres Ambassadeurs, ma cour à fa Majesté Catholique, je revins environ au bout d'une heure au bureau, sous prétexte de montrer au Géneral Wall une attention, que j'ai toujours pour lui, lors que j'ai dessein d'expédier un courier, c'est de prier son Excellence de m'honorer des ordres qu'il pourroit avoir pour l'Angleterre, d'une nature publique ou particulière. Comme notre conversation avoit, en géneral, été trop intéressante, (& qu'une partie en étoit si mystérieuse,) pour que je n'envoyasse pas à ma Cour, par une voye sûre, un détail de tout ce qui s'étoit passe, je lui en glissai l'insinuation, afin de remettre sur le tapis le sujet précédent, & de tâcher, par ce moyen, de voir un peu plus clair dans cette ténébreuse affaire.

Le Ministre Espagnol recommença sur le même ton, mais multiplia encore les griess apparens de son païs. Il dit, qu'il étoit tems d'ouvrir les yeux, & de ne pas souffrir qu'un voisin, un allié, un parent, un ami, courût plus longtems le risque de recevoir d'aussi dures loix

those Dispatches were communicated to him (M. Wall) then I should be acquainted with the Resolutions of Spain; for his Catholick Majesty did not doubt of my receiving Instructions relative to the Spanish Paper I had transmitted in my Letter of the 31st of August.

It was evident, by the Disposition the Secretary of State was in during this whole Conference, that I should at that Time gain no Ground by any farther Enquiries into what I wanted to be instructed in. I therefore broke off here; and after having paid my Court, as usual, with the rest of the Ambassadors, to his Catholick Majesty, I returned in about an Hour to the Office, under Pretence of shewing an Attention I always pay to General Wall, when I intend fending off a Messenger, which was, to defire his Excellency would honour me with any Commands he might have for England, either of a publick or a private Nature. As our Conversation in general had been too interesting (whilst a Part of it was so mysterious) for me not to fend Home an exact Account of all that had paffed, by a fafe Conveyance; I let this drop, in order to renew the former Topick, and, by fo doing, endeavour to procure a little more Infight into this obscure Business.

The Spanish Minister began in his former Strain, but multiplied the Appearance of this Country's Grievances; talked of its being Time to open their Eyes, and not to suffer a Neighbour, an Ally, a Parent, and a Friend, any longer to run the Risque of receiving such rigid Laws,

His

afte

Kir

MI

Bu

to

Te

fo

21

w

d

que celles, qui lui étoient prescrites par un vainqueur infultant. Son Excellence ajouta, que la Cour de Versailles, après avoir communiqué à sa Majesté Catholique jusqu'aux moindres démarches, qu'elle avoit faites dans le cours des négociations de M. Stanle, à Paris, & des conférences de M. de Bussy à Londres, avoit résolu de publier au monde entier les conditions mortifiantes, auxquelles la France s'étoit déterminée à se soumettre pour le bien de la paix, & de faire connoitre les demandes arbitraires & déraisonnables de l'Angleterre, qui rendoient vaines les bonnes intentions du Roi très Chrétien, dont l'humanité l'avoit fait consentir à mettre fin à la guerre, même aux dépens de facrifices aussi grands que ceux, auxquels il s'étoit porté, dans la vue de satisfaire, s'il étoit possible, l'ambition de la Grande Bretagne.

Je crus que j'avois suffisamment prêté l'oreille à ces accusations, & qu'un plus long silence seroit digne reproche. J'avoue que les allégations mentionées par M. Wall dans notre première conférence, avoient été si inattendues pour moi, & différoient si prodigieusement de toutes nos conversations précédentes sur ces sujets, que je m'imaginai qu'il seroit alors plus prudent de me contenter d'écouter attentivement ce que son Excellence assuroit, & ensuite, dans le tempe de ma courte absence de son cabinet, de tâcher de recueillir le précis de ce qui avoit été avancé, asin de me mettre mieux en état de répondre au Ministre Espagnol, quoiqu'avec la crainte de ne pas réussir à le convaincre.

Je commencai par exprimer ma surprise, que, dans le tems que je venois pour m'informer d'une Laws, as were prescribed by an insulting Victor: His Excellency told me, the Court of Versailles, after having communicated to the Catholick King, every the most minute Step taken, during Mr. Stanley's Negotiations at Paris, and M. de Bully's Conferences at London, had determined to publish to the whole World, the mortifying Terms France had brought itself to submit to for the Sake of Peace; and to make known the arbitrary unreasonable Demands of England, which frustrated the good Intentions of the most Christian King, whose Humanity had made him consent to put an End to the War, even at the dear Price of yielding fo much as he had brought himself to agree to, in order, if possible, to fatisfy the Ambition of Great Britain.

I thought I had fufficiently liftened to all these Accusations, and that a longer Silence would be reproachful. I must confess, the Allegations mentioned by M. Wall in the first Conference, were so unexpected to me, on account of their differing so widely from all prior Conversations on those Subjects, that I thought it more prudent then, only to attend to what his Excellency asserted, and afterwards, by a short Absence from his Closet, endeavour to recollect the Substance of what had been advanced, that I might be the better enabled to answer, the I feared, not to convince, the Spanish Minister.

I began, by expressing my Surprize, That, when I came to be informed of a Step so publickly

d'une démarche, dont on parloit si publique. ment dans le monde, je ne pouvois obtenir la fatisfaction que je demandois de celui, qui pouvoit seul éclaireir mes doutes, & résoudre mes questions. J'ajoutai que tout ce que j'avois pu découvrir, c'est qu'on paroissoit déterminé à me tenir dans l'obscurité, & que pour détourner mon attention du point unique dont je souhaitois d'être instruit, j'avois simplement entendu un amas compliqué de griefs produits, dans la vue de m'empêcher de poursuivre mes recherches sur l'objet de ma curiosité. Je passai ensuite méthodiquement en revue les divers articles avancés par le Sécrétaire d'Etat Espagnol. J'insistai sur le priorité de découverte & la possession continue de la pêche de Terre neuve par les Sujets du Roi, au lieu que les Espagnols n'avoient jamais produit aucune preuve pour soutenir leurs prétensions à une pêche, sur laquelle nous avions clairement déduit nos droits depuis le tems de Henri VII.

Sur la traite du bois de Campêche, je dis, qu'une jouissance constante de ce commerce pendant près d'un siècle, jouissance confirmée par des traités, sous les titres d'indulgence ou de soussire, prouvoit la légalité de ce privilège; mais qu'à l'égard de tous les établissemens usurpés, j'avois souvent eu ordre de déclarer la disposition du Roi à les faire évacuer, dès que par un règlement équitable entre les deux Couronnes, la tranquille possession de cette branche de commerce nous seroit assurée.

Pour ce qui est des diverses plaintes de brêches de neutralité, de prétendues confiscations d'effets, de saisses injustes de vaisseaux Espagnols, & de

lickly discourfed of in the World, I could not obtain the Sati-faction I folicited from one, who alone could clear my Doubts, and folve my Questions: That all I had been able to find out was, that it feemed determined to keep me in the Dark; and; in order to divert my Attention from the fingle Point I wanted to be instructed in, I had only heard a complicated Heap of Grievances, flung out with a View to deter me from perfevering in the Pursuit of getting my Curiofity fatisfied. Upon that I went methodically through the various Subjects that had been started by the Spanish Secretary of State, infifting on the first Discovery, and a continued Possession of the Newfoundland Fishery, by the King's Subjects; whereas the Spaniards had never brought any Proofs to back their own Affertions to a Claim to that Fifhery, whilft we had clearly deduced our Right from the Time of Henry VII.

With regard to the Logwood Trade; a conflant Enjoyment of it for about a Century, confirmed to us by Treaties, under the Denominations of an Indulgence or Sufferance, made it a legal Commodity: But as to all usurped Settlements, I had often been ordered to declare the King's Readiness to have them evacuated, when an equitable Regulation was settled, between the Two Courts, for our quiet Possession of that valuable Branch of Commerce.

Then, as to the feveral Complaints of Breaches of Neutrality, pretended Confiscations of Goods, unlawful Seizures of Spanish Vessels, and all the various

tous les griefs compliqués dont j'avois entendu parler, je pouvois simplement répondre en géneral, que nos Cours de justice étoient toujours ouvertes à tous ceux qui avoient à se plaindre, & que, quoique les parties pussent se retirer mécontentes, la justice de ces Cours de judicature étoit au dessus de toute atteinte.

Quant aux vues de l'Angleterre, de forcer nos ennemis à accepter les conditions que nous jugions propres à préserver notre nation des craintes d'une guerre future, je fouhaitois qu'on me produisît un exemple d'un peuple, qui ne se fût pas efforcé d'obtenir, à la paix, les conditions qui lui fussent le plus avantageuses, surtout lorsque la Providence avoit daigné bénir une cause juste par des succès. Tel étoit le cas de la Grande Bretagne; nous étions obligés, par de forts engagemens, à foutenir nos alliés, & nous reclamions la liberté de remplir ces engagemens dans toute leur étendue. Nous nous proposions, d'un autre coté, d'établir notre Empire en Amérique sur un pié, qui pût mettre nos colonies à couvert des invasions, & de ne plus les laisser exposées à la répétition de ces chicanes de la part des François, auxquelles étoit du le commencement de ces troubles, qui s'étoient ensuite étendus en Europe.

Voila quel fut le précis de mon discours; & quand je revins ensuite à mes instances réitérées d'être informé sur le traité, tout ce que je pus, avec peine, tirer du Géneral Wall sut, que sa Majesté Catholique avoit jugé à propos de renouveller ses Pactes de famille, (tels surent ses propres mots,) avec le Roi très Chrétien. Je demandai, quand ces Pactes avoient d'abord été

formés

various blended Grievances I had heard of; I could only answer, in general, that our Courts of Law were open to all Complainants, and tho' Parties might go from thence distaissted, yet the Justice of those Courts of Judicature had never been impeached.

In relation to England's Views, of forcing our Enemies to agree to fuch Terms, as we thought might insure our Nation from the Apprehensions of a future War; I defired to know, what Instance there was of any Country's not endeavouring to obtain the most advantageous Conditions for itself at a Peace, especially when Providence had vouchfafed to bless a righteous Cause with Success: This was the Case of Great Britain; we were bound by strong Engagements to support our Allies, and infifted on being at Liberty to fulfil those Engagements according to the Extent of them; whilst we determined to fettle our Empire in America upon such a Footing, as should free our Colonies there from Encroachments, and not leave them to be liable to a Repetition of fuch Chicanes from the French, as had caused the Beginning of those Disturbances, which had afterwards extended themselves into Europe.

This was the Sum of my Discourse; and when I recurred to my repeated Instances for Information concerning the Treaty, all that I could, with Dissiculty, extort from General Wall, was, that his Catholick Majesty had judged it expedient to renew his Family Compacts (those were the express Words) with the most Christian King. I begged to know when

formés, & dans quel tems, savoir si c'étoit très récemment, ou depuis quelques mois qu'ils avoient reçu une nouvelle fanction. Ici le Ministre Espagnol s'arrêta, & comme s'il s'étoit avancé plus qu'il ne se l'étoit proposé, il dit, que le Comte de Fuentes & M. de Bussy avoient déclaré aux Ministres de sa Majesté tout ce qu'on avoit dessein de leur communiquer. Je restai encore quelque tems dans le cabinet, après cette déclaration, mais voyant que je ne pouvois tirer que la répétition de la même réponse à chaque question que je faisois, je pris le parti de me retirer.

Tel est, Mylord, le résultat de mes recherches,

& l'état présent de cette affaire.

Deux vaisseaux viennent d'arriver à Cadiz des Indes Occidentales, avec des cargaifons extraordinairement riches; de forte que tout le tréfor, qu'on attendoit de l'Amérique Espagnole, est à présent en sûreté en Espagne. Peut-être cette circonstance jointe aux progrès, que l'armée Françoise fait dit-on dans les domaines Electoraux de sa Majesté, & au succès, dont les opérations des Autrichiens ont été accompagnées en Siléste, a-t-elle fait hausser le ton aux Ministres du Roi Catholique. J'ai depuis longtems observé la jalousie, que les conquêtes Britanniques donnent à l'Espagne, & suis à présent convaincu, que le sentiment qu'a cet Etat de l'infériorité de sa marine a occasioné ces déclarations flateuses, si souvent réitérés, du desir d'entretenir l'harmonie & l'amitié avec l'Angleterre. Mais les François n'ont jamais discontinué leurs caresses, sollicitant cependant toujours une jonction de forces, & affurant les Espagnols, que la simple signature d'une alliance entre those Compacts had first been agreed upon; and at what Time, whether very lately, or some Months ago, they had received a fresh Sanction. Here the Spanish Minister stopt short, and, as if he had gone beyond what he intended, he said, that the Count de Fuentes and M. Bussy had declared to His Majesty's Ministers all that was meant to be communicated to them; and altho' I continued in the Closet some short Time after that Declaration, as I found I was to expect nothing but a Repetition of the same Answer to every Question I put, I determined to retire.

This, my Lord, is the Result of my Enquiries, and here the Business rests at present.

Two Ships have lately arrived at Cadiz, with very extraordinary rich Cargoes, from the West Indies; so that all the Wealth that was expected from Spanish America, is now fafe in Old Spain: Perhaps this Circumstance has raised the Language of the Catholick King's Ministers, added to the Progress which, we hear, the French Army is making in the King's Electoral Dominions, and the Success that has attended the Austrian Operations in Silesia. I have long observed the Jealousy of Spain at the British Conquests; and am now convinced, that the Consciousness of this Country's Naval Inferiority, has occasioned the soothing Declarations, so repeatedly made, of a Defire to maintain Harmony and Friendship with England: But the French have never discontinued their Flatteries, whilst they solicited a junction of Forces, asfuring the Spaniards, that even the Signing of an Alliance between their Sovereigns, would intimidate H 3

entre leurs Souverains, intimideroit notre Cour, non seulement parceque la présente guerre aussi dispendieuse que longue nous avoit épuisés, mais encore que nous avions éprouvé les fatales conséquences d'une interruption de notre commerce avec l'Espagne, dans la dernière guerre.

Je suis, &c.
BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte d'Egremont au Comte de Bristol, datée du 19 Novembre, 1761.

Mylord.

J'Ai reçu, le 14 de ce mois, l'honneur de l'importante & intéressante dépêche de votre Excellence du 2, que vous m'avez envoyée par Potter, & je l'ai immédiatement présentée au Roi.

La surprise, qu'exprime votre Excellence, sur le changement inattendu & subit des sentimens & des discours de M. Wall, ne sauroit surpasser l'étonnement de sa Majesté au contraste, aussi frapant qu'inexplicable, que présentent les dépiches de votre Excellence du 14 & du 28 de septembre comparées avec celle du 2 de ce mois. Lorsque sa Majesté observe le contenu si différent & si contradictoire des dites lettres; le paffage brusque, qui s'est fait, fans aucun sujet, dans le Ministre d'Etat Espagnol, du ton le plus cordial & le plus conciliant des affurances de bonne volonté & du desir d'accommoder les choses à l'amiable, au stile le plus péremptoire & le plus hautain de la menace & de l'hostilité, ne peut intimidate our Court, not only upon account of our being exhausted by the present long and expensive War, but by our having selt the fatal Consequences of an Interruption of our Spanish Trade, during the last War.

I am, &c.

BRISTOL.

Copy of a Letter from the Earl of Egremont to the Earl of Bristol, dated November 19, 1761.

My Lord,

ON the 14th Instant, I received the Honour of your Excellency's most important and interesting Dispatch of the 2d, by Potter, and laid the same immediately before the King.

The Surprise which your Excellency expresses, at the unlooked for and sudden Change of Sentiments and Discourse of M. Wall, could not have exceeded His Majesty's Astonishment at the Contrast, as striking as unaccountable, which your Excellency's Dispatches of the 14th and 28th of September, compared with that of the 2d Instant, exhibit; and when His Majesty observes the very different and contradictory Tenor of the above-mentioned several Letters, the abrupt and unprovoked Transition in the Spanish Secretary of State, from the most cordial and conciliatory Tone of friendly Profession and amicable Adjustment, to the most peremptory and haughty Stile of Menace and Hostility,

H 4

cannot

peut que mettre la modération du Roi à la plus rude épreuve. Votre Excellence trouvera une nouvelle matière à ses réflexions sur l'inconséquence de cette conduite, comme j'en ai trouvé aux miennes, quand je vous aurai informé, que les diverses conversations, que j'ai eues avec le Comte de Fuentes, ont toutes été du genre le plus amical; & la veille même du jour, où le courier de votre Excellence arriva, l'Ambassadeur d'Espagne, en sortant d'une audience dans le cabinet de sa Majesté, où il avoit été admis, pour présenter la lettre de sa Majesté Catholique fur le mariage du Roi, me prit à l'écart, pour me réitérer les fortes assurances qu'il venoit d'avoir l'honneur de faire à sa Majesté, des sentimens d'amitié du Roi son Maitre, & de son intention constante d'entretenir la plus étroite union avec la Cour de la Grande Bretagne.

Le Roi, cependant, religieusement sidèle à ses déclarations solennelles & sincères saites à sa Majesté Catholique, & en même tems non moins attentis à la dignité de sa Couronne, & aux intérêts réels de son Peuple, se détermine, d'une manière aussi calme que résolue, à s'acquiter de ces indispensables devoirs, avec une tranquilité, qu'aucune provocation ne pourra déranger, & une fermeté, qu'aucune menace ne

pourra intimider.

Dans cette fixe disposition de son ame, sa Majesté m'ordonne de ne point perdre de tems, à renvoyer le courier de votre Excellence, avec l'exposition des sentimens du Roi sur un sujet, qui intéresse si fort l'honneur & l'intérêt des deux

Couronnes.

cannot but put His Majesty's Moderation to the severest Trial. It must also add to your Excellency's, as it has to my, Animadversion, on the Incoherency of this Behaviour, when I inform you, that the feveral Conversations I have had with the Count de Fuentes, have been all of the most amicable Kind; and the very Day before your Excellency's Messenger arrived, the Spanish Ambassador, coming out of His Majesty's Closet, from an Audience, to which he had been admitted to deliver a Letter from His Catholick Majesty on occasion of the King's Marriage, took me afide, to repeat to me the strong Assurances he had just the Honour of giving His Majesty, of the friendly Disposition of the King his Master, and of his steady Purpose to maintain the strictest Amity with the Court of Great Britain.

The King, however, religiously true to His folemn and sincere Declarations to his Catholick Majesty, and, at the same Time, not less attentive to the Dignity of His Crown, and the real Interests of His People, is calmly and resolutely determined punctually to discharge those indispensable Duties, with a Coolness, which no Provocation can disturb, and a Firmness, which no Menace can intimidate.

In this fixed Disposition of Mind, His Majesty directs me to lose no Time in re-dispatching your Excellency's Messenger, with His Majesty's Sentiments on a Point which so highly concerns the Honour and Interest of both Crowns. Quoique ma dépêche du 28 du mois pass, doive avoir déja procuré à votre Excellence la satisfaction de voir, combien les démarches que vous avez saites s'accordent parsaitement avec les idées de sa Majesté, je dois cependant, pour obéir aux ordres du Roi, vous assurer, que votre conduite, en cette occasion, a été honorée de sa

gracieuse approbation.

Il seroit aussi ennuyeux qu'inutile d'entrer dans le détail des réponses, qui se présentent si visiblement à l'esprit, sur les digressions offensantes, dont M. Wall sit usage, pour éviter à dessein de satisfaire à la demande raisonnable de votre Excellence, par rapport au traité dernièrement conclu avec la France. Ainsi je me bornerai à un petit nombre d'observations, suivant l'ordre de votre dépêche.

Par rapport à l'affertion de ce Ministre, " que sa Majesté Catholique n'avoit jamais pu ob- tenir du Ministère Britannique aucune réponse aux divers Mémoires ou écrits envoyés par l'Espagne, soit par le canal du Comte de Fu- entes, soit par vos mains;" ce seroit une condescendance superflue que d'en appeller aux pièces nombreuses, qui sont entre les mains de votre Excellence, pour la résutation d'une proposition si notoirement destituée de sondement, qu'à peine mérite-t-elle une réponse sérieuse.

Le langage que tint M. Wall, rélativement à la dernière négociation avec la France, de même que sur notre ambition, & notre sois illimitée de conquêtes, ne consiste qu'en de simples affertions offensantes, sans la moindre ombre d'argument, & n'est digne par conséquent que

d'un déni formel.

Tho' my Dispatch of the 28th past, will have already given your Excellency the Satisfaction of seeing, how intirely consistent with His Majesty's Ideas, the Steps you have taken have been; yet, I must, in Obedience to the King's Commands, assure you, that your Conduct on this Occasion has met with His most Gracious

Approbation.

It would be both tedious, and useless, to enter minutely into the Answers so obvious to be given to the offensive Digressions, by which M. Wall determinately evaded giving any Satisfaction to your Excellency's most reasonable Demand, with regard to the Treaty lately concluded with France. I shall therefore content myself with very sew Observations in the Order of your Dispatch.

As to the Affertion of that Minister, "That his Catholick Majesty never could obtain an

"Answer from the British Ministry, to any "Memorial or Paper that was sent from Spain,

"either by the Channel of the Count de Fuentes,
or thro' your Hands;" it would be a useless Condescension to appeal so repeatedly to those ample Materials in your Excellency's Possession, for the Consutation of a Proposition so notoriously groundless, that it scarce deserves a serious Answer.

The Language M. Wall held, relative to the late Negotiation with France, as well as with regard to our Ambition and unbounded Thirst of Conquest, as it consists of meer abusive Assertion, without the least Shew of Argument, deserves nothing but plain Contradiction.

Le téméraire & indiferet conseil, que le Ministre Espagnol vous dit qu'il vouloit proposer au Roi son Maitre, n'a pu être lu de sa Majesté sans un véritable chagrin; ce conseil étant fondé fur de fimples suppositions chimériques d'hostilités projettées contre l'Espagne, qui font la plus grande injure à la pureté & à la droiture des intentions de sa Majesté. M. Wall ne sauroit luimême ignorer, qu'on a observé une délicatesse toute particulière, en concertant les plans de nos opérations militaires, pour éviter de porter nos hostilités vers des objets, qui auroient pu donner la moindre jalousie ou le plus léger ombrage à la Cour d'Espagne. Sa Majesté ne peut, par conléquent, envisager des suggestions si injustes, & des soupçons si peu fondés, & également destitués de probabilité & de preuve, que comme un simple prétexte, au cas que, contre toutes les règles de la bonne foi, & malgré les protestations reiterées & les plus folennelles d'intentions amicales, la Cour d'Espagne ast ou médité ou résolu des hostilités contre l'Angleterre; projets, que d'un coté, sa Majesté voudroit avec sa modération ordinaire, s'efforcer de prévenir, par tous les moyens fortables à sa dignité, & à celle de la Nation, mais que, de l'autre, elle n'est pas moins fermement résolue de repousser courageusement, avec cette vigueur, qui convient à un Monarque, qui se sent attaqué, sans cause & fans sujet, & qui, dans tous les tems, se montrera zélé à foutenir & à venger l'honneur de fa Couronne, & les droits de ses Sujets.

La nécessité où votre Excellence se trouva d'écouter, avec patience & avec calme, des discours, qui devoient vous faire tant de peine à entendre,

His Majesty read, with particular Concern, the intemperare and rash Advice which that Minister talked of proposing to the King his Mafter, grounded upon meer chimerical Suppolitions of intended Hostilities against Spain, which do the highest Injustice to the Purity and Integrity of His Majesty's Intentions: And M. Wall must himself know, that there has been a particular Delicacy observed, in concerting our Plans for Military Operations, to avoid carrying Hostilities towards Objects, which might give the least Jealoufy or Umbrage to the Court of Spain; and therefore, His Majesty can only confider fuch unjust Suggestions and groundless Suspicions, as destitute of all Probability, as of Proof, as a meer Pretext, in case, that, contrary to all good Faith, and the most solemn repeated Professions of friendly Intentions, the Court of Spain should have meditated or resolved on Hostilities against England: Which as, on the one hand, His Majesty will, with His usual Moderation, endeavour to prevent, by all Means confistent with His own Dignity, and that of the Nation; fo, on the other, he will, with the utmost Firmness and Resolution, strenuously repel, with that Vigour which becomes a Monarch conscious of being attacked without Cause or Provocation, and zealous at all Times to affert and vindicate the Honour of His Crown, and the Rights of His Subjects.

The Patience and Calmness with which your Excellency listened to what must have been so painful to hear, as the vague Declamation with which

entendre, tels que la déclamation vague, par laquelle le Sécrétaire Espagnol éluda pour la seconde fois de répondre à la question que yous continuiez si justement de presser; & le désaut de succès que vous eutes, lorsque retournant à la charge, une heure ensuite, vous ne putes tirer que cette sèche & peu satisfaisante réponse, que le Comte de Fuentes & M. de Buffy " avoient déclaré aux " Ministres de sa Majesté tout ce qu'on avoit " dessein de leur communiquer"; présentent un aspect si peu favorable, que le Roi n'a guère lieu d'espérer de bons effets de la continuation de sa patience & de sa modération; & un réfultat si peu satisfaisant des recherches de votre Excellence, réduit sa Majesté à la desagréable nécessité de demander de la Cour de Madrid, une réponse précise & catégorique, rélativement à ses intentions par rapport à la Grande Bretagne, dans cette conjoncture critique. Les ordres exprès de sa Majesté sont donc, que votre Excellence, sans perdre de tems, & faisant de cette dépêche l'usage que vous jugerez à propos, demande au Sécrétaire dEtat Espagnol, au nom de sa Majesté, une réponse immédiate, claire & catégorique, à votre question, & que vous affuriez M. Wall, avec une fermeté convenable, & dans les termes les plus exprès, que toute remise, ambiguité, ou évasion sera régardée comme un fondement plus que suffisant, pour autoriser sa Majesté à recourir aux voyes, que sa sagesse Royale lui dictera pour l'honneur & la dignité de sa Couronne, & pour la protection & la sureté de son Peuple. Mais en même tems que votre Excellence ne fauroit être trop ferme & trop précise sur cette question, vous aurez

which the Spanish Secretary eluded, for the fecond Time, returning any Answer to the Queftion you fo properly persevered in urging to him; and your having still returned to the Charge, after an Interval of an Hour, without any Effect, except the dry unfatisfactory telling you, That the Count de Fuentes and M. Buffy " had declared to His Majesty's Ministers " all that was meant to be communicated to " them;" has fo unpromising an Aspect, as to give the King very little Reason to hope for good Effects from further Patience and Forbearance: And fo unfatisfactory a Refult of your Excellency's Inquiries, reduces His Majesty to the disagreeable Necessity of demanding a precife and categorical Answer from the Court of Madrid, relative to their Intention with regard to Great Britain in this critical Comuncture; and therefore, it is His Majesty's express Command, that your Excellency, making fuch Use of this Dispatch, as you shall judge proper, do, without Loss of Time, demand of the Spanish Secretary of State, in His Majesty's Name, an immediate, clear, and categorical Answer to that Question; and that you do affure M. Wall, with becoming Firmness, and in the most explicit Terms, that any Procrastination, Ambiguity, or Evafion, will be confidered as ample and fufficient Grounds, for authorizing His Majesty to take such Steps as His Royal Wisdom shall dictate, for the Honour and Dignity of His Crown, and for the Protection and Security of His People. At the fame Time that your Excellency cannot be too firm and explicit upon this Question, you will be particularly cautious un soin particulier d'éviter de mettre rien de dur dans la manière, ou de mêler dans la conversation avec le Ministre Espagnol aucun mot, qui puisse tendre le moins du monde à l'indisposer ou à l'irriter. Rien ne pourroit contribuer plus effentiellement à la fatisfaction réelle de sa Majesté que le succès de votre Excellence à ramener cette Cour à une manière de penser calme & raisonnable, & à en obtenir une réponse, qui puisse justifier dans sa Majesté la continuation de la même correspondance franche & amicale, qui ne s'accorde pas moins avec les intérêts des deux Etats, qu'avec les desirs sincères de sa Majesté. Combien ne pourroit-on pas produire de preuves de cette disposition du Roi? Il est notoire à toute l'Europe, qu'on a scrupuleusement évité dans les Conseils de sa Majesté, tout ce qui auroit pu indiquer la moindre tendance à rompre cette bonne intelligence entre les deux Cours, que le Roi est si empresse de maintenir. Heureux, si de telles mesures, attribuées comme elles doivent l'être à la droiture de son ame Royale, contribuent aux falutaires effets que sa modération en attend! Mais fi, au contraire, une interprétation fausse & injurieuse imputoit à la timidité, le desir qu'a sa Majesté de maintenir la paix avec l'Espagne, pourvu que ce desir sût reciproque de la part du Roi Catholique, & si, après toutes les facilités raisonnables données par la Grande Bretagne, une rupture ne peut s'éviter, sa Majesté aura du moins la consolation de penser, que, quelles qu'en soient les suites, le Roi peut en appeller au monde entier, pour la droiture & la pureté de ses intentions, de même que pour la modération qu'il a fait paroitré, en s'efforçant

cautious, not to use the least Harshness in your Manner, or mix any thing in your Conversation with the Spanish Minister, which can have the least Tendency to indispose or irritate him: Nothing would more effentially contribute to His Majesty's real Satisfaction, than your Excellency's bringing back that Court to a difpassionate and reasonable Way of Thinking and your procuring such an Answer, as might justify His Majesty's Continuation of the same friendly and amicable Intercourse, which is not more the Interest of both Countries, than His Majesty's sincère Desire. Various are the Proofs that could be given of this Disposition of His Majesty : Notorious it is to all Europe, that, in His Majesty's Councils, every Thing which might indicate a Tendency to break through that good Understanding between the two Courts, which He is fo anxious to maintain, has been cautiously avoided. Happy, if such Measures, properly attributed to the Rectitude of His Royal Mind, should contribute towards the falutary Effects which His Moderation thereby proposed: But should, on the contrary, a false and injurious Interpretation, conftrue into Timidity, His Majesty's Desire of maintaining Peace with Spain, provided that Defire was reciprocal on the Part of the Catholick King and should a Rupture ensue, after every becoming Facility given on the Part of Great Britain His Majesty will, at least, have the Confolation to reflect, that, whatever the Confequences may be, He can appeal to all the World for the Rectitude and Purity of His Intentions, and for the Moderation he has observed, in endeavour-

ing

[130]

de prévenir, par toutes les voyes, que son honneur & sa dignité pouvoient lui permettre, une si grande calamité.

Je fuis, &c.

EGREMONT.

Copie d'une Lettre du Comte d'Egremont au Comte de Bristol, datée du 19 Novembre 1761. Très secrète.

Mylord,

Yant, dans ma lettre publique de cette date, signifié à votre Excellence les volontés du Roi, au sujet de votre lettre du 2 de ce mois, envoyée par Potter, j'ai de plus ordre de sa Majesté d'informer votre Excellence, pour votre direction particulière, dans une affaire d'une aussi grande importance, qu'en cas que la Cour d'Espagne eut refusé de donner à votre Excellence la satisfaction requise par ma très secrète lettre du 28 du mois passé, ou l'alternative que, par ma lettre secrète & en confidence de la même date, votre Excellence avoit la permission d'accepter ad referendum; ou si, sur la demande de la réponse catégorique, qui est requise de M. Wall dans ma lettre datée de ce jour, il reconnoissoit, foit en termes positifs, soit en termes impliqués, la conclusion de quelque traité, ou l'intention formée de se joindre avec la France dans cette guerre, ou d'agir offensivement contre le Roi, ou, de quelque manière que ce foit, de se départir de la neutralité, le Roi ordonne, dans aucun de ces cas, à votre Excellence de se retirer immé-74.00

ing to prevent so great a Calamity, by every Step which His Honour and Dignity could permit.

I am, &c.

EGREMONT.

Copy of a Letter from the Earl of Egremont to the Earl of Bristol, dated Nov. 19, 1761. Most Secret.

My Lord,

Aving, in my publick Letter of this Date, I fignified to your Excellency the King's Pleasure, with regard to your Letter of the 2d Instant, by Potter; I have it further in Command from His Majesty, to acquaint your Excellency, for your particular Government in a Matter of fo much Importance, that, if the Court of Spain should have refused to give your Excellency the Satisfaction required in my most Secret Letter of the 28th past, or the Alternative, which, by my fecret and confidential Letter of the same Date, your Excellency was permitted to take ad referendum; or that, having demanded the categorical Answer required of M. Wall in my Letter of this Day's Date, he should, either in direct Terms, or by Implication, acknowledge having entered into any Agreement with, or entertaining any Intention of joining, the French in this War, or of acting hostilely towards the King, or any ways departing from their Neutrality; it is the King's Pleasure, That, in any of those Cases, your Excellency do forthwith come away immédiatement de Madrid, sans prendre congé, & de se rendre en toute diligence à Lisbone, où vous trouverez un vaisseau de guerre prêt à recevoir votre Excellence, & à vous ramener en Angleterre. Vous signifierez au reste au Ministre Espagnol, que le resus péremptoire, soit de donner la satisfaction demandée, soit de desavouer toute intention de prendre part dans cette guerre avec nos ennemis déclarés & invétérés, ne peut être envisagé par sa Majesté, sous aucun autre point de vue, que comme une aggression de la part de l'Espagne, & une déclaration de guerre autentique.

Je suis, &c.

EGREMONT.

Copie d'une Lettre du Comte d'Egremont au Comte de Bristol, datée du 19 Nov. 1761. Séparée & secrète.

Mylord,

E Roi m'a commandé d'informer votre Excellence, qu'au cas que vous ayez des raisons suffisantes de conclurre, des observations que vous pourrez avoir faites, depuis le tems de votre envoi de Potter jusqu'à celui de son retour, qu'il n'y a que peu ou point d'espérance d'obtenir une réponse telle que votre Excellence a ordre de la demander du Ministre Espagnol, vous choisirez dans ce cas la voye la plus secrète & la plus expéditive, que le tems pourra vous permettre, pour donner immédiatement avis de la situation critique, où nous nous trouvons visavis.

away from Madrid without taking Leave, and repair with all convenient Speed to Liston, where you will find a Ship of War ready to receive your Excellency, and to fail with you to England: And you are to fignify to the Spanish Minister, that either a peremptory Refusal of giving any Satisfaction, or of disavowing any Intentions to take Part with our declared and inveterate Enemies in the present War, cannot be looked upon by His Majesty in any Light, but as an Aggression on the Part of Spain, and as an absolute Declaration of War.

I am, &c.

EGREMONT.

Copy of a Letter from the Earl of Egremont to the Earl of Bristol, dated November 19, 1761. Separate and secret.

My Lord,

AM commanded by the King to acquaint your Excellency, that, in case you shall have sufficient Reason to conclude, from the Observations which you shall have made, from the Time of your dispatching Potter to that of his Return, that there are little or no Hopes of such an Answer as your Excellency is ordered to demand from the Spanish Minister, you will, in that Case, take the most private and most expeditious Manner that the Thing will admit of, to give immediate Notice of the critical Situation in which we stand with regard to Spain, to Major Gene-

3

à vis de l'Espagne, au Major Géneral Parslow à Gibraltar, & à tous les Consuls de sa Majesté en Espagne & en Pertugal, afin qu'ils puissent se tenir fur leurs gardes contre tout ce qui pourroit arriver, & y mettre tous les négocians Sujets de sa Majesté. Votre Excellence aura soin aussi de communiquer la même nouvelle au Chevalier Mais lorsque votre Excellence trouvera, que votre départ de Madrid est inévitable, & qu'en conséquence des ordres de sa Majesté, qui vous sont signifiés par les diverses lettres de cette dépêche, vous vous verrez obligé de partir immédiatement pour Lisbone, vous ne perdrez dans ce cas aucun instant pour envoyer, par la voye la plus sûre, la plus secrète, & la plus expéditive, une lettre à l'Amiral Saunders, & une autre au Chef d'Escadre Keppel, pour informer ces Officiers que vous avez pris la réfolution finale de quitter la Cour de Madrid. Votre lettre à l'Amiral Saunders sera addressée au Major Géneral Parslow, pour être expédiée par lui à l'Amiral, en toute diligence. Vous envoyerez en même tems un duplicat de la même lettre à M. Hay à Lisbone, qui aura soin d'en faire la dépêche par le moyen d'une frégate, qui a ordre des Seigneurs de l'Amirauté de se tenir là pour cet effet. Vous transmettrez aussi votre lettre pour le Chef d'Escadre Keppel à M. Hay, afin qu'il la lui fasse tenir par une autre frégate, qui a de même ordre de se trouver à Lisbone.

Comme il est de la dernière importance, pour le service de sa Majesté, que la notification de la résolution finale de votre Excellence de quitter Madrid soit non seulement faite à l'instant qu'elle aura été prise, mais qu'elle parvienne à l'Amiral

Sull.ri,

ral Parslow at Gibraltar, and to all His Majesty's Confuls in Spain and Portugal, in order that they may put themselves, and His Majesty's Trading Subjects, properly on their Guard against whatever may happen; and your Excellency will also take the proper Means to make the fame Communication to Sir Charles Saunders. But when your Excellency shall find your Departure from Madrid inevitable, and that, in Conformity to His Majesty's Commands, signified by the several Letters of this Dispatch, you must immediately set out for Liston; in such Case, you are, without Loss of Time, to send off, in the most secure, secret, and expeditious Manner, a Letter to Admiral Saunders, and another to Commodore Keppel, acquainting each of those Officers that you have taken your final Refolutions to leave the Court of Madrid. Your Letter to Admiral Saunders you will convey through Major General Parslow, to be forwarded with the utmost Expedition to the Admiral; fending, at the fame Time, a Duplicate to Mr. Hay at Lifbon, to be dispatched by a Frigate which the Lords of the Admiralty have ordered there for that Purpose: And your Excellency's Letter to Commodore Keppel you will also transmit to Mr. Hay, to be by him forwarded by another Frigate which is ordered to Lisbon.

As it is of the utmost Importance to His Majesty's Service, that the Notification of your Excellency's final Resolution to leave Madrid, should not only be made the Moment such Resolutions are taken by your Excellency, but that I 4 they Saunders, par la voye la plus promte & la plus fûre, le Roi vous commande expressement, qu'en cas que votre Excellence aft le moindre lieu de foupçonner, que le courier ou la personne, que vous employeriez pour porter cette nouvelle à Gibraltar ou à Lisbone, courroit rifque d'être intercepté ou arrêté, votre Excellence se mette elle-même directement en route pour les frontières du Portugal, & que de là vous dépêchiez à M. Hay vos lettres pour l'Amiral Saunders, & le Chef d'Escadre Keppel, dont ce Ministre fera l'expédition, comme ci-dessus. Votre Excellence pourra laisser à Madrid telle perfonne que vous jugerez à propos, pour y prendre soin de vos affaires particulières, que votre obéiffance ponctuelle aux ordres du Roi sur ce fujet ne pourra que laisser dans quelque confufion.

Je n'ai plus rien à ajouter, si ce n'est que l'exacte exécution des ordres du Roi, qui vous sont signifiés par cette lettre, étant de la plus grande conséquence pour le service de sa Majesté, on s'attend que votre Excellence y sera la plus particulière attention.

Je fuis, &c.

EGREMONT.

they should reach Admiral Saunders by the quickeft and securest Conveyance possible; it is the King's express Command, that, should your Excellency have the least Reason to suspect, that the Meffenger or Person whom you shall employ to carry fuch Notification to Gibraltar or Lifbon, may be intercepted or stopped, in that Case, your Excellency will immediately fet out yourfelf for the Frontiers of Portugal, and from thence you will dispatch to Mr. Hay your Letters, as well for Admiral Saunders, as Commodore Keppel, to be forwarded by that Minister, as above; and your Excellency will leave fuch Person at Madrid as you shall think proper, to take Care of your private Affairs there, which must necessarily be left in some Consusion by your strict Compliance with his Majesty's Commands on this Head.

I shall only add, that a very exact Execution of the King's Commands, signified in this Letter, being of the utmost Importance to His Majesty's Service, it is expected, that your Excellency will pay a most particular Attention to them.

I am, &c.

EGREMONT,

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de l'Escurial le 9 Novembre, 1761. Reçue le 3 Decemb.

Mylord,

On m'a envoyé, de divers ports de l'Espagne, des avis sur les préparatifs militaires, qui se font dans ce Royaume, & l'on ne parle partout que d'une rupture prochaine entre le Roi & sa Majesté Catholique.

Deux vaisseaux de guerre Espagnols doivent. immédiatement faire voiles de Cadiz. L'un est destiné à servir de convoi aux Azogues, & l'autre à protéger divers bâtimens Hollandois chargés de munitions, & frettés pour Cartagène en Amérique.

Onze vaisseaux de ligne se trouvent à présent à Ferrol, équipés, pourvus de matelots, & prêts à mettre en mer, au premier ordre, avec deux frégates, dont l'une doit se rendre à la Mer du Sud, & y porter des boulets de canon, de la poudre,

& plusieurs autres instrumens de guerre.

J'apprens par des avis de Barcelone, que deux vaisseaux de guerre du Roi (atholique en sont partis, vers la fin du mois dernier, ayant sous leur convoi deux grandes barques chargées de 3500 barils de poudre à canon, de 1500 bombes, de 500 caisses remplies d'armes, & d'une quantité considérable de boulets de canon de divers calibre. On croit cette cargaison destinée pour les Etats Espagnols dans les Indes Occidentales. Une quantité beaucoup plus considérable de munitions

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Escurial, Nov. 9, 1761. Received Dec. 3.

My Lord,

A Ccounts have lately been transmitted to me, from several Ports of Spain, in relation to the military Preparations going forward in this Kingdom; and the whole Discourse runs upon an approaching Rupture between the King and his Catholick Majesty.

Two Spanish Ships of War are immediately to fail from Cadiz; the one to convoy the Assogues, and the other to protect several Dutch Vessels freighted with Ammunition and Stores, bound

to Carthagena in America.

Eleven large Ships of the Line, now lying at Ferrol, are rigged, manned, and ready to put to Sea at a short Warning, together with two Frigates; one of which is bound to the South Seas, with Cannon Balls, Powder, and many other

Implements of War.

By Advices from Barcelona I hear, that Two of the Catholick King's Ships of War failed from thence, the End of last Month, with Two large Barks under their Convoy, loaded with 3500 Barrels of Gunpowder, 1500 Bomb-shells, 500 Chests of Arms, and a considerable Quantity of Cannon Balls of different Dimensions; which Cargo, it is imagined, is destined for the Spanish West Indies: Many more warlike Stores are ready to be shipped from Catalonia; and it

munitions de guerre est prête à être embarquée en Catalogne, & l'on débitoit, qu'on avoit mis pour cet esset un embargo sur les grandes barques,

qui se trouvent à Barcelone.

Il y a à Cadiz cinq bataillons de divers régimens d'infanterie, & deux escadrons de dragons, qui attendent les derniers ordres pour s'embarquer pour l'Amérique. Ce corps se monte en tout environ à 3600 hommes.

J'ai prié les Consuls de sa Majesté d'être extrèmement attentifs sur tout ce qui se passe dans les divers lieux de leur résidence, & de ne pas manquer de me donner constamment avis de tout ce qu'ils observent, afin de me mettre en état de vous envoyer des détails plus circonstanciés.

Jamais je ne vois le Géneral Wall, pour lui parler d'affaires, qu'il ne s'étende sur la hauteur, avec laquelle la Grande Bretagne a depuis longtems traité la Couronne d'Espagne, comme si nous nous imaginions d'intimider par ce moyen cet Etat, & de l'empêcher de soutenir ses prétensions, ou comme si nous espérions de pouvoir éviter par là de faire justice au Roi Catholique, tant par rapport à nos établissemens mal sondés sur les côtes de Campêche, qu'à l'égard de notre resus d'accorder aux Sujets de l'Espagne la liberté de pêcher sur celles de Terre neuve.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

was reported, an Embargo was laid on large

Barks at Barcelona for that Purpose.

Five Battalions of different Regiments of Infantry, and Two Squadrons of Dragoons, are at Cadiz, waiting their final Orders to embark for America: This Corps makes in all about

3600 Men.

I have defired His Majesty's Consuls would be very attentive to all that is going forward in the several Places where they reside; and that they would not fail sending me constant Accounts of what they observed, in order for my being more particular in my Intelligence to your

Lordship.

I never see General Wall, to talk upon Bufiness, but that he expatiates upon the Haughtiness with which Great Britain has long treated the Crown of Spain; as if we imagined, by that Means, to intimidate this Country from purfuing its Claims; or that we should thereby avoid doing Justice to the Catholick King, concerning our ill-grounded Settlements upon the Logwood Coasts, as well as with regard to our denying the Spanish Subjects the Liberty of sishing upon the Newfoundland Coasts.

I am, &c.

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 16 Novembre 1761. Reçue le 8 Decemb.

Mylord,

E courier Ardouin me remit le 10 du courant, à l'Escurial, l'honneur de vos dépêches du 28 du mois passé, avec les diverses incluses, qui y sont mentionées; & j'ai reçu, par la dernière poste, votre lettre du 20 du même mois, où vous m'informez, que toutes les miennes jusqu'au 21 de septembre ont été régulièrement présentées à sa Majesté.

Samedi le 14, le Roi Catholique accompagné de tout le reste de la famille Royale est arrivé dans cette Capitale, pour y passer une partie de l'hiver.

Immédiatement après avoir reçu votre dépêche envoyée par le courier, je me rendis chez le Géneral Wall, avec qui j'eus une longue conférence; & j'ai vu son Excellence une fois depuis. Comme les embarras, qui accompagnent le départ de la Cour de l'Escurial, m'empêchèrent d'obtenir alors aucune réponse, & que la confusion présente, occasionée par l'arrivée au Buen Retiro, ne laissera pas au Ministre Espagnol le loisir de renouveller de quelques jours nos conférences sur l'intéressant sujet mentioné dans les ordres du Roi, je dissérarai le recit de mes négociations, jusqu'à ce que je puisse envoyer un détail circonstancié du tout.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Nov. 16, 1761. Received Dec. 8.

My Lord,

THE Messenger Ardouin delivered to me on the 10th Instant, at the Escurial, the Honour of your Lordship's Dispatches of the 28th past, with the several Enclosures therein referred to; and, by the last Post, I received your Letter of the 20th of the same Month, in which your Lordship informed me, that all mine to the 21st of September had been regularly laid before His Majesty.

On Saturday the 14th, the Catholick King, with the rest of the Royal Family, arrived in this Capital for a Part of the Winter Season.

Immediately after the Receipt of your Lordship's Dispatch, by the Messenger, I went to
General Wall, with whom I had a long Conference: I have seen his Excellence once since. As
the Hurry of the Court's Departure from the
Escurial, prevented my having any Answer at
that Time; and the present Bustle, attending the
Arrival at the Buen Retiro, will not allow the
Spanish Minister Leisure, for some Days, to renew our Discourses on the interesting Subject
contained in His Majesty's Commands to me;
I must suspend sending Home an Account of
my Negotiations, till I can give a particular Detail of the Whole.

The

Les préparatifs militaires, qui se font dans ce Royaume, sont bien loin de se rallentir. Seize cent hommes, qui consistent en détachemens de divers corps d'infanterie sont, avec divers officiers, entrés dans la ville de Ferrel, au commencement de ce mois. On s'attendoit qu'ils partiroient bientôt pour les Indes Occidentales, sous l'escorte de trois vaisseaux de ligne.

Du régiment d'infanterie est depuis peu parti pour Majorque, & un autre a reçu ordre de se tenir prêt à être envoyé dans la même Isle.

Les Espagnols ont à présent, en comptant toutes leurs torces marines en Amérique, dix-neuf vaisseaux de ligne dans ces mers. On m'a fait des rapports variés sur le nombre des frégates, qui accompagnent cette flotte Américaine, mais je crois qu'il n'y en a pas moins de seize de dis-

férente grandeur.

Personne ne sauroit, jusqu'à present, positivement décider quelle sera la résolution finale de cette Cour; mais il est certain que le Roi Catholique prend toutes les mesures, qui peuvent le mettre en état d'être prêt à tout évenement. Il est difficile de découvrir véritablement ce qu'il y a de réel dans les projets des Espagnols, car, là où un seul homme est consulté, le secret & la diligence doivent naturellement accompagner l'exécution des desseins.

Je suis, &c.

BRISTOL

The military Preparations in this Kingdom, are very far from flackening. Sixteen hundred Men, Draughts from different Corps of Infantry, with feveral Officers, entered the Town of Ferrol the Beginning of this Month; they were expected to embark shortly for the West Indies, and are to be escorted by Three Ships of the Line.

A Regiment of Foot is lately gone to Majorea; and another has Orders to hold itself in Readi-

ness to be sent to the same Island.

The Spaniards have, at present, including all their Naval Force in America, Nineteen Ships of War in those Seas: I have heard various Actounts of the Number of Frigates which attend that West India Fleet, but I believe there are not

fewer than Sixteen of different Sizes.

What may be the ultimate Resolution of this Court, no One can, as yet, pretend entirely to determine; but, it is certain, his Catholick Majesty is taking every Measure, which can put him in a Condition to be prepared for all Events. It is difficult to attain at the real Truth of any of the Spanish Projects; for, where One Man only is consulted, Secrecy and Expedition must naturally attend the Execution of their Designs.

I am, &c.

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, du 23 Novembre 1761. Reçue le 14 Décembre.

Mylord,

Li Cour de la Tour, Ambassadeur de la Cour de Turin, présenta hier, dans une audience particulière, ses lettres de récréance au Roi Catholique. Le mauvais état de la santé de ce Ministre, depuis quelques mois, l'a engagé à solliciter sa Majesté Sarde de lui accorder la permission de se retirer des affaires.

Il ne me fera pas possible de renvoyer de quelques jours un courier en Angleterre, quoique j'aye eu une autre longue conférence avec M. Wall, dans laquelle j'ai détaillé tous les argumens que vous, Mylord, m'avez fournis. Bien que je n'ose me flater d'avoir gagné du terrein auprès du Ministre d'Espagne, je n'ai cependant jamais vu auparavant son Excellence faire plus d'attention à mes discours, que dans notre der-Lorsqu'il me répondoit c'étoit nière entrevue. fans la moindre chaleur; il ne m'addressoit la parole que sur le ton de l'amitié, & après de longs raisonnemens des deux cotés, nous nous séparames avec des protestations réciproques du desir sincère que nous avions de la continuation de la paix. Le Géneral Wall me promit aussi d'informer en détail sa Majesté Catholique de tout ce qui s'étoit passé entre nous. Je vous conjure, Mylord, de ne pas me taxer d'inconséquence dans les rapports que je vous fais. Il est de mon devoir de marquer le résultat de chacune

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Nov 23, 1761. Received Dec. 14.

My Lord,

THE Comte de la Tour, Ambassador from the Court of Turin, presented his Re-credential Letters Yesterday to the Catholick King, in a private Audience; the bad State of this Minister's Health, for several Months past, had obliged him to solicit his Sardinian Majesty's Leave to retire from Business.

It will not be possible for me to re-dispatch a Messenger to England for several Days, notwithstanding my having had another long Conference with M. Wall, at which I entered minutely into every Argument suggested to me by your Lordfhip. Altho' I dare not flatter myself with having gained any Ground upon the Spanish Minifler, yet I never before observed his Excellency listen with greater Attention to my Discourse, than at our late Meeting. When he answered me, it was without Warmth; when he applied to me, it was friendly; and, after long Reasonings on both Sides, we parted with reciprocal Protestations to each other, of our earnest Defire to continue in Peace. General Wall also promised me, to acquaint his Catholick Majesty circumstantially, with what had passed between us. I intreat your Lordship not to think me inconfequential in what I relate: It is my Duty to mention the Refult of each Interview with the Spanish Secretary of State. All I sent an Ac-K 2 count chacune de mes entrevues avec le Sécrétaire d'Etat Espagnol. Tout le détail, que je vous envoyai dans mes lettres du 2 de ce mois, étoit litteralement ce qui s'étoit passé alors; & le changement, que je viens d'insinuer, dans ma dernière conférence avec M. Wall, n'est pas moins certain.

Nos ennemis ont injustement débité, que les Indiens, qui assiègent le Fort Espagnol de Pensacola, ont été excités à cette entreprise par les Sujets du Roi, & sont même encore assistés dans leurs attaques par les habitans de la Georgie. Je ne crois pas que le Géneral Wall ajoute soi à une aussi grande fausseté avancée par les François. Mais s'il étoit possible que le Roi Catholique entretint un soupçon aussi désavantageux de notre conduite, j'espère que ce que j'ai dit à son Ministre suffira pour prouver, combien nous sommes éloignés d'approuver un pareil procédé, bien loin de favoriser de telles hostilités contre une Puissance, dont la Grande Eretagne cherche à cultiver l'amitié.

Je faisis cette occasion favorable, pour m'étendre sur la liaison inséparable d'intérêts, qui (j'espère bientôt) ne sauroit manquer de nous unir, malgré tous les petits artifices, & les manœuvres obliques, dont la France, sous le voile spécieux de l'amitié envers la Cour de Madrid, a fait usage pour semer la dissension en re nous; & cela simplement dans la vue d'épuiser les cosses Royaux de trésors, qu'ils souhaitent de voir employés au sourien de leurs Colonies tombantes, sans avoir le moindre égard réel pour les prétensions des Espagnols.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

count of in my Letters of the 2d Instant, was literally what had happened at that Time; and the Charge I have just hinted, when I last faw M. Wall, is equally certain.

Our enemies have unjustly afferted, that the Indians, who are belieging the Spanish Fort of Pensacola, were prompted to that Undertaking by the King's Subjects, and are even now affirted by the Georgians, in carrying on their Attacks. I do not think General Wall gives Credit to so great a Falshood, advanced by the French; but, if the Catholick King could harbour so ungenerous a Suspicion of our Conduct, I hope I have said enough to his Minister, to prove, how very far we should be from countenancing such a Proceeding, much less promoting so hostile a Measure, against a Power, whose Friendship Great Britain was seeking to cultivate.

I seized on that favourable Opportunity of expatiating on the inseparable Connection of Interests, that could not fail (I hoped soon) to unite us, notwithstanding the mean Artisices, and insidious Attempts, which France, under the specious Veil of Friendship towards the Court of Madrid, had employed to sow Dissension between us; and that merely with a View to drain these Royal Cossers of its Treasure, to be expended for the Support of their declining Colonies, without any real Regard to the Spanish Pretensions.

I am, &c.

K 3 BRISTOL

Copie d'un Mémoire remis par le Comte de Fuentes, au Comte d'Egremont, le 21 Dec. 1761.

Ylord Bristol m'a donné depuis quelques jours le Mémoire ci-joint. Il témoigne, dans son premier article, la satisfaction de sa Cour, à la justice du Roi, en donnant ordre pour la restitution du vaisseau le Speedwell, & à la modération, avec laquelle on en a agi vis-à-vis le corsaire le Roi George. Il n'y a rien à répondre. Sa Majesté est bien aise que sa rectitude & sa modération soient reconnues du

Ministère Britannique.

Il est dit par Mylord Bristol, dans le second article, qu'ayant communiqué à sa Cour, dans une dépêche du mois de septembre passe, (suivant les affurances qu'il avoit reçues,) l'intention du Roi de cultiver une bonne correspondance avec sa Majesté Britannique, il lui avoit été expressement ordonné de témoigner le vrai plaisir, qu'avoit causé une telle déclaration des sentimens de notre Je ne me souviens pas d'aucune particularité p'us marquée dans cette fois ici, que dans une infinité d'autres occasions, ni je ne comprens pas moi-même l'objet de relever celle-ci. Il est bien vrai qu'en tout tems, foit dans le règne du feu Roi Don Ferdinand, ou dans celui du présent Roi, les Ministres Espagnols ont répété toujours les desirs de leur Cour de cultiver la plus parfaite correspondance avec celle de Londres. Bristol ajoute, dans ce même article, qu'il ne devoit pas omettre d'affurer, qu'il n'y a eu aucun ordre envoyé, pour augmenter les fortifications Translation of a Paper delivered by the Count de Fuentes to the Earl of Egremont, Dec. 21, 1761.

Ince, the inclosed Memorial. He sets forth, in the first Article, the Satisfaction of his Court, in the King's Justice, in ordering the Restitution of the Ship the Speedwell, and in the Moderation with which the Privateer the King George has been treated: There is nothing to answer to this. His Majesty is very glad that his Rectitude and Moderation are acknow-

ledged by the British Ministry.

My Lord Bristol fays, in the second Article, that having communicated to his Court, in a Dispatch in the Month of September last, agreeably to the Affurances he had received, the King's Intention to cultivate a good Correspondence with His Britannick Majesty; he had been expressly ordered to make known the real Pleasure which such a Declaration of the Sentiments of our Court had occasioned. I do not remember any Thing, at this Time, more particular, than on an infinite Number of other Occasions; neither do I myself comprehend the Motive for heightening this. It is very true, that, at all Times, either in the Reign of the late King Don Ferdinand, or in that of the prefent King, the Spanish Ministers have always repeated the Desire of their Court, to cultivate the most perfect Correspondence with that of London. My Lord Bristol adds, in the same Article, that he must not omit to assure, that no K 4

tions de Gibraltar. Ce la ne surprend pas le Roi, puisqu'il n'a pas donné occasion pour le moindre soupçon, & il ne seroit pas non plus surpris du contraire, n'étant pas moins maitres les Anglois, pour les augmenter que le Roi d'en faire dans ses propres places.

Il fuit un autre article, où Mylord Bristol exprime, qu'il n'y a rien que le Roi son Maitre ait plus à cœur, que de resserrer l'amitié la plus cordiale & la plus fincère avec le Roi, & qu'il ne doute point de rencontrer les mêmes dispositions de la part de l'Espagne, car il n'y a rien de plus évident, que l'avantage mutuel, qui doit, en tout tems, résulter aux deux Royaumes par une telle réciprocité. Tout ce discours n'est que pour glisfer, après une pareille declaration, qu'il ne doit pas être suprenant que sa Cour souhaite, & qu'elle exige des Ministres Espagnols la communication du traité dernièrement conclu entre le Roi & sa Majesté très Chrétienne, ou les articles, qui lui sont relatifs. Vous savez combien il seroit aise au Roi de donner une réponse positive, mais sa propre dignité le lui empêche, regardant cette demande comme une condition nécessaire, pour entamer une négociation avec l'Espagne sur les différens, qu'on avoue sublister depuis longtems; sans quoi, (ildit) comment sa Majesté pourroit-elle se persuader à entamer une négociation avec l'Espagne. Quiconque entendroit parler d'entamer une négociation, croira qu'elle n'a pas été commencée jusqu'à présent, & qu'on n'a jamais parlé de nos différens. On croira aussi, qu'on nous fait une grace, en les considérant dignes d'une négociation. C'est une bien singulière facon

Order has been fent for augmenting the Fortifications of Gibraltar: This does not surprize the King, as he has not given Cause for the least Suspicion; and he would be no more surprized at the contrary, the English being no less Masters to augment them, than the King is to do it in his own Places.

There follows another Article, wherein my Lord Bristol expresses, that the King his Master has nothing more at Heart, than to strengthen the most cordial and the most sincere Friendship with the King, and that he does not doubt of meeting with the same Dispositions on the Part of Spain; for there is nothing more evident than the mutual Advantage which must, at all Times, refult to the Two Kingdoms from such a Reci-All this Discourse is only to bring in, procity. after fuch a Declaration, that it ought not to be furprizing, that this Court wishes, and requires, from the Spanish Ministers, a Communication of the Treaty lately concluded between the King and his most Christian Majesty, or the Articles that relate to her. You know how easy it would be for the King to give a positive Answer, but his own Dignity hinders him from it; confidering this Demand as a necessary Condition for entering upon a Negotiation with Spain, on Differences, which they own have fubfifted a long Time; without which (he fays) how can His Majesty persuade himself to enter upon a Negotiation with Spain? Whoever should hear Talk of entering upon a Negotiation, would believe, that it was not as yet begun, and that our Differences had never been spoke of. It would also of thought, that a Favour was done us, by confidering. con de ce Ministère de ne pas faire mention de tant d'offices, de Mémoires, & de conférences, qui se sont passés depuis six ans, & particulièrement après que le Roi vous a envoyé à cette Cour, par où sont prouvés & nos justes prétensions & les droits incontestables de nos plaintes, confirmant toujours que, sans une réparation, il est impossible de cimenter la bonne correspondance des deux Monarchies, ni l'amitié des deux Souverains si dignes de la réciprocité de leur estime. Si tout ce que nous avons exposé & de parole & par écrit, si toutes les réponses, & les répliques de part & d'autre, enfin si tant de preuves, avec lesquelles nous avons conclu, ne s'appellent pas une négociation, j'ignore celle qui pourroit l'être.

Mylord Bristol promet, que si le Roi fait savoir l'existence, ou non-existence du dit traité ou ses engagemens rélatifs aux Anglois, le Roi son Maitre, cet obstacle une sois levé, est déterminé, " fans perte de tems à entrer dans une " discussion amicale des matières, qui font le su-" jet des disputes des deux Couronnes, ne dou-" tant nullement, qu'elles ne puissent facilement " s'arranger, & étant convaincu, qu'une con-" fiance réciproque & étendue, ne pourra man-" quer de fuggérer des expédiens, pour fauver " la dignité, & l'honneur des deux Roix." On ne doit pas considerer d'un grand prix à sa Cour cela même qu'elle prétend, quisqu'on promet, pour seule recompense, ce que nous sommes satigués de pratiquer. Quelle autre discussion de matières de nos disputes, que celle qui a été agitée pendant une si longue négociation? Quels autres

fidering them as worthy of a Negotiation. It is a very fingular Method of that Ministry, not to mention fo many Offices, Memorials, and Conferences, which have passed within these Six Years, and particularly after the King fent you to that Court, by which both our just Pretenfions, and the incontestable Right of our Complaints, are proved; always confirming, that without a Reparation, it is impossible to cement the good Correspondence of the Two Monarchies, or the Friendship of the Two Sovereigns, so worthy of the Reciprocity of their Esteem. If all that we have fet forth, both by Word of Mouth, and in Writing; if all the Answers and Replies on each Side; in a Word, if so many Proofs with which we have concluded, are not called a Negotiation, I don't know what can be one.

My Lord Briftol promises, that, if the King makes known the Existence, or Nonexistence, of the faid Treaty, or his Engagements relative to the English, the King his Master, this Obstacle once removed, is determined, without Loss of Time, to enter into an amicable Discussion of the Matters, which make the Subject of the Difputes of the Two Crowns; not at all doubting, but that they may be easily adjusted, and being convinced, that a reciprocal and extensive Confidence, cannot fail to fuggest Expedients to fave the Dignity and the Honour of the Two Kings. Even what his Court pretends to, ought not to be confidered as of great Value to her, fince she only offers in return, what we are tired of doing. What other Discussion of the Matter of our Disputes than what has been agitated, during fo long a Negociation; what other Expedients can be

ver l'honneur & la dignité des deux Roix, qui n'aient pas été proposés & épuisés par une contestation de six ans? Et si on les trouve à Londres, l'Espagne mérite bien, par la patience avec laquelle elle a suivi ses instances, & avec laquelle elle a vu les différens succès des Anglois dans cette guerre, la correspondance de les lui déclarer sans condition. L'expédient le plus noble, & qui fait plus d'honneur aux Souverains, & à ceux qui ne le sont pas, c'est de ne pas posséder, sans droit, les biens d'autrui, de les restituer & même châtier les usurpateurs, sans attendre, si

on le peut, que l'injurié le demande.

Mylord Briftol finit avec un article absolument étranger à nos affaires, en déclarant qu'il règne une parfaite unanimité dans les conseils de la Grande Bretagne, & que le Roi est résolu à pousser la guerre avec toute la vigueur possible, jusqu'à ce que ses ennemis veuillent se réduire à une paix convenable aux fuccès des armes Angloises, & qui aît l'apparence de folide & durable. Ce n'est pas directement notre idée de répondre sur cet article; mais les deux conditions, que les Anglois souhaitent dans la paix, se contredisent clairement, comme tout le monde vient de le voir. Quelqu'un, qui soit impartial, décidera, que les conditions qui ont été offertes par la France, & rejettées par l'Angleterre, n'étoient pas disproportionées aux avantages des armes Angloises, & il attribuera leur inadmission à d'autres vues, qui ne doivent pas être indifférentes aux autres Puissances maritimes, & qui possedent des domaines d'outre mer, & il sera étonné de voir, que l'Angleterre, qui souhaite une paix, qui paronic found, to fave the Honour and Dignity of the Two Kings, that have not been proposed, and exhausted, in a Contest of six Years? and if any are found at London, Spain well deserves, by the Patience with which she has pursued her Instances, and with which she has seen the various Successes of the English in this War, the Correspondence of declaring them to her without Condition. The most noble Expedient, and which does the most Honour to Sovereigns, and to those who are not so, is not to possess, without Right, the Property of another Person; to restore it, and even to chastise the Usurpers, without waiting, if it can be, till the Injured

demands it.

My Lord Briftol ends, with an Article absolutely foreign to our Affairs, by declaring, that the most perfect Unanimity reigns in the Councils of Great Britain; and that the King is refolved to push the War with all possible Vigour, till His Enemies will submit to a Peace, suitable to the Successes of the English Arms, and which may have a folid and durable Appearance. We have no Idea of answering directly to this Article: But the Two Conditions, which the English desire in the Peace, clearly contradict themselves, as all the World have just seen. impartial Person will decide, that the Conditions which have been offered by France, and rejected by England, were not disproportioned to the Advantages of the English Arms; and will attribute their Inadmission to other Views, which ought not to be indifferent to the other Maritime Powers, and who poffess Dominions beyond Sea; and will be aftonished to see, that England, who wishes. paroisse solide & durable, est pourtant sachée de l'insinuation, que la France lui a faite, lui exposant, combien il seroit utile de raccommoder, en même tems, nos dissérens, asin d'éviter le danger de recommencer une nouvelle guerre en notre secours.

Alors Mylord Briftol nous demanda, par un autre Mémoire, si la France avoit sait cette démarche du consentement du Roi; ainsi qu'il nous demande à présent, si le traité avec la France existe ou non. Nous lui repondimes sincèrement qu'oui, en lui prouvant la régularité qu'il y avoit, & nous ajoutames à cette occasion, aux expressions de cette Cour sur la bonne correspondance qu'elle souhaitoit, combien on les estimoit, mais qu'il étoit nécessaire, que les preuves de fait les accompagnassent, & comme si un tel Mémoire n'eût jamais été donné de notre côté, & en l'oubliant entièrement, on nous en présente un autre avec une nouvelle demande, avec les premières expressions générales, & avec une nouveauté aussi inattendue, que l'offre d'entamer une négociation si fortement discutée, qu'elle a

Une fois que vous serez informé de tout ce que je viens d'exposer, vous pourrez le dire de parole ou par écrit à ce Ministère, asin qu'il ne nous puisse jamais être reproché de n'avoir pas répondu au Mémoire de Mylord Bristol, & asin qu'il reconnoisse l'irrégularité qu'il y a à ce que le Roi satisfasse toujours à leur curiosité, & qu'il ne soit jamais satisfait dans ces justes demandes.

été réduite, pendant votre ambassade, au dernier

oui, ou au dernier non.

wishes for a Peace that appears solid and durable, is angry, however, at the Insinuation made to her by France, representing to her, how beneficial it would be, to reconcile, at the same Time, our Differences, in order to avoid the Danger of recommencing a new War, for our Assistance.

My Lord Briftol demanded of us then, by another Memorial, if France had taken that Step with the King's Confent; as he now demands of us, if the Treaty with France exists or not. We answered him sincerely, yes; proving to him the Regularity of it: And we added, on that Occasion, to the Expressions of that Court, on the good Correspondence which they wished for, how much they were esteemed; but that it was necessary, that the Proofs of the Fact should accompany them; and, as if fuch a Memorial had never been given on our fide, and entirely forgetting it, another is presented to us, with a new Demand, with the former general Expreffions, and with fo unexpected a Novelty, as the Offer to enter into a Negotiation, fo strongly discussed, that it has been reduced, during your Embaffy, to the last Yes, or to the last No.

When once you shall be informed of all that I have just set forth, you may acquaint that Ministry of it, either by Word of Mouth, or in Writing; in order that we may never be reproached, for not having answered my Lord Bristol's Memorial; and in order that they may perceive the Irregularity there is, that the King should always satisfy their Curiosity, and that his just Demands should never be satisfied.

Copie d'une Lettre du Comte d'Egremont au Comte de Bristol, datée du 22 Decemb.

Mylord,

JE dois informer votre Excellence, qu'on débite dans la Cité, qu'une partie de l'escadre de l'Amiral Holmes s'est emparée depuis peu à Monte Christi de quelques barques Espagnoles chargées de sucre, & c. & les a traitées

en prifes légales.

Quoique ce bruit ne soit jusqu'ici soutenu par aucune information, que nos recherches les plus diligentes ayent pu nous procurer de l' Amirauté ou d'ailleurs, j'ai eu cependant la permission du Roi d'en parler au Comte de Fuentes, & de lui exprimer le déplaisir du Roi à cet égard. J'ai ajouté les assurances de sa Majesté, qu'on feroit les recherches les plus exactes de cette affaire, & que si les faits qu'on débite se trouvent vrais, on ne perdra pas un instant à prendre des mesures, qu'on ne doute point qui ne satisfassent fa Majesté Catholique, par rapport à la conduite peu justifiable & nullement autorisée de qui ce soit de ses serviteurs à cette occasion. Pour n'omettre rien de ce qui pourroit conduire à une connoissance promte & complète de cette affaire, le Roi a ordonné qu'on depêchât immédiatement un vaisseau de guerre aux Indes Occidentales, avec ordre d'examiner scrupuleusement le fondement de ce rapport, afin qu'on puisse prendre ensuite les mesures ultérieures, que le cas pourra exiger. C'eff Copy of a Letter from the Earl of Egremont to the Earl of Bristol, dated December the 22d, 1761.

My Lord,

Am to acquaint your Excellency, that it is reported in the City, that Part of Admiral Holmes's Squadron has lately seized some Spanish Barks at Monte Christi, laden with Sugar, &c. and has treated them as if they were legal Prize.

Though this Intelligence is hitherto unfupported by any Information which our most diligent Enquiries can collect at the Admiralty, or elsewhere, yet I had the King's Permission to speak of it to the Conde de Fuentes, and to express His Majesty's Concern upon hearing it; to which I added His Majesty's Assurances, that this Matter shall be most strictly enquired into; and, should the Facts alledged prove true, not a Moment shall be lost in taking such Steps, as, it is not doubted, will thoroughly fatisfy his Catholick Majesty with regard to the unjustifiable and unauthorized Conduct of any of His Servants upon this Occasion: And that nothing might be omitted which could lead to a speedy and thorough Knowledge of this Matter, the King has ordered a Ship of War to be immediately dispatched to the West Indies, with Directions, to make the firstest Examination into the Foundation for this Report, that fuch farther Steps may be taken as the Case shall appear to require.

C'est dans la vue de prévenir le mauvais psage, qu'on pourroit faire de ce facheux accident, & pour montrer la disposition de sa Majesté à rendre scrupuleusement justice au Roi Catholique, que j'ai ordre de transmettre, sans perdre de tems, à votre Excellence, l'état réel de cette affaire. Je ne doute pas que votre Excellence, fans avoir besoin de directions particulières sur ce chapitre, n'aît foin, dans cette conjoncture critique, de représenter à M. Wall, sous son vrai point de vue, & de la manière la plus ample, que les principes fermes & invariables de la conduite de sa Majesté envers la Couronne d'Espagne ne la portent pas davantage à soutenir sa propre dignité & les justes droits de ses Sujets, qu'à réparer non seulement les injures réelles, qui pourroient être faites aux Sujets de sa Majesté Catholique, mais même à prévenir leurs plaintes.

Je fuis, &c.

EGREMONT.

Copie d'un Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 11 Décembre 1761. Reçue le 24 Décembre.

Mylord,

C'EST ici la seule voye qu'il me soit permis d'employer, pour vous communiquer mon dessein de partir aussitôt que je le pourrai pour Lisbone. J'ai obéi aux ordres du Roi. Par le Papier cotté (A) vous verrez le précis de ce qui sut mentioné dans ma prémière consérence

It is in order to prevent the malicious Use which might be made of this unlucky Accident, and to shew His Majesty's Readiness to do the strictest Justice to the Catholick King, that I am directed to transmit to your Excellency, without Loss of Time, the real State of this Affair; not doubting but your Excellency, without any particular Directions on this Head, will, at this critical Conjuncture, let M. Wall see, in a true Light, and in it's full Extent, that it is not more the invariable and steady Principle of His Majesty's Conduct towards the Crown of Spain, to Support His own Dignity and the just Rights of His Subjects, than it is, not only to redress a real Injury done to His Catholick Majesty's Subjects, but even to prevent a Complaint.

I am, &c. EGREMONT.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Dec. the 11th, 1761. Received December the 24th.

My Lord,

THIS is the only Method I am allowed to take, to communicate to your Lordship my Intention of setting out as soon as possible for Lisbon. I have obeyed the King's Commands. By the Paper marked (A), your Lordship sees the Substance of what was mentioned

avec le Géneral Wall; & par celui qui est marqué (B) ce qui se passa à notre seconde entrevue. Le Ministre Espagnol a souhaité d'avoir une copie de ces deux Ecrits. Ces conférences se passèrent le 6 & le 8 du courant. Le 10 au foir, le Géneral Wall m'envoya deux lettres, l'une d'Office, dont la copie & la traduction font cottées (C) & (D), & l'autre particulière écrite de sa propre Je vous avois préparé, Mylord, des dépêches fort longues remplies de tous les détails; mais on m'a refusé des chevaux de poste, pour envoyer un courier, même pour aller demander des passeports de la Cour de Portugal. M. de Llanos, qui fort de chez moi, m'a avoué, en termes très polis, qu'il ne me seroit pas possible, de quelque moyen que je me servisse, d'envoyer qui que ce soit dans aucune partie de l'Espagne, car je sais que je suis environné d'espions. Je souhaiterois, s'il m'étoit possible, pouvoir me mettre immédiatement en chemin pour les frontières du Portugal, mais la plus prochaine ville de ce Royaume est à 240 milles d'ici, & les routes font si mauvaises qu'aucune voiture ne sauroit faire le voyage en moins de neuf jours. Je me trouve actuellement, & j'ai été, depuis si longtems, si extremement indispose, que, quand même j'essayerois de me mettre en marche aussitôt que je pourrai me procurer des mules, ce que tous ceux qui en louent semblent s'efforcer de m'empêcher d'entreprendre, telle est ma déplorable situation, que je serois forcé de m'arrêter à quelque village près de Madrid, sans être en état d'aller plus avant. J'ai cependant essayé un moyen que je ne spécifie point, de crainte que cette lettre ne soit déchiffrée, de donner

at my First Conference with General Wall; by that with the Letter (B), what passed at our Second Interview: Copies of both which Papers the Spanish Minister desired he might have. These Conferences were the 6th and 8th Instant. General Wall, on the 10th at Night, fent me Two Letters, one an Office, Copy and Translation of which are distinguished (C) and (D); the other by a private Letter in his own Hand, I had prepared some very long Dispatches for your Lordship, relating all Particulars, but I was denied Post-horses to send a Messenger, even to ask for Passports from the Court of Portugal; and M. de Llanos, who is just gone from me, has owned, in the most polite Terms, that I could not, by any Method, fend any Person whatever to any Part of Spain, for I know I am furrounded with their Spies. I would, if it were possible for me, set out immediately for the Frontiers of Portugal, the nearest Town of which Kingdom is 240 Miles from hence; and fuch are the Roads, that no Carriage can go it under Nine Days; but I am, at this Moment, and have been for fo long, fo exceffively out of Order, that, were I to attempt getting from hence even fo foon as I could get Mules, which all those who furnish them seem to try to delay my doing, my deplorable Situation is fuch, that I should be forced to stop at some Village near Madrid, without being able to get forward: However, I have tried at a Method I do not mention, for fear of this Letter being decyphered, to convey the whole Intelligence to Admiral Saunders, General Parflow, and the Confuls. Mr. Porten, feeing how ill I am, has promifed L 3 to

donner des avis du tout à l'Amiral Saunders, au Géneral Parflow, & à tous les Consuls. M, Porten, voyant combien je suis incommodé, m'a promis de partir immédiatement pour Listone; & je serai en état par son moyen d'envoyer les lettres que j'ai à présent préparées, Je me propose, dès que j'arriverai en Portugal, de dépêcher un courier, avec un grand nombre de lettres, qui vous sont destinées. Celui, qui doit porter celle-ci, étant prêt à partir, je n'ai pas le tems d'en dire davantage.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie des notes données au Géneral Wall à notre prémière conference, le 6 Décembre, 1761. (A.)

E Comte de Fuentes a accompagné la lettre du Roi Catholique à fa Majesté, des déclarations les plus fortes d'amitié de la part de l'Espagne.

La délicatesse particulière du Roi, à éviter, en concertant ses plans militaires, toute hostilité vers des objets, qui pourroient faire ombrage à sa Majesté Catholique.

Une réponse sur le traité, de même que sur les intentions de l'Espagne, par rapport à la Grande Bretagne.

Rien ne pourroit donner une satisfaction plus essentielle & plus réelle à sa Majesté, que de me voir en état d'obtenir une réponse propre à contribuer à la continuation de cette correspondance amicale, to fet out forthwith for Liston; and by him I shall be able to have the Letters forwarded which I have now ready. I propose dispatching a Messenger when I do get into Portugal, with a great Number of Letters for your Lordship. The Messenger being to set out so soon, I have not Time to add more.

I am, &c. BRISTOL.

Copy of Notes given to General Wall, at our First Conference, the 6th of December, 1761. (A.)

COUNT of Fuentes accompanied the Catholick King's Letter to His Majesty, with the strongest Professions of Friendship from Spain.

The King's particular Delicacy, in concerting military Plans, to avoid any Hostilities towards Objects that could give Umbrage to his Catholick Majesty.

An Answer concerning the Treaty; as well as to know the Intention of Spain, with regard to Great Britain.

Nothing could more effentially give real Satiffaction to His Majesty, than my procuring such an Answer, as might contribute to the Continuation of that friendly Intercourse, which it is

L 4

amicale, qu'il n'est pas plus de l'intérêt des deux Couronnes d'entretenir, que conforme au desir fincère du Roi de cultiver.

Copie des notes écrites dans le cabinet du Géneral Wall, & remises par moi à son Excellence, le Mardi 8 Decembre, jour de notre Jeconde conférence. (B.)

SI la Cour de Madrid a dessein de se joindre aux François nos ennemis, pour agir hostilement contre la Grande Bretagne? ou de se départir, en quelque manière, de sa neutralité?

Une réponse catégorique est demandée sur ces questions; autrement, un resus de consentir sera regardé comme une aggression de la part de l'Espagne, & une déclaration de guerre.

Le Géneral Wall, B. Retiro 10 Décembre 1761. Traduction (D.)

Très excellent Seigneur;

Mylord,

VOTRE Excellence m'ayant témoigné avant hier, & même couché par écrit, que vous aviez ordre de demander une réponse positive & catégorique à la question, si l'Espagne pensoit à se joindre à la France contre l'Angleterre? déclarant, en même tems, que vous regarderiez un resus comme une déclaration de guerre, & qu'en conséquence vous quitteriez cette Cour: l'esprit de hauteur & de discorde, qui a dicté cette inconsidérée démarche, & qui, pour le malheur

not more the Interest of both Crowns to maintain, than it is the King's sincere Desire to cultivate.

Copy of Notes wrote down in the Closet of General Wall, and given by me to his Excellency, Tuesday, the 8th of December, the Day of our Second Conference. (B.)

WHether the Court of Madrid intends to join the French, our Enemies, to act hostilely against Great Britain? or to depart, in any Manner from its Neutrality?

A categorical Answer is expected to those Questions; otherwise, a Refusal to comply will be looked upon as an Aggression, on the Part of Spain, and a Declaration of War.

General Wall, B. Retiro, 10 Dec. 1761. Translation. (D.)

Most Excellent Lord;

My Lord,

YOUR Excellency having expressed to me, the Day before Yesterday, and being even pleased to put in Writing, That you had Orders to ask a positive and categorical Answer to the Question, If Spain thought of joining herself with France against England? Declaring, at the same Time, that you should look upon the Resultal as a Declaration of War; and that you would, in consequence, leave this Court. The Spirit of Haughtiness and of Discord, which dictated

malheur du genre humain, règne encore si fort dans le gouvernement Britannique, est ce qui fait, dans le même instant, la déclaration de guerre, & attaque la dignité du Roi. Votre Excellence peut songer à se retirer quand, & de la manière, qu'il vous conviendra; ce qui est la seule réponse, que, sans vous retenir, sa Majesté m'a ordonné de vous faire. L'indisposition, où votre Excellence m'a vu, ne m'a qu'à peine permis d'aller recevoir les ordres du Roi.

Puisse votre Excellence emporter avec elle tout le bonheur, qui correspond à vos qualités personelles, de même que le constant souvenir de la sincère affection, avec laquelle je suis, en priant Dieu pour la longue conservation de votre vie,

Très Excellent Seigneur,

Je baise les mains de votre Excellence, Votre obéissant Serviteur, Don RICARDO WALL.

Du Buen Retiro, 10 Dec. 1761.

Copie d'une Lettre privée du Général Wall, Madrid le 10 Décembre, 1761.

Mylord,

MON inquiétude depuis le moment que votre Excellence m'a communiqué les ordres, qu'elle a reçus de sa Cour, ne m'a pas permis de différer plus longtems, aux instances pleines d'attention de votre Excellence, & j'ai été,

dictated this inconfiderate Step, and which, for the Misfortune of Mankind, still reigns so much in the British Government, is what made, in the same Instant, the Declaration of War, and attacked the King's Dignity. Your Excellency may think of retiring when, and in the Manner is convenient to you; which is the only Answer that, without detaining you, his Majesty has ordered me to give you. The Indisposition your Excellency saw me in, scarce permitted me to go to receive the King's Commands.

May your Excellency carry away with you all the Happiness which corresponds to your personal Qualities, and the constant Remembrance of the sincere Affection with which I am, praying God for the long Preservation of your

Life,

Most Excellent Lord,

I kiss your Excellency's Hands, Your obedient Servant,

Don RICARDO WALL.

Buen Retiro, 10 Dec. 1761.

Private, General Wall, Madrid, 10 Dec. 1761. Translation.

My Lord,

MY Uneafiness, ever fince the Moment that your Excellency communicated to me the Orders which you have received from your Court, has not permitted me to delay, any longer, your Excellency's Instances, full of Attention;

[172]

été, (malgré mon incommodité,) rendre compte au Roi, mon Maitre, des dernières questions, que vous avez eu ordre de faire à ma Cour.

Votre Excellence verra, par la lettre ci-jointe quels sont les sentimens de sa Majesté; vous connoissez les miens pour votre personne, j'espère avoir l'honneur de la voir, & lui confirmer encore de vive voix, toute l'estime & le respect, avec lequel je suis parfaitement,

Mylord,

De votre Excellence, Le très humble & très obéissant serviteur,

WALL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 30 Novembre, 1761. Reçue le 25 Dec.

Mylord,

'Ai reçu l'honneur de votre lettre du 6 de ce mois, par la dernèire poste, & j'ai trouvé dans le paquet la très gracieuse harangue du Roi aux deux Chambres du Parlement, avec la copie de la résolution passée, dans la Chambre des Pairs, pour présenter une addresse au Roi à cette occasion. J'ai eu le sincère plaisir d'y observer l'expression du plus ardent retour de fidélité & de gratitude envers notre Souverain, pour les marques réitérées de sa sollicitude Royale & de son affection, que nous avons tous expérimentées tention; and I have been (notwithstanding my Indisposition) to give an Account to the King, my Master, of the last Questions which you

have been ordered to put to my Court.

Your Excellency will see, by the inclosed Letter, what are his Majesty's Sentiments; you know mine for your Person. I hope to have the Honour of seeing you, and confirming to you again, by Word of Mouth, the Esteem and the Respect with which I am persectly,

My Lord,

Your Excellency's most obedient and most humble Servant,

WALL.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Nov. 30, 1761. Received Dec. 15.

My Lord,

I Was honoured with your Lordship's Letter of the 6th Instant, by the last Post; and I received, inclosed therein, His Majesty's most Gracious Speech to both Houses of Parliament, together with a Copy of the Motion made in the House of Peers to address the King on that Occasion; in which I had the sincere Pleasure of observing the warmest Returns of Duty and Gratitude expressed towards our Sovereign, for the repeated Marks of Royal Care and Affection, which

mentées depuis l'heureuse accession de sa Majesté au Trône.

Quoique M Wall eût reçu par le Comte de Fuentes la harang se du Roi, je ne laissai pas de la lire en entier avec son Excellence. Il me dit qu'il ne doutoit pas que ce discours ne donnât autant de satisfaction en Angleterre, qu'il s'étoit attiré d'approbation au déhors, par l'extrême candeur & modération répandues sur le tout.

Je me flatte, Mylord, que vous me ferez la justice de croire, que mon délai à vous envoyer une réponse à votre importante dépêche du 28 du mois passé ne procède nullement de ma négligence. J'ai vu fréquemment M. Wall, & je fuis également fouvent entré en discours sur ce que vous m'avez si particulièrement recommandé, mais le Ministre Espagnol a, jusqu'ici, foigneusement évité de déveloper les sentimens de sa Cour, alléguant, qu'il s'attendoit de recevoir bientôt du Roi Catholique les ordres pour m'informer des résolutions de l'Espagne, rélatives à mes demandes; & son Excellence m'assura, dans notre dernière entrevue, qu'il ne se passeroit pas longtems, avant qu'il pût me mettre en état d'envoyer un courier à ma Cour.

On a envoyé des ordres à Cadiz, pour faire fortifier la Carraque dans ce voisinage. Deux gros vaisseaux de ligne Espagnols sont depuis peu arrivés dans ce port, avec des munitions navales,

de la Corogne.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

which we have all experienced fince His Ma-

jesty's happy Accession to the Throne.

Altho' M. Wall had received the King's Speech from the Count of Fuenes, yet I read it over with his Excellency; who told me, he did not doubt of it's giving as much Satisfaction in England, as it had met with Approbation Abroad, from the great Candour and Moderation which was displayed throughout the Whole.

Your Lordship will, I flatter myself, do me the Justice to believe, that my not dispatching an Answer to your important Dispatch of the 28th past, does not proceed from any Dilatoriness in me. I have frequently seen M. Wall, and have as often entered into Discourse concerning what was so particularly recommended by your Lordship; yet the Spanish Minister has, hitherto, cautiously avoided disclosing the Sentiments of this Court; alledging, that he expected shortly to receive the Catholick King's Commands to acquaint me with the Refolutions of Spain, relative to my Applications: And his Excellency affured me, at our last Meeting, it would not be long before he should enable me to fend Home a Messenger.

Orders have been transmitted to Cadiz, for fortifying of the Caracca in that Neighbourhood. Two large Spanish Ships of the Line arrived lately there, with Naval Stores, from

the Corunna.

I am, &c.

BRISTOL.

Translation

Copie d'une note remise au Comte d'Egremont par le Comte de Fuentes, le 25 Décembre, 1761.

E Comte de Fuentes, Ambassadeur du Roi - Catholique auprès de sa Majesté Britannique, vient de recevoir un courier de sa Cour, par lequel on l'avertit, que Mylord Bristol, Ambassadeur de sa Majesté Britannique à la Cour de Madrid a dit à son Excellence M. Wall Ministre d'Etat, qu'il avoit ordre de demander une réponse positive & catégorique à cette question, savoir, si l'Espagne songe à s'allier avec la France contre l'Angleterre, & de déclarer en même tems qu'il prendroit le refus à sa demande pour une aggrefsion & déclaration de guerre; & qu'en conséquence il seroit obligé de se retirer de la Cour Le Ministre d'Etat ci-dessus lui a d'Espagne. répondu, qu'une pareille démarche n'a pu être fuggérée que par l'esprit de hauteur & de discorde, qui, par malheur pour le genre humain, ne règne encore que trop dans le gouvernement Britannique; que ce fut dans ce moment là que la guerre fut déclarée, & la dignité du Roi violemment attaquée, qu'il pouvoit se retirer comme, & quand, bon lui sembleroit.

On ordonne en conséquence au Comte de Fuentes de quitter la Cour & les Etats d'Angleterre, & de déclarer au Roi Britannique, à la nation Angloise, & à tout l'univers, que les horreurs, où vont se plonger les deux nations Espagnole & Angloise ne doivent être attribuées qu'à l'orgueil & à l'ambition démésurée de celui, qui

Translation of a Note delivered to the Earl of Egremont, by the Count de Fuentes. December 25, 1761.

HE Count de Fuentes, the Catholick King's Ambassador to His Britannick Majesty, has just received a Courier from his Court, by whom he is informed, that my Lord Briffels His Britannick Majesty's Ambassador at the Court of Madrid; has faid to his Excellency M. Wall, Minister of State, That he had Orders to demand a positive and categorical Answer to this Question, viz. If Spain thinks of allying herself with France against England? and to declare, at the fame Time, that he should take a Refusal to his Demand for an Aggression and Declaration of Wat; and that he should, in consequence, be obliged to retire from the Court of Spain. The above Minister of State answered him, That fuch a Step could only be fuggested by the Spirit of Haughtiness and of Discord, which, for the Misfortune of Mankind, still reigns but too much in the British Government; That it was in that very Moment that the War was declared, and the King's Dignity violently attacked: That he might retire how and when he should think proper.

The Count de Fuentes is, in consequence, ordered to leave the Court and the Dominions of England; and to declare to the British King, to the English Nation, and to the whole Universe, That the Horrors into which the Spanish and English Nations are going to plunge themselves,

a tenu les rênes du gouvernement, & qui paroit les tenir encore, quoique dans une autre main : Que si sa Majesté Catholique s'est excusée de répondre sur le traité en question entre sa Majesté Catholique & sa Majesté très Chrétienne, qu'on croyoit signé le 15 d'août, & où on prétendoit avoir des conditions relatives à l'Angleterre, elle a eu de très bonnes raisons. D'abord il étoit de la dignité du Roi de faire éclater son juste ressentiment au peu de ménagement, ou pour mieux dire, à la façon infultante, avec laquelle les affaires d'Espagne ont été traitées pendant le Ministère de M. Pitt, qui, se trouvant convaincu de la justice, qui assistoit le Roi dans ses prétenfions, fon ordinaire & dernière réponse étoit, qu'il ne se relâcheroit de rien jusqu'à-ce que la Tour de Londres fût prise l'épée à la main.

En outre, sa Majesté a été sort choquée d'entendre le ton sier & impérieux, avec lequel on lui a demandé le contenu du traité. Si on avoit ménagé le respect dû à la Majesté Royale, on en auroit eu des éclaircissemens sans aucune dissiculté. Les Ministres d'Espagne auroient pu dire franchement à ceux d'Angleterre, ce que le Comte de Fuentes, par un ordre exprès du Roi, déclare publiquement, savoir, que le dit traité n'est qu'une convention entre la famille de Bourbon, où il n'y a rien qui aît le moindre rapport à la présente guerre; qu'il y a un article pour la garantie mutuelle des Etats des deux Souverains, mais il y est spécifié, que cette garantie ne doit

must be attributed only to the Pride, and to the unmeasurable Ambition, of him who has held the Reins of the Government, and who appears ftill to hold them, although by another Hand: That if his Catholick Majesty excused himself from answering on the Treaty in Question, between his Catholick Majesty, and his most Christian Majesty, which is believed to have been figned the 15th of August, and wherein it is pretended there are Conditions relative to England, he had very good Reasons; First, The King's Dignity required him to manifest his just Refentment of the little Management, or to fpeak more properly, of the infulting Manner, with which all the Affairs of Spain have been treated during Mr. Pitt's Administration; who, finding himself convinced of the Justice which supported the King in His Pretensions, his ordinary and last Answer was, That he would not relax in any Thing, till the Tower of London was taken Sword in Hand.

Besides, his Majesty was much shocked to hear the haughty and imperious Tone, with which the Contents of the Treaty were demanded of him. If the Respect, due to Royal Majesty, had been regarded, Explanations might have been had without any Difficulty: The Ministers of Spain might have said frankly to those of England, what the Count de Fuentes, by the King's express Order, declares publickly, viz. That the said Treaty is only a Convention between the Family of Bourbon, wherein there is nothing which has the least Relation to the present War: That there is in it an Article for the mutual Guaranty of the Dominions of the Two Sovereigns; but

M 2

s'entendre que des Etats qui resteront à la France, après que la guerre présente sera finie; que, quoique sa Majesté Catholique eût lieu de se croire offensée par la manière peu régulière, avec laquelle on a renvoyé à M. de Buffy, Ministre de France, le Mémoire qu'il avoit présenté, pour terminer les différens de l'Espagne & de l'Angleterre, au même tems que la guerre entre cette dernière & la France, elle a cependant diffimulé, & par un effet de son amour pour la paix, elle a fait remettre à Mylord Bristol un Mémoire, où l'on démontre évidemment que la démarche de la France, qui a mis le Ministre Pitt de si mauvaise humeur, ne blessoit nullement ni les loix de la neutralité ni la fincérité des deux Souverains; qu'encore, par une nouvelle preuve de fon esprit pacifique, le Roi d'Espagne écrivit au Roi de France son cousin, que si l'union d'intérêt retardoit en quelque façon la paix avec l'Angleterre, il consentoit à s'en séparer, pour ne pas mettre aucun obstacle à un si grand bonheur. Mais on vit bientôt que ce n'étoit qu'un prétexte de la part du Ministre Anglois, car celui de France continuant sa négociation, sans faire aucune mention de l'Espagne, & proposant des conditions très avantageuses & honorables pour l'Angleterre, le Ministre Pitt, au grand éconnement de l'univers, les rejetta avec dédain, & fit voir en même tems sa mauvaise volonté contre l'Espagne, au fcandale du même Conseil Britannique, & malheureusement il n'a réussi que tro, dans son pernicieux deffein.

it is specified therein, that that Guaranty is not to be understood but of the Dominions which shall remain to France, after the present War shall be ended: That although his Catholick Majesty might have had Reason to think himself offended, by the irregular Manner in which the Memorial was returned to M. de Buff, Minister of France, which he had presented, for terminating the Differences of Spain and England, at the same Time with the War between This last and France, he has however diffembled; and from an Effect of his Love of Peace, caufed a Memorial to be delivered to my Lord Briftol, wherein it is evidently demonstrated, that the Step of France, which put the Minister Pitt into so bad a Humour, did not at all offend either the Laws of Neutrality, or the Sincerity of the Two Sovereigns: That further, from a fresh Proof of his pacifick Spirit, the King of Spain wrote to the King of France, his Cousin, That if the Union of Interest, in any Manner retarded the Peace with England, he consented to separate himself from it, not to put any Obstacle to so great a Happiness. But it was soon seen that this was only a Pretence, on the Part of the English Minister: For, That of France, continuing his Negotiation, without making any Mention of Spain, and proposing Conditions very advantageous and honourable for England, the Minitter Pitt, to the great Astonishment of the Universe, rejected them with Disdain; and shewed, at the same Time, his Ill-will against Spain, to the Scandal of the same British Council; and unfortunately he has succeeded but too far in his pernicious Defign. M 3 This

Cette déclaration faite, le Comte de Fuentes prie son Excellence Mylord Egremont de préfenter ses très humbles respects à sa Majesté Britannique, & de lui obtenir les passeports & toutes les autres facilités pour sortir sans aucune inquiétude, lui, sa famille, & toute sa suite, des Etats de la Grande Fretagne, & pour faire le petit trajet de mer, qui les sépare du Continent.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 7 Décembre, 1761. Reçue le 29 Dec.

Mylord,

'AI reçu par la dernière poste l'honneur de votre lettre du 17 de novembre, qui renfermoit l'addresse présentée le jour précédent à sa Majesté, par la Chambre des Communes. Les affurances les plus vives & les plus affectionées de leur zèle pour le fervice du Roi, & leur résolution de soutenir sa Majesté avec la dernière vigueur, dans la poursuite de cette guerre, s'y montrent de la manière la plus fatisfaisante à tous les fidèles sujets & serviteurs de sa Majesté. Vous ne devez point douter, Mylord, que je n'aye porté cette addresse au Géneral Wall. Son Excellence la lut attentivement en ma présence, & dit ensuite, qu'elle étoit remplie des démonstrations d'un zèle juste & convenable, & en même tems très soumise & très affectionée. Ce Ministre ajouta, qu'il étoit persuadé, que le Roi trouveroit toujours, dans ses fidèles Communes, les mêmes fentimens, & qu'il ne manqueroit jamais de s'en réjouir véritablement.

This Declaration made, the Count de Fuentes desires his Excellency, my Lord Egremont, to present his most humble Respects to His Britannick Majesty; and to obtain for him Passports, and all other Facilities, for him, his Family, and all his Retinue, to go out of the Dominions of Great Britain, without any Trouble, and to: go by the short Passage of the Sea, which separates them from the Continent.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Dec. 7, 1761. Received Dec. 29.

My Lord, Received last Post the Honour of your Lordship's Letter of the 17th of Nov. inclosing the Address, presented the preceding Day to His Majesty, by the House of Commons, wherein the very warm and affectionate Assurances of their Zeal for the King's Service, and Resolutions to support His Majesty with the utmost Vigour, in the Profecution of the War, were fo fatisfactorily evident to all His Majesty's dutiful Servants, and Subjects. You cannot doubt, my Lord, of my having carried the Address to General Wall; his Excellency read it over before me with Attention, and afterwards faid, That it was full of a right and proper Zeal; at the same Time, that it was truly dutiful and affectionate; adding, that he was perfuaded, the King would always experience from his most faithful Commons, the like Sentiments, at which he should ever truly rejoice.

M 4 The

Le Patriarche des Indes reçut famedi passe de Rome le chapeau de Cardinal, ayant été nommé à cette dignité par sa Majesté Catholique. Son Eminence est frère du Duc de Medina Celi, & on l'appelle à présent le Cardinal de la Cerda.

Le courier Potter arriva le 5 de ce mois dans la soirée, & m'apporta l'honneur de vos dépêches du 19 du mois passé. Je vis dans la matinée du 6 M. Wall, qui est retenu dans sa chambre par un accident survenu à l'un de ses piés. Nous eumes une longue conférence sur le sujet de vos lettres, & son Excellence m'a ce matin écrit un billet, pour m'exprimer l'envie qu'il a de me revoir chez lui demain matin, de sorte que j'espère être en état de dépêcher dans peu de jours ce courier en Angleterre.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie de la réponse remise au Comte de Fuentes par le Comte d'Egremont le 31 Décembre 1761.

Le Comte d'Egremont, Sécrétaire d'Etat de fa Majesté Britannique, ayant reçu de son Excellence le Comte de Fuentes, Ambassadeur du Roi Catholique à la Cour de Londres, un écrit, dans lequel, outre la notification de son rappel, & la demande des passeports nécessaires pour sortir des Etats du Roi, il a trouvé bon d'entrer en matière sur ce qui vient de se passer entre les deux Cours, dans la vue de faire envisager celle de Landres comme la source de tous les malheurs,

The Patriarch of the Indies received last Satura day the Cardinal's Cap from Rome, having been named to that Dignity by His Catholick Majesty: His Eminence is Brother to the Duke of Medina Celi, and now is stilled Cardinal de la Cerda.

The Messenger Potter arrived here the 5th Instant at Night, and brought me the Honour of your Lordship's Dispatches of the 19th past. I saw M. Wall the 6th in the Morning, who was confined to his Room, by an Accident that had happened to one of his Feet. We had a very long Conference upon the Subject of your Lordship's Letters; and his Excellency has this Day wrote to acquaint me, with his Desire of my returning to him to-morrow Morning; so that I expect to be able to dispatch this Messenger to England in a few Days.

I am, &c.

BRISTOL

Translation of the Answer delivered to the Count de Fuentes, by the Earl of Egremont, Dec. 31, 1761.

THE Earl of Egremont, His Britannick Majesty's Secretary of State, having received from his Excellency the Count de Fuentes, Ambassador of the Catholick King at the Court of London, a Paper, in which, besides the Notification of his Recall, and the Demand of the necessary Passports to go out of the King's Dominions, he has thought proper to enter into what has just passed

qui pourront s'ensuivre de la rupture survenue; afin que personne ne soit séduit par la déclara tion qu'il a plu à son Excellence de faire au Roi, à la nation Angloise, & à tout l'univers; nonobstant l'infinuation, aussi destituée de fondement que de bienséance, de l'esprit de hauteur, & de discorde, que son Excellence prétend régner dans le gouvernement Britannique, par malheur pour le genre humain; & nonobstant l'irrégularité & l'indécence de faire appel à la nation Angloise, comme si elle pouvoit être séparée de son Roi, pour lequel les fentimens les plus décidés d'amour, de devoir & de confiance font gravés dans le cœur de tous ses Sujets: le dit Comte d'Egremont, par ordre de sa Majesté, écartant de cette réponse tout esprit de d'clamation & d'aigreur, évitant toute parole offensante, qui pût blesfer la dignité des Souverains, fans s'abaiffer jusqu'aux invectives contre de simples particuliers, fe bornera aux faits, avec l'exactitude la plus scrupuleuse; & c'est sur cet exposé des faits qu'il en appelle à toute l'Europe, & à l'univers entier, sur la pureté des intentions du Roi, & sur la sincérité des voeux, que sa Majesté n'a pas cessé de faire, aussi bien que sur la modération qu'elle a toujours montrée, quoiqu' inutilement, pour le maintien de l'amitié & de la bonne intelligence entre les deux nations Britannique & Espagnoles

Le Roi ayant reçu des informations certaines, que la Cour de Madrid avoit secrètement contracté passed between the Two Courts, with a View to make That of London appear as the Source of all the Misfortunes which may infue from the Rupture which has happened. In order that no body may be misled, by the Declaration which his Excellency has been pleased to make to the King, to the English Nation, and to the whole Universe; notwithstanding the Infinuation, as void of Foundation as of Decency, of the Spirit of Haughtiness and of Discord, which his Excellency pretends reigns in the British Government, to the Misfortune of Mankind; and, notwithstanding the Irregularity and Indecency of appealing to the English Nation, as if it could be separated from its King, for whom the most determined Sentiments of Love, of Duty, and of Confidence, are engraved in the Hearts of all his Subjects; the faid Earl of Egremont, by His Majesty's Order, laying aside, in this Answer, all Spirit of Declamation, and of Harshness, avoiding every offensive Word, which might hurt the Dignity of Sovereigns, without stooping to Invectives against private Persons, will confine himself to Facts with the most scrupulous Exactness: And it is from this Representation of Facts, that he appeals to all Europe, and to the whole Universe, for the Purity of the King's Intentions, and for the Sincerity of the Wishes His Majesty has not ceased to make, as well as for the Moderation He has always shewed, though in vain, for the Maintenance of Friendship and good Understanding, between the British and Spanish Nations.

The King having received undoubted Informations, That the Court of Madrid had fecretly

tracté des engagemens avec celle de Versailles, que les Ministres de France s'efforçoient de représenter dans toutes les Cours de l'Europe comme offensifs à la Grande Bretagne, & combinant ces apparences avec la démarche, que la Cour d'Espagne avoit faite, quelque tems auparavant, envers sa Majesté, en avouant son consentement, (quoique cet aveu eût été suivi d'apologies,) au Mémoire présenté le 23 juillet par le Sieur de Buffy, Ministre plénipotentiare du Roi très Chrétien, au Sécrétaire d'Etat du Roi; & sa Majesté ayant reçu après des intelligences peu douteuses des marches de troupes, & des préparatifs militaires, qu'on faisoit dans tous les ports d'Espagne, jugea qu'il étoit de sa dignité comme de sa prudence d'ordonner à son Ambassadeur à la Cour de Madrid, par une dépêche en date du 28 du mois d'octobre, de demander, dans les termes pourtant les plus mesurés & les plus amicals, la communication du traité récemment conclu entre les Cours de Madrid & de Versailles, ou du moins des articles qui pourroient avoir rapport aux intérêts de la Grande Bretagne : Et afin d'éviter tout ce qui pourroit être censé de porter la plus légère atteinte à la dignité ou même à la délicatesse de sa Majesté Catholique, le Comte de Bristol se trouvoit autorisé de se contenter des affurances, en cas que le Roi Catholique offrit d'en donner, que les dits engagemens ne contenoient rien qui fût contraire à l'amitié qui subsistoit entre les deux Couronnes, ou qui fût préjudiciable aux intérêts de la Grande Bretagne, supposé qu'on sît difficulté de montrer le traité. Le Roi ne pouvoit donner de preuve moins équivoque du cas qu'il faisoit de la bonne foi

u

contracted Engagements with that of Verfailles, which the Ministers of France laboured to reprefent, in all the Courts of Europe, as offensive to Great Britain; and combining these Appearances with the Step which the Court of Spain had, a little Time before, taken, towards His Majesty, in avowing its Confent, (though that Avowal had been followed by Apologies) to the Memorial presented the 23d of July, by the Sleur de Buffy, Minister Plenipotentiary of the most Christian King, to the King's Secretary of State; and His Majesty having afterwards received Intelligence, scarce admitting a Doubt, of Troops marching, and of Military Preparations making in all the Ports of Spain, judged that His Dignity, as well as His Prudence, required Him to order His Ambassador at the Court of Madrid, by a Dispatch dated the 28th of October, to demand, in Terms the most measured, however, and the most amicable, a Communication of the Treaty recently concluded between the Courts of Madrid and Versailles, or, at least, of the Articles which might relate to the Interest of Great Britain: And, in order to avoid every thing which could be thought to imply the least Slight of the Dignity, or even the Delicacy, of his Catholick Majesty, the Earl of Bristol was authorized to content himself with Assurances, in case the Catholick King offered to give any, that the faid Engagements did not contain any Thing that was contrary to the Friendship which sub-Inted between the Two Crowns, of that was prejudicial to the Interests of Great Britain, Suppofing that any Difficulty was made, of shewing the Treaty. The King could not give a less equifoi du Roi Catholique, qu'en lui témoignant une confiance sans bornes, dans une affaire si importante, & qui intéressoit si essentiellement sa propre dignité, le bien de ses Royaumes, & le bonheur de ses peuples.

Quelle fut donc la surprise du Roi, quand, au lieu de recevoir la juste fatisfaction, à laquelle il étoit en droit de s'attendre, il fut par son Ambassadeur, que s'étant addresse au Ministre d'Espagne pour cet effet, il n'en put jamais tirer qu'un refus de donner une réponse satisfaisante aux justes requisitions de sa Majesté, qu'il avoit accompagné de termes, qui ne respiroient que la hauteur, l'animosité, & la menace, & qui sembloient si fort vérifier les soupçons de la dispofition peu amicale de la Cour d'Espagne, qu'il ne falloit rien moins que la modération de fa Majesté, & sa résolution prise de faire tous les efforts possibles, pour éviter les malheurs inséparables d'une rupture, qui pussent la déterminer à se prêter à une dernière tentative, en donnant des ordres à son Ambassadeur de s'addresser au Ministre d'Espagne, pour lui demander de l'informer des intentions de la Cour de Madrid, visà-vis de celle de la Grande Bretagne, dans cette conjoncture; si elle avoit pris des engagemens, ou formé le dessein de se joindre aux ennemis du Roi dans la présente guerre, ou de s'écarter, en aucune façon, de la neutralité quelle avoit observée jusqu'ici; & de faire sentir à ce Ministre, que, si on persistoit à refuser toute satisfaction, sur des demandes si justes, si nécessaires, & si intéressantes, le Roi ne pourroit que regarder un pareil refus comme l'aveu le plus autentique, que

equivocal Proof, of His Dependance on the good Faith of the Catholick King, than in shewing him an unbounded Confidence in so important an Affair, and which so effentially interested His own Dignity, the Good of His Kingdoms, and

the Happiness of His People.

How great then was the King's Surprize, when, inflead of receiving the just Satisfaction which He had a Right to expect, He learnt from His Ambassador, that, having addressed himself to the Minister of Spain for that Purpose, he could only draw from him a Refusal, to give a fatisfactory Answer to His Majesty's just Requisitions, which he had accompanied with Terms that breathed nothing but Haughtiness, Animofity, and Menace, and which feemed fo ftrongly to verify the Suspicions of the unamicable Disposition of the Court of Spain, that nothing less than His Majesty's Moderation, and His Resolution taken to make all the Efforts possible, to avoid the Misfortunes inseparable from a Rupture, could determine Him to make a last Trial, by giving Orders to His Ambassador, to address himself to the Minister of Spain, to defire him to inform him of the Intentions of the Court of Madrid, towards That of Great Britain, in this Conjuncture, if they had taken Engagements, or formed the Defign to join the King's Enemies in the present War, or to depart in any Manner from the Neutrality they had hitherto observed; and to make That Minister fensible, that, if they persisted in refufing all Satisfaction, on Demands fo just, fo necessary, and so interesting, the King could not but confider fuch a Refusal as the most authentick le parti de l'Espagne étoit pris, & qu'il ne restoit à sa Majesté qu'à prendre les mesures, que sa prudence Royale lui dicteroit pour l'honneur & la dignité de sa Couronne, & pour la prospérité & la protection de ses peuples; & de rappeller son Ambassadeur.

Malheureusement pour la tranquillité publique, pour l'intérêt des deux nations, & pour le bien de l'humanité, cette dernière démarche fut aussi infructueuse que les précédentes. Le Ministre Espagnol, ne ménageant plus rien, répondit sèchement, " que ce su dans ce moment-là que la guerre sut déclarée, & la dignité du Roi attaquée, & que le Comte de Bristol pouvoit se retirer comme, & quand,

46 bon lui fembleroit."

Et afin de mettre dans son vrai jour la déclaration " que si on auroit ménagé le respect dû à " sa Majesté Catholique, on en auroit eu des " éclaircissemens sans aucune difficulté, & les " Ministres d'Espagne auroient pu dire franche-" ment, comme M. de Fuentes, par un ordre " exprès du Roi, déclare publiquement, que le " dit traité n'est qu'une convention entre la " famille de Bourbon, où il n'y a rien qui aît le moindre rapport à la présente guerre, & que es la garantie, qui y est spécifiée, ne doit s'entendre que des Etats, qui resteront à la France après la guerre :" On déclare, que, bien loin d'avoir songé à manquer au respect, que l'on reconnoit être dû aux têtes couronnées, les instructions données au Comte de Bristol ont toujours été de faire les requifitions, au sujet des engagemens entre les Cours de Madrid & de Ver sailles,

tick Avowal, that Spain had taken her Part, and that there only remained for His Majesty to take the Measures, which His Royal Prudence should dictate, for the Honour and Dignity of His Crown, and for the Prosperity and Protection of His People: And to recall His Ambassador.

Unhappily for the publick Tranquility, for the Interest of the Two Nations, and for the Good of Mankind, this last Step was as fruitless as the preceding Ones; The Spanish Minister, keeping no further Measures, answered dryly, "That it "was in That very Moment, that the War" was declared, and the King's Dignity attack-"ed, and that the Earl of Bristol might retire, "how, and when, he should think proper."

And in order to fet in its true Light, the Declaration, "That, if the Respect due to his " Catholick Majesty had been regarded, Expla-" nations might have been had without any " Difficulty; and that the Ministers of Spain " might have faid frankly, as M. de Fuentes, " by the King's express Order, declares pub-" lickly, That the faid Treaty is only a Conven-" tion between the Family of Bourbon; wherein "there is nothing which has the least Relation " to the present War; and that the Guaranty, " which is therein specified, is not to be un-" derstood but of the Dominions which shall " remain to France after the War." It is declared, that, very far from thinking of being wanting to the Respect acknowledged to be due to Crowned Heads, the Instructions given to the Earl of Bristol have always been, to make the Requisitions

c

2

e

14

a

8,

t,

s,

nE

es

le

254

Verfailles, avec toute la décence & tous les mênagemens possibles, & la demande d'une réponse catégorique n'a été faite qu'après les refus réitérés, & les plus piquans, de donner la moindre satisfaction, & à la dernière extrémité. C'est pourquoi, si la Cour d'Espagne eut jamais le dessein de donner cette fatisfaction si nécessaire, elle n'avoit pas la moindre raison, qui put l'engager à la différer jusqu'au moment, où elle ne pouvoit plus être utile. Mais heureusement les termes, dans lesquels la déclaration est conçue, nous épargnent les regrets de ne l'avoir pas reçue plutôt, car on s'apperçoit d'abord que la réponse n'est nullement conforme à la demande. cherchoit à être instruit, si la Cour d'Espagne avoit intention de se joindre aux François nos ennemis, pour faire la guerre à la Grande Bretagne, ou de se départir de la neutralité; au lieu que la réponse ne regarde qu'un seul traité, qu'on dit être du 15 d'aout, évitant soigneusement de dire le moindre mot, qui pût expliquer, en aucune façon, les intentions de l'Espagne envers la Grande Bretagne, ou les engagemens ultérieurs, qu'elle peut avoir contractés, dans la présente crise.

Après une déduction, aussi exacte que sidèle, de ce qui s'est passé entre les deux Cours, on laisse au Public impartial à décider laquelle des deux a toujours été portee à la paix, & laquelle étoit décidée à la guerre.

Au reste le Comte d'Egremont a l'honneur de faire savoir à son Excellence le Comte de Fuentes, par ordre du Roi, que les passeports nécessaires

Requisitions on the Subject of the Engagements between the Courts of Madrid and Ver failles, with all the Decency, and all the Attention possible: And the Demand of a categorical Answer was not made, till after repeated and the most stinging Refusals to give the least Satisfaction, and at the last Extremity. Therefore, if the Court of Spain ever had the Delign to give this so necessary Satisfaction, they had not the least Reason that ought to have engaged them to defer it to the Moment when it could no longer be of use. But, fortunately, the Terms in which the Declaration is conceived. spare us the Regret of not having received it sooner; for it appears, at first Sight, that the Answer is not at all conformable to the Demand. We wanted to be informed, If the Court of Spain intended to join the French, our Enemies, to make War on Great Britain; or to depart from their Neutrality? Whereas the Answer concerns one Treaty only, which is faid to be of the 15th of August; carefully avoiding to fay the least Word that could explain, in any Manner, the Intentions of Spain towards Great Britain, or the further Engagements they may have contracted in the prefent Crisis.

After a Deduction as exact as faithful of what has passed between the Two Courts, it is left to the impartial Publick to decide, which of the Two has always been inclined to Peace, and which was determined on War.

As to the rest, the Earl of Egremont has the Honour to acquaint his Excellency the Count de Fuentes, by the King's Order, That the ne-

lui seront expédiés, & qu'on ne manquera pas de lui procurer toutes les facilités pour son trajet vers le port, qu'il jugera lui être plus convenable.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont. Très secrète. Datée de Madrid, le 6 Dec. 1761. Reque le 9 Jan. 1762.

Mylord,

A YANT reçu l'honneur de vos dépêches du 28 octobre, je pris la prémière occafion d'informer le Géneral Wall de la fatisfaction particulière, que le Roi avoit témoignée, en apprenant les déclarations, que fon Excellence m'avoit faites des intentions du Roi Catholique de cultiver une correspondance intime avec sa Majesté, & je dis au Ministre Espagnol, que je pouvois à présent autentiquement l'affurer, qu'on n'avoit envoyé aucun ordre, pour augmenter les fortifications de Gibraltar.

Après m'étre étendu sur la disposition du Roi à en venir à un promt arrangement des points en dispute entre les deux Cours, le fil du discours m'entraina naturellement à une répétition de ces assurances, dont j'avois si souvent, dans d'autres occasions, fait usage, pour convaincre le Sécrétaire d'Etat Espagnol, que le Roi n'avoit rien plus à coeur, que de continuer, & s'il étoit possible, d'augmenter, cette amitié & cordialité, dont sa Majesté étoit sincèrement pénétrée envers le Roi Catholique, ne doutant pas,

Catables, Aing , not doubting, but this the

watch His Majelly incerely felt for the

ceffary Passports for him shall be expedited; and that they will not fail to procure him all possible Facilities for his Passage to the Port which he shall think most convenient.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont. Most Secret. Dated Madrid, Dec. 6, 1761. Received Jan. 9, 1762.

My Lord,

I Took the earliest Opportunity, after receiving the Honour of your Lordship's Dispatches of the 28th of October, of informing General Wall, how particularly His Majesty had expressed His Royal Satisfaction at hearing the Declarations, which had been made to me by his Excellency, of the Catholick King's Intentions to cultivate a close Correspondence with His Majesty; and I told the Spanish Minister, I could then authentically affure him, that no Orders had been issued for augmenting the Fortifications at Gibraltar.

After dwelling upon the King's Readiness to come to a speedy Adjustment of all the Differences substituting between the Two Courts, my Discourse naturally led towards a Repetition of those Professions I had, on former Occasions, so frequently made use of, to convince the Spanish Secretary of State, that the King had nothing more at Heart, than to continue, and, if possible, to augment, that Friendship and Cordiality, which His Majesty sincerely selt for the Catholick King; not doubting, but that the N 2

pas, que la même disposition & un retour convenable, de la part de l'Espagne, ne sussent les esfets correspondans d'un pareil aveu des sen-

timens de sa Majesté.

Après m'être ouvert de cette manière, j'obfervai combien la bonne intelligence, qui avoit si longtems uni deux Cours amies, étoit intéressee à rechercher réciproquement, & à lever, tous les sujets d'inquiétude, que l'envie on la malice d'un tiers pourroit s'efforcer de faire naitre dans l'ame de l'une ou de l'autre de ces deux Puissances, Je représentai en consequence, que la France ayant pris tant de peine à répandre puvertement, & avec trop de succès dans toute l'Europe, que l'Espagne étoit sur le point de s'embarquer dans la présente guerre contre l'Angleterre, en conséquence d'un traité nouvellement conclu entre les Cours de Madrid & de Versailles, il n'étoit pas surprenant, ni ne pouvoit paroitre déraisonnable, que sa Majesté desirât la communication de ce traité, ou du moins de ceux des articles, qui pourroient être crus rélatifs, soit à présent, soit dans la suite, & d'une manière immédiate ou indirecte, aux intérêts de la Grande Bretagne. Je pris soin d'expliquer, que les instances pressantes, que j'avois ordre de faire, ne procédoient nullement d'aucune défiance, que le Roi eût des affurances réitérées de l'amitié de l'Espagne pour l'Angleterre, qui m'avoient été faites si autentiquement, non plus que du moindre soupçon que sa Majesté Catholique entrât dans des engagemens d'hostilité contre le Roi, après toutes les démonstrations de cordialité, dont on avoit fait usage pour persuader tout le contraire; mais que le langage positif de nos ennemis, &

like Disposition, together with a suitable Return from Spain, would be the corresponding Effect of such an Avowal of His Majesty's Sentiments.

After opening myself in this Manner, I obferved, how confistent it was with the good Intelligence that had fo long united Two friendly Courts, reciprocally to enquire into, or to remove, any Uneafineffes, which the Envy and Malice of a Third might endeavour to fow in the Minds of either of those amicable Powers. Therefore, after France had so openly, as well as industriously, afferted throughout Europe, and but with too much Success, That Spain was on the Point of embarking in the prefent War against England, in Consequence of a Treaty lately concluded between the Courts of Madrid and Versailles; it was neither furprizing, nor could it be deemed unreasonable, that His Majesty should defire a Communication of that Treaty; or, at least, of such Articles, as might be deemed to relate, either now or hereafter, immediately or indirectly, to the Interests of Great Britain: I took Care to explain, that the preffing Inftances I was ordered to make, did not proceed from any Diffrust in the King, of the reiterated Affurances of Spain's Friendship towards England, conveyed fo authentically through me, nor from a Suspicion of his Catholick Majesty's entring into any Engagements of a hoftile Nature against the King, after all the cordial Professions which had been made use of, so much to the contrary; yet the positive Language of our Enemies, and their boafting Affertions, were such, that it was highly expedient leurs affertions orgueilleuses, faisoient qu'il étoit de la dernière importance de dissiper les impresfions peu favorables, que ces discours avoient occasionnées dans d'autres Cours, & qu'à cause de cela le Roi jugeoit qu'il étoit d'une nécessité indispensable, pour la dignité de sa Couronne, de même que pour les intérêts de son Peuple, de demander une explication rélative à des rapports si universellement accrédités, avant que sa Majesté pût consentir à s'avancer dans la négociation avec cette Cour, pour règler d'une manière juste & équitable, des différens d'une si longue durée. J'ajoutai, que, comme l'Espagne avoit régulièrement reçu des communications fort amples de toutes les alliances & liaisons de sa Majesté, une froide réserve envers le Roi, au-sujet d'un traité si récemment conclu entre cette Cour & celle de France, l'ennemie déclarée aussi bien qu'invéterée de sa Majesté, ne pourroit que prévenir toute discussion franche & impartiale des prétensions, des droits, ou des différens des deux Royaumes; mais que, cet obstacle une fois levé, sa Majesté étoit résolue, sans perdre de tems, de discuter, d'une manière à la fois ouverte & cordiale, les divers sujets de dispute entre les deux Couronnes, & ne doutoit nullement, qu'une confiance mutuelle ne suggérât des expédiens, qui, en fauvant la dignité & l'honneur des deux Roix, conduiroient naturellement à une voye d'ajuster les affaires, à la fatisfaction mutuelle, au contentement réciproque, & conséquemment, à l'avantage permanent des deux nations.

Comme les partisans de la France avoient si fort réussi à persuader à diverses personnes distinguées de cette Cour, que le nouveau change-

ment

expedient to stop the unfavourable Impressions they had occasioned at other Courts; therefore the King judged it to be indifpenfably necessary for the Dignity of His Crown, and not less fo for the Interests of His People, to require an Explanation relative to a Report fo universally credited, before His Majesty could consent to proceed in a Negotiation with this Court, towards a just and equitable Regulation of our long-depending Differences: Besides, as Spain had regularly received extensive Communications of all His Majesty's Alliances or Connections, an unfriendly Reserve towards the King, concerning a Treaty fo recently concluded between this Court and that of France, His Majesty's declared as well as inveterate Enemy, would unavoidably prevent any candid and impartial Discussion of the Claims, Rights, or Differences, of the Two Kingdoms; yet, this Obstacle once removed, His Majesty was determined, without Loss of Time, to discuss, in the most open and cordial Manner, the several Disputes of both Crowns; not doubting, but that a mutual Confidence would indicate Expedients, which, whilft they faved the Dignity and Honour of both Kings, would naturally point out the Method of adjusting Matters to the mutual Satisfaction, the reciprocal Contentment, and, consequently, the permanent Advantage, of both Nations.

As the French Partifans had so successfully persuaded many considerable Persons at this Court, that the Spirit of the War would subside by the late Change ment dans le Ministère Anglois feroit rallentir les opérations militaires, & que la defunion & un système peu lié règnoient actuellement parmi les divers Membres, qui composent l'administration présente, je me crus indispensablement obligé de faire mention de l'entière harmonie & de la parfaite unanimité, qui subsistoient à présent dans les Conseils de sa Majesté, de même que de la résolution fixe de pousser la guerre avec vigueur, quoique le Roi, par un effet de son extrême clémence & de son extraordinaire modération, perfiftat uniformement dans fon desir de mettre sin aux terribles calamités de la guerre, dès qu'il verroit ses ennemis disposés à accepter des conditions, telles que l'honneur de fa Couronne, & le succès de ses armes, exigeoient naturellement, & fans lesquelles il étoit impossible de se promettre une paix durable, folide, & propre à préserver le genre humain des affreux malheurs, que plufieurs nations, dans les différentes parties du monde, avoient, durant le cours de cette guerre, éprouvés.

Pour plus d'exactitude, & afin de ne point mêler mes propres discours avec les raisonnemens du Ministre Espagnol, j'ai uni, dans la précédente partie de cette lettre, les principaux points, sur lesquels je parlai dans nos diverses conférences; & dans la vue d'éviter toute apparence de confusion, je vais à present rapporter le précis des argumens de M. Wall, sans y

joindre aucune de mes réponfes.

Son Excellence me déclara d'abord, qu'il avoit reçu ordre de sa Majesté Catholique de m'assurer, combien cette Cour étoit charmée de voir que la droiture & la modération de l'Espagne sussent reconnues,

Change in the English Ministry, that Disunion and an unconnected System now presided amongst the several Members who compose the present Administration; I thought it highly incumbent upon me, to mention the thorough Harmony and perfect Unanimity which fubfilted in His Majesty's Councils, together with the fettled Determination to carry on the War with Vigour, although His Majesty, from His great Clemency and unequall'd Moderation, continued to be uniformly disposed to put a Stop to the dreadful Calamities of War, as foon as the King could perceive His Enemies were inclined to agree to fuch Terms, as the Honour of His Crown, and the Success of His Majesty's Forces, naturally claimed; without which there could be no Prospect of a lasting, solid Peace, such' as might infure Mankind from the dreadful Calamities fo many Nations had, during the prefent War, experienced in the different Parts of the World.

For greater Accuracy, and to avoid blending my own Discourse with the Spanish Minister's Reasonings, I have united, in the former Part of this Letter, the chief Substance of what I advanced in our several Conferences; and will now proceed to relate the principal Tenor of M. Wall's Arguments, without intermixing any of my Answers thereto, in order to obviate any Appearance of Confusion.

His Excellency first mentioned his having received the Catholick King's Commands to affure me, how agreeable it was to this Court, to find the Uprightness and Mederation of Spain

reconnues, & eussent donné tant de satisfaction. Ce Ministre ajouta, qu'il ne se ressouvenoit pas des dates précises des assurances, qu'il m'avoit données des dispositions sincères du Roi Catholique à cultiver la plus intime correspondance avec sa Majesté, les ayant répétées, en tant de diverses occasions.

M. Wall reçut, avec une indifférence apparente, ce que je lui dis pour l'assurer qu'on ne faisoit point de nouveaux ouvrages à Gibraltar, la dernière sois que j'en sis mention; mais ce n'avoit pas été la même chose, lorsque je lui avois d'abord sait part du contenu de la lettre du Géneral Parslow, où l'on nioit positivement, qu'on eût sait aucune augmentation aux fortisications de cette Place.

Son Excellence me dit ensuite, que les expressions vives & animées dont j'avois sait usage, pour exprimer le sincère desir du Roi d'entretenir la correspondance la plus intime avec sa Majesté Catholique, ne pouvoient qu'être reçues, avec une satisfaction réelle, par la Cour de Madrid; mais, qu'ayant été si souvent chargé de tenir le même langage, sans qu'il eut été accompagné d'aucune preuve de ces dispositions, on ne devoit pas trouver étrange que l'Espagne persistat à demander & à presser qu'on remédiat à ces griess, qui avoient si longtems subsisté, & dont la satisfaction qu'elle se promettoit lui paroissoit si peu avancée.

A l'égard du traité dernièrement conclu entre le Roi Catholique & sa Majesté très Chrétienne, le Sécrétaire d'Etat me dit, que le Roi son Maitre ne jugeoit pas qu'il convint à sa dignité, soit d'en

accorder

was acknowledged, where it had given so much Satisfaction: He added, his not recollecting the particular Dates of those Times, when his Excellency had assured me of the sincere Dispositions of his Catholick Majesty, to cultivate the closest Correspondence with the King, since he had, on so many Occasions, repeated the same Assurances.

M. Wall received, with an apparent Indifference, what I said concerning there having been no additional Works carried on at Gibraltar, when I last hinted it; yet that was not the Case, when I first communicated to the Spanish Minister the Contents of General Parslow's Letter, wherein it was positively afferted, there had not been any Augmentation to the Fortifications of that Place.

His Excellency then told me, the warm and strong Expressions I had made use of, to convey the King's earnest Desire to cultivate the closest Correspondence with his Catholick Majesty, could never be received, but with sincere Satisfaction, by the Court of Madrid; yet, after my having been so often directed to hold the same Language, unaccompanied by any Proofs of those Dispositions, it could not seem extraordinary, if Spain still sought and pressed the Redress of those Grievances which had been so long depending, and which she thought herself so little advanced towards obtaining the Relief of.

With regard to the Treaty lately concluded between the Catholick King, and his Most Christian Majesty, the Secretary of State said, his Royal Master did not judge it to be consistent accorder la communication, soit de satisfaire la curiosité des Anglois par rapport aux articles, que nous croyions rélatifs à nos intérêts. M. Wall ajouta cependant, comme de lui même, qu'il pourroit, avec la plus grande facilité, me faire une réponse positive à ce que je lui demandois, mais

in

le

ici il s'interrompit.

Après une courte pause, le Ministre Espagnol reprit son discours, en alléguant que, depuis l'année 1754, la Cour de Londres avoit flaté la fienne d'une discussion impartiale de leurs différens; & qu'ainsi la présente promesse d'entrer dans un examen équitable de nos prétensions réciproques, lorsque le Roi Catholique auroit répondu à notre question sur le dernier traité, sembloit faire penser, que tous les Mémoires de coté & d'autre, avec les diverses lettres d'office, & répliques, n'avoient pas mérité le nom de négotiation. M. Wall revint alors, à ce qu'il m'avoit si souvent dit, en plusieurs occasions précédentes, & lorsque nos différens avoient été le sujet de nos conversations, que si l'Angleterre vouloit faire preuve de cette bonne foi dont elle s'étoit toujours piquée, & qu'il ne nioit pas être le caractere géneral de la nation Britannique, comment notre Ministère pouvoit-il éviter, décliner, ou différer de donner satisfaction à l'Espagne, par rapport aux établissemens que, contre les loix, nous retenions à cette Couronne sur la Côte de Campêche? que nous reconnoissions qu'il s'y trouvoit des établissemens contraires à la jurisdiction territoriale de sa Majesté Catholique, & qu'ainsi le plus noble, le plus grand, & le seul expédient honorable qu'il y eût du coté de l'Angleterre, pour ajuster nos disputes, étoit d'envoyer

with his Dignity, to grant either the Communication of it, or to fatisfy the British Curiosity, in relation to any Articles which we imagined had a Relation to our Concerns; yet his Excellency added, as from himself, he could give a positive Answer to what I asked with the utmost

Facility; but here he broke off.

After some Pause, the Spanish Minister re-fumed his Discourse, by alledging, his Court had been flattered, by that of London, with an impartial Discussion of their Disputes from the Year 1754; therefore the present Promise of entering into a fair Disquisition of our reciprocal Claims, after the Catholick King had refolved our Question concerning the late Treaty, seemed to infer, that all the Memorials and counter Memorials, with the feveral Offices, and Replies, had not been deserving the Name of a Negociation. His Excellency then recurred, to what he had so often mentioned on many former Occasions, when our Differences had been the Subject we were treating upon, faying, That, if England would preferve that good Faith she had ever piqued herfelf upon, and which he did not deny to be the general Characteristick of the British Nation, How could our Ministry either avoid, decline, or delay, giving Satisfaction to Spain, with regard to the illegal Settlements we withheld from this Crown upon the Logwood Coasts? where we owned there were Establishments contrary to the Territorial Jurisdiction of his Catholick Majesty; therefore, the noblest, the greatest, and the only honourable Expedient for the adjusting of our Disputes, would be, for England first to send Orders for the Evacuation

voyer au préalable des ordres pour l'évacuation de tous nos Forts, & pour faire retirer en même tems toute l'artiflerie déposée dans l'enceinte de quelques retranchemens bordes de canon pour les défendre. Etoit-ce, pourfuivit son Excellence. un procédé amical, que de faire des professions d'amitié à une Puissance, & d'envahir graduellement ses domaines, d'usurper ses Côtes, & de perlifter ensuite à conserver une possession injuste de ce que nous n'avions aucun droit de tenir, mais que nous paroissions résolus de garder, comme un gage, pour obliger l'Espagne à nous accorder le bois de Campêche, dont nous avions befoin, furtout après avoir reçu, sous une promesse Royale, les assurances les plus solennelles, les plus autentiques, & les plus réitérées, que l'Angleterre jouiroit de ce commerce avantageux du bois de Campêche, & que même, jusqu'à ce qu'on fût convenu, à la satisfaction des deux Couronnes, de quelques réglemens équitables pour ce commerce, les coupeurs de bois Anglois, ne seroient, sous quelque prétexte que ce soit, troublés dans leurs abbatis & exportation de ce bois. Si seulement, ajouta M. Wall, les ordres étoient donnés pour la démolition des fortifications, & une copie de ces ordres transmise à l'Ambaffadeur du Roi dans cette Cour, pour être remife aux Ministres de sa Majesté Catholique, cette démarche fermeroit tout d'un coup la bouche à la Cour de Verfailles, & lui ôteroit le principal prétexte, dont elle se sert, pour aigrir la nation Espagnole contre la Grande Bretagne.

Par rapport à la pêche de Terre neuve, M. Wall représenta, ce que j'ai marqué aussi dans quelques dépêches précédentes, qu'à la vérité les

Espagnols

of all our Forts, and at the fame Time to withdraw all the Artillery which had been deposited within some Entrenchments where Cannon was mounted for the Defence of them: Was it an amicable Proceeding, his Excellency faid, to profess a Friendship for a Power, and to be gradually invading their Dominions; to usurp their Coafts, and then to perfevere in maintaining an unjust Possession of what we had no Right to hold, but seemed determined to keep, as Pledges for compelling Spain to grant us the Logwood we stood in need of, especially after the most solemn, most authentick, and repeated Assurances that had been given, under a Royal Promife, that England should enjoy that beneficial Trade of Logwood; and moreover, that, until some equitable Regulation of that Commerce could be fettled, to the mutual Satisfaction of both Crowns. the English Logwood Cutters should, upon no Pretence whatever, be disturbed in felling, or in carrying away, that Commodity, if the Orders, his Excellency added, were but given for demolishing the Fortifications, and a Copy of those Orders transmitted to the King's Ambasfador here, to be delivered to his Catholick Majefty's Ministers, it would at once silence the Court of Versailles, and take off the principal Handle they made use of, to exasperate the Spanish Nation against Great Britain.

With regard to the Newfaundland Fishery, M. Wall urged, what I have also conveyed in some former Dispatches, that the Spaniards, indeed.

the street of the top so the sales

remainstance of the land of the scenario

[-210]]

Espagnols faisoient valoir, en faveur de leur prétension sur une part du commerce da la morue, la première découverte de cette Ille, mais qu'ils reconnoissoient n'avoir jamais eu, ni même jamais demandé, aucun établissement en ce lieu. Il ajouta que ce qui avoit principalement offensé fa Cour, à l'égard de cet article, c'étoit ce que j'avois tant de fois eu ordre de déclarer, & qu'on avoit aussi fouvent dit au Comte de Fuentes, que jamais l'Angleterre ne consentiroit à entendre par ler de cette prétension inadmissible, ce qui étoit refufer, de la manière la plus péremptoire, ce qui avoit été accordé par le traité Espagnol de 1721, (confirmé par celui d' Aix la Chapelle,) que les gens de la Biscaye & de Guipuscoa jouiroient des privilèges, qu'ils pourroient prouver leur appartenif de droit.

Le Ministre Espagnol dit encore, qu'il ne pouvoit me déguiser les impressions peu favorables, que toute l'Europe avoit reçues, en nous voyant rompre si brusquement les négociations entamees entre l'Angleterre & la France pour leur paix féparée, vu que les conditions, auxquelles les François s'étoient prêtés, étoient telles, que qui que ce foit, qui n'auroit pas lu les rélations de ce dont on étoit convenu, n'auroit pu penser que jamais la Cour de Versailles ent voulu y confenfir, & faire d'aussi considerables sacrifices aux M. Wall ajouta, que, puisque nous Anglois. n'étions pas contens de ces offres de nos ennemis, notre continuation de la guerre, dans l'espérance d'obtenir des conditions encore plus avantageuses, ne pouvoit manquer de donner de la jalousie à toutes les autres Puffances maritimes, qui de-

voient

share of the Bacallao Trade, the first Discovery of that Island; but acknowledged they never had, or indeed ever required, any Establishments there: And, what had principally given Offence here, as to that Article, was my being so frequently ordered to declare, and the Conde de Fuentes having been as often told, that England would never hear of that inadmissible Pretention, which was denying, in the most peremptory Manner, what we had granted by the Spanish Treaty of 1721, (confirmed by that of Aix la Chapelle) That the Biscayners and Guipuscouns should enjoy those Privileges which they could prove to be their Due by Right.

Then the Spanish Minister faid, He could not difguise from me the unfavourable Impression all Europe had received, from our breaking off fo abruptly the Negociations carrying on between England and France for their separate Peace; fince the Conditions the French had complied with were fuch, as no One, who had not read the Accounts of what they had agreed to, could have believed the Court of Verfailles would ever have consented to, by making such extensive Sacrifices to the English; and added, fince we were not contented with those Offers from our Enemies, our Continuation of the War, to obtain fill higher Terms, could not avoid giving Jealoufy to all other Maritime Powers, who must apprehend too great a Balance being flung intothe fingle Scale of Great Britain.

This

voient craindre l'accession d'un trop grand poids dans le bassin de la balance pour la Grande Bre-

tagne.

Tel fut, Mylord, autant que je puis m'en fouvenir, en repassant sur les divers chefs de notre discours que je mis par écrit, des que nos conférences furent finies, le précis de ce qui le passa durant le cours de nos diverses entrevues. Je trouve simplement deux choses, dans mes papiers, dont j'ai oublié de vous parler. mière est que, comme les côtes de Handuras & de Campêche paroissent avoir été si négligemment décrites par la foule des géographes, qui ont publié des cartes de ces parties occidentales, & si incorrectement tracées dans toutes les cartes que j'ai pu voir, je priai un jour le Géneral Wall de m'indiquer la polition de Rio Tinto, la rivière Wallis, & la Lagune Azul, trois endroits si souvent cités comme des usurpations Angloises. Son Excellence me montra leur lituation; en avouant que les noms de ces lieux n'étoient inséres dans aucune carte, les Espagnols n'ayant jamais publié les plans que leurs propres ingénieurs ont faits, & qui contiennent toutes les bayes, tant de cette côte que de toutes les autres de l'Amérique Espagnole. Rio Tinto, (que les Anglois appellent Black Water,) n'est éloignée que de peu de lieues du Cap Gracias a Dias, promontoire qui s'avance dans la mer, au Rincon, ou coin de la côte des Mosquites, vers le quatorzième degré de la titude La rivière Wallis est presque leptentrionale. vis-à-vis de l'isle de Ratan, où les Anglois s'étoient-établis, pendant la dernière guerre, mais que la Cour de Londres fit, à la follicitation de celle de Madrid, évacuer, après la paix de 1748,

volent craindre l'accelhon d'un trop grand poids dans le baffie de la balance pour la Grande Bre-

This, my Lord, to the best of my Recollection, and according to the Minutes I took, of the Heads of our Discourse, as soon as our feveral Conferences were over, was the principal Subject Matter of what paffed, during our various Meetings: Two Things only, on the Perufal of my Notes, I perceive, I have omitted touching upon; The first was, that, as the Coasts of Honduras, and Campeachy, seem to be fo indifferently laid down, by the Variety of Geographers who have published Maps of those Weltern Parts, or fo inaccurately described, in any of the Charts I have been able to meet with, I defired General Wall, one Day, to point out to me the Polition of Rio Tinto, the River Wallis, and the Laguna Azul, the Three Places so often quoted, as the English Usurpations: And his Excellency shewed me their Situations, acknowledging to me, that their Names were not inferted in any Maps; for the Spaniards had never published those Drawings their own Engineers had made, which included every Creek, upon the Logwood, and all other their Coasts in America. Rio Tinto (which the English call Black Water) is not many Leagues diftant from Cape Gracias a Dios, a Promontory, that advances in the Sea at the Rincon, or Corner of the Mosquito Shore, about the 14th Degree of Northern Latitude. The River Wallis is almost opposite to the Island of Ratan, where the English had fettled themselves, during the last War; but which the Court of London had, at the Solicitation of that

03

1748, lorsque ces mêmes personnes qui y avoient pris pié passèrent simplement de l'isse au Continent, & sormèrent l'établissement qui se trouve actuellement à la rivière Wallis, située, suivant ce qu'on me montra, entre le quinze & seizième degré de latitude septentrionale. Le troisième, dersier, & de beaucoup moindre, établissement, est sur la Lagune Azul, lac à peu de distance de la baye de l'Ascension, qui est dans le voisinage d'une ville Espagnole, nommée Salamanca de Bacalar, vers le 18 degré Nord.

Le second article, qui m'avoit échapé, est que, lorsque M. Wall & moi eumes discuté le contenu du Mémoire présenté par la Cour de France, au fujet des prétensions des Espagnols, son Excellence me protesta folepnellement, que le Roi Catholique, voyant combien cette propolition étoit desagréable à l'Angleterre, avoit envoyé péremptoirement ordre au Marquis de Grimaldi, de ne pas souffrir que les prétensions de cette Cour intervinssent le moins du monde dans le cours des négociations de M. Stanley & de M. de Buffy, & en confequence de ne plus faire la moindre mention de ces demandes, de peur qu'elles ne fussent censées être un obstacle à la conclusion de la paix entre l'Angleterre & la France. Sa Majesté Catholique, ajouta le Ministre, ne pouvoit donner de preuve plus forte du desir qu'il avoit de voir s'ajuster à l'amiable les différens entre l'Espagne & la Grande Breiagne. Je ne pus m'empecher de représenter à M. Wall le peu de réalité, qui se trouvoit dans les professions de cordialité des François envers cette Cour, de même que le défaut

of Madrid, caused to be evacuated, after the Peace of 1748; when those very Settlers only removed from the Island to the Continent, and formed the Establishment now substituting at the River Wallis: And that lays, according to what was pointed out to me, between the Fisteenth and Sixteenth Degree of Northern Latitude. The Third, last, and most inconsiderable Settlement, is, upon the Laguna Azul, a Lake not far distant from the Bay of Ascension, which is in the Neighbourhood of a Spanish Town, called Salamanca de Bacalar, about the Eighteenth North-

ern Degree.

The Second Point that slipped my Notice, was, when M. Wall and I had been discussing the Substance of the Memorial, presented by the Court of France, in relation to the Spanish Claims, his Excellency folemnly protested to me, the Catholick King, upon finding how unacceptable that Proposal was to England, had sent peremptory Orders to the Marquis Grimaldi, not to let the Pretentions of this Court, in the least interfere with the Progress of Mr. Stanley's and M. Buffy's Negotiations; and therefore to drop any farther Mention of them, left they might be reputed an Impediment to the Conclusion of a Peace between England and France; which was the strongest Proof his Catholick could give, of his fincere Intentions, in wishing to have the Disputes of Spain amicably adjusted with Great Britain. could not avoid observing to M. Wall, the little real Cordiality there was in the French Professions towards this Court, or Sincerity in their Declarations and Offers to accommodate our unhappy Differences with Spain; fince every One was condéfaut

défaut de fincérité dans leurs déclarations & leurs offres, pour accommoder nos malheureux différens avec l'Espagne. Chacun en effet, doit être convaincu, d'un coté, que le Roi très Chrétien ne peut que fouhaiter de nous empêcher de jouir d'un commerce aussi avantageux, que celui du bois de Campêche, & que de l'autre, les intérêts de la France sont trop bien connus de son Miniftere, pour ne pas craindre, fur toutes chofes, que les Espagnols obtiennent jamais la moindre part dans la traite de la morue, ce qui ne pourroit qu'affecter effentiellement cette branche étendue & lucrative de leur propre commerce, dont, par notre Ultimatum, il avoit été convenu de leur laisser la possession, suivant les stipulations de la paix d'Utrecht rélatives à cet objet.

Je fuis, &c.

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, secrété & de consiance, datée de Madrid, le 6 Dec. 1761. Reque le 9 Janv. 1762.

Mylord,

VOUS m'avez fait connoître, dans voire lettre secrète & en confidence, que sa Majesté s'étoit déterminée, de ne me point gener, par rapport à la manière de m'ouvrir au Géneral Wall, sur l'important sujet de votre très secrète dépêche, & de ne me point prescrite si je devois en communiquer de vive voix le precis, ou en laisser sorter de mes mains, soit le tout soit que que partie;

vinced, the most Christian King must define to prevent our enjoying so advantageous a Trade, as that of Logwood: At the same Time, that the French Interest was too well understood by their Ministry, not to dread, above all Things, the Spaniards being ever let into the smallest Share of the Bacallae Trade; as it would so effentially affect their own extensive, as well as lucrative Branch of Commerce in that Commodity, which it had been agreed in our Ultimatum, to leave them in the Possession of, according to the Scipulations relative thereto, in the Peace of Utrecht.

en nouve I an, Gen I voir et convent de leur

BRISTOL.

Copy of a Letter from the Ear of Bristol to the Earl of Egremont, secret and considerated, dated Madrid, Dec. 6, 1761.

Received Jan. 9, 1762.

No pulled

My Lord,

LOTZINH

YOUR Lordship has acquainted me, in your fecret and considential Letter, that His Majesty had been pleased to determine, neither to confine me in relation to the Method of opening myself to General Wall, on the important Subject of your most secret Dispatch, nor to prescribe whether I should communicate the Substance of it verbally, or trust the Whole, or any Part thereof,

partie; parcequ'on suppose que, depuis le tems que j'ai eu l'honneur d'être employé à cette Cour, je dois me trouver en état de juger quel genre de compliment, ou degré de confiance, pourroit me faire mieux réustir dans la commission délicate, dont je fuis à présent chargé. Je dois, Mylord, vous prier de recourir, pour les détails, à ma très secrète lettre de cette date. verrez que, loin de recevoir la communication que j'ai si vivement sollicitée, il ne m'a pas été possible d'obtenir aucune assurance solennelle de l'innocence du traité en question, quoique je sois persuadé en moi-même, qu'il ne s'y trouve aucune disposition contraire à l'amitié, (par rapport à la Grande Bretagne.) J'avois ordre de ne pas rejetter de telles affurances, en cas qu'elles fussent offertes, mais de les recevoir ad referendum, pour les transmettre à ma Cour, pourvu " qu'elles " fussent données sur la parole Royale de sa Ma-" jesté Catholique, signissée par écrit, soit à " moi-même par le Sécrétaire d'Etat Espagnol, " ou à vous, Mylord, par le Comte de Fuentes,

" & d'aucune autre manière".

Au lieu de cela, j'ai seulement obtenu une copie de la dépêche du Genéral Wall au Comte de Fuentes. Vous voudrez bien, Mylord, y observer, qu'en consequence de mes instances réitérées, le Ministre Espagnol a chargé M. de Fuentes, de donner au Sécrétaire d'Erat du Roi, une réponse à mes notes, foit de vive voix, soit s'il est nécesfaire par écrit. Vû que je n'ai pu obtenir tout ce que j'avois ordre de demander, au moins on ne trouvera pas, j'espère, que j'aie été négligent à m'acquiter de mon devoir, lorsque vous vous rappellerez, que l'Ambaffadeur Espagnol avoit exprimé Dan

thereof, out of my Hands; as it was imagined from the Time I have had the Honour of being employed at this Court, I ought to be able to judge what Kind of Compliment, or Degree of Confidence, would best lead me to succeed in the delicate Commission at present left to my Management. I must defire to refer your Lordship for all Particulars to my most fecret Letter of this Date; wherein you will fee, that, fo far from receiving that Communication I fo eagerly folicited, it has not been possible for me to obtain any solemn Assurances of the Innocence of the Treaty in Question, altho' I am persuaded in my own Mind, there are no unfriendly Intentions therein (to Great Britain) which Affurances your Lordship directed me not to reject, in case they were proposed, but to admit of them, ad referendum, to be transmitted to my own Court; provided, " They were given upon his Cathoii lick Majesty's Royal Word, signissed in Wri-" ting, either by the Spanish Secretary of State " to me, or by the Conde de Fuentes to your " Lordship, and not otherwise."

In lieu whereof, I have only procured the Copy of General Wall's Dispatch to the Conde de Fuentes: Your Lordship will there observe, that, in consequence of my repeated Instances, the Spanish Minister has directed M. de Fuentes to give an Answer to my Notes, to the King's Secretary of State, by Word of Mouth, or in Writing, if it was necessary: Since I could not compass all I was directed to require, at least it will not, I hope, be thought, that I have been remiss in the Performance of my Duty, after your Lordship recollects, the Spanish Ambassador

exprime les delirs, que cette affaire passat par un autre canal, plutôt que par le fien, & que, malgre cette répugnance de ce Ministre à entrer dans cette affaire, il reçoit des ordres de sa Cour, d'expliquer par écrit les sentimens de l'Espagne. Plut-à Dieu que ces sentimens eussent été plus dévelopés, & plus satisfaisans dans leur conformité à la teneur de mes instructions!

Si vous avez pris la peine, Mylord, de jetter les yeux sur quelques unes de mes lettres à M, Pitt, vous aurez vu les motils que j'ai souvent eus de donner au Ministre Espagnol des notes par écrit, de ce qui s'étoit passé, lorsque nos conférences avoient été longues, & qu'elles avoient roulé sur des sujets délicats ou intéressans. Je présérois d'en agir de cette mamère, pour plus de précision, & parceque j'avois d'ailleurs une si grande certitude que le Roi Catholique seroit en détail informé de tous les argumens dont j'avois sait usage, pour appuyer la validité de notre caulé, en même tems, que c'étoit un secours à la mémoire du Géneral Wall, à laquelle son Excellence m'avoit dit à reprises qu'il n'osoit pas se sier, sans quelques minutes par écrit.

Le papier marqué (A) fut celui que je mis entre les mains du Général Wall, suivant ma précédente coutume. C'est un extrait des points les plus essentiels de votre très secrète settre, & un abrègé succinct de tous les articles, sur lesquels je m'étois plus au long étendu, dans nos diverses consérences. Les deux incluses, distinguées par les settres (B) & (C), sont la copie & la traduction de la dépêche privée de M. Wall au Comte de Fuentes, qui contient le précis de tout had expressed his Wishes to have the Bosiness conveyed through another Channel, rather than by himself, that, notwithstanding such a Reluctance in his Excellency to enter into this Affair, he receives Orders from his Court, to explain the Sentiments of Spain in Writing. Would those Sentiments had been more explicit, and more satisfactorily conformable to the Purport of my Instructions.

If your Lordship has taken the Trouble of looking over some of my Letters to Mr. Pitt, you will have seen the Motives I frequently had for delivering to the Spanish Minister written Notes, of what passed when our Meetings were long, and upon delicate or interesting Subjects, which I chose doing in that Manner for greater Precision, besides having so great a Certainty of the Catholick King's being minutely acquainted with every Argument I had made use of, to enforce the Validity of our Cause, at the same Time, that it was an Assistance to General Wall's Memory, which his Excellency repeatedly told me, He did not chuse to conside in, without some Memorandums in Writing.

The Paper marked (A), is what I put into General Wall's Hands, according to my former Custom, which is an Abstract of the most essential Parts of your Lordship's most secret Letter, and a summary Account of all I expanded upon, more at large, in our several Conferences. The Two Enclosures, distinguished by the Letters (B) and (C), are the Copy and Translation of M. Wall's private Dispatch to the Conde de Fuenter, which is a Precis of all the Spanish Secre-

3603

foit pour refuter mes raisonnemens, ou pour

foutenir fes propres affertions.

Je n'ai pu, Mylord, me refuser la fatisfaction de lire au Géneral Well la plus grande partie de votre très secrète dépêche. J'ai fréquem. ment donné cette marque de confiance au Ministre Espagnol, lorsqu'on m'a laisse la liberté sur la manière de communiquer quelqu'un de mes ordres, & dans la conjonéture présente, c'ent été mal prendre mon tems que d'avoir retiré de son Excellence cette preuve de ma confiance en lui, d'autant plus furtout que vous m'aviez averti d'éviter, avec le plus grand foin, toute marque d'une défiance offensante. Je pensai d'ailleurs que je ne pouvois que faire honneur à vos fentimens & à votre stile, en indiquant au Sécrétaire d'Etat Espagnel, les directions conciliantes, que vous m'aviez enjoint de mettre en ulage, pendant que je pressois quelques sujets, vu que vous m'aviez recommandé de le faire de la manière la plus polie & la plus amicale, de même que d'infinuer doucement ces argumens, qui m'avoient été fuggérés pour m'en fervir.

Je fuis, &c.

BRISTOL

...

. 1

Ospie d'un Papier, marqué (A), ranis k 18 Novembre 1761.

I E Roi a appris, avec une fatisfaction particulière, la justice de la Majesté Catholique, en donnant l'ordre pour la restitution du vaisseau le forings, or to support his own Affertions.

I could not deny myfelf the Satisfaction, of reading to General Wall, by far the greater Part of your Lordship's most fecret Dispatch: This Mark of Confidence I have frequently observed towards the Spanish Minister, when I have been left at Liberty with regard to the Mode of communicating any of my Orders, and, in the prefent Conjuncture, it would have been ill-timed in me to have withdrawn from his Excellency that Proof of my Trust in him, more especially as your Lordship had advised me most cautiously to avoid any Mark of offensive Diffidence; befides, I thought it could only do Honour to your Lordship's Sentiments and Stile, to point out to the Spanish Secretary of State, the conciliating Directions which you had enjoined me to put in Practice, whilft I was urging any Matters, as you recommended their being done in the most polite and friendly Terms, as well as my infimuating gently those Arguments, which were fuggefted to me to advance, in mor relief

26) wiel of I am, &c.

BRISTOL

H,

ur

an

ie

1-

i-

or

23

té

n

i,

e

e

à

t

BRISTOL.

of Nov. 1761. (A).

HE King has learnt, with particular Satisfaction, the Justice of His Catholick Majesty, in giving Orders for the Restitution le Speedwell; & sa Majesté a été également sensible à la modération, avec laquelle on en a usé vis-à-vis le corsaire le Roi George. Le Comte de Fuentes ayant donné un Mémoire, se plaignant de la conduite du dit corsaire; les recherches le plus exactes doivent être immédiatement commencées, & sitôt que les faits seront avérés, une satisfaction convenable, suivant nos loix.

sera donnée à la Cour d'Espagne.

Ayant communiqué au Sécrétaire d'Etat, dans une dépêche du mois de septembre passé, (suivant les assurances, que j'avois alors reçues,) l'intention de sa Majesté Catholique, à cultiver une bonne correspondance avec le Roi, il m'a été expressément ordonné de témoigner le vrai plaisir, qu'a causé une telle déclaration des sentimens de cette Cour, & je ne dois pas omettre d'assurer, qu'aucun ordre n'a été envoyé pour augmenter les fortifications de Gibraltar, par conséquent il n'y aura eu que les réparations accoutumées, auxquelles on y aura travaillé.

Sa Majesté n'ayant rien de plus à coeur, que de maintenir & de resserrer l'amitié la plus cordiale, & la plus sincère avec le Roi Catholique, ne doute point de rencontrer des dispositions semblables aux siennes, de la part de l'Espagne, car il n'y a rien de plus évident que l'avantage mutuel, qui doit en tout tems résulter aux deux

Royaumes, par une telle réciprocité.

Après cette déclaration, il n'est point surprenant que la Cour de Londres desire, & demande aux Ministres Espagnols la communication du traité dernièrement conclu entre leurs Majestés Catholique, & très Chrétienne, ou qu'ils fassent of the Ship the Speedwell; and His Majery is equally sensible of the Moderation with which the Privateer the King George has been treated: The Count de Fuentes having given a Memorial, complaining of the Behaviour of the said Privateer, the most exact Enquiries are to be immediately begun; and, as soon as the Facts are proved, a suitable Satisfaction, agreeable to our Laws, will be given to the Court of Spain.

Having communicated to the Secretary of State, in a Dispatch of the Month of September last (agreeably to the Assurances I had then received) his Catholick Majesty's Intention to cultivate a good Correspondence with the King; I have been expressly ordered to testify the real Pleasure, which such a Declaration, of the Sentiments of this Court, has occasioned: And I must not omit to assure, that no Order has been sent for augmenting the Fortifications of Gibraltar, consequently they have only been working there on the usual Repairs.

His Majesty having nothing more at Heart, than to maintain and strengthen the most cordial, and the most sincere Friendship with the Catholick King, does not doubt of meeting with the same Dispositions as His, on the Part of Spain: For there is nothing more evident, than the mutual Advantage which must, at all Times, result to the Two Kingdoms by such a

Reciprocity.

) rai

After this Declaration, it is not furprizing, that the Court of London desires and demands, of the Spanish Ministers, a Communication of the Treaty lately concluded between their Catholick and most Christian Majesties; or that

fassent part des articles, qui peuvent être censes rélatifs, présentement ou à l'avenir, directement, ou moins immédiatement, aux intérêts de la Grande Bretagne. Ces instances ne proviennent point d'aucun foupçon, défavantageux aux afsurances d'amitié si souvent répétées par l'Espagne, à la Cour de Londres; elles ne tendent qu'à obtenir quelque éclaircissement, à l'égard du langage, que les ennemis du Roi ont affecté de tenir, nommément, que l'Espagne étoit sur le point de prendre part dans la guerre présente, en se joignant à la France contre l'Angleterre. Tels font les bruits, qui ont fait des progrès si rapides dans toute l'Europe, & il s'agit de l'honneur du Roi, à les faire arrêter, autant qu'il convient aux intérêts de ses Peuples à les contredire. Sans quoi, comment sa Majesté pourroit-elle se perfuader à entamer une négociation avec l'Espagne, pour accommoder les différens, qui malheureusemant ont subsisté depuis si longtems entre les deux Cours. Le Roi Catholique est instruit de toutes les alliances, & les engagemens de la Grande Bretagne, & ce seroit une reserve peu amicale, en cette conjoncture, que de ne pas se prêter à donner cette satisfaction à sa Majesté sur le contenu d'un traité si récemment signé avec une Puissance actuellement en guerre avec le Roi, & furtout, lorsque la France ne cesse de débiter, que les conditions de ce nouvel engagement visent à des hostilités, que l'Espagne fera bientôt éclater contre la nation Britannique.

Cet obstacle une fois levé, sa Majesté est déterminée, sans perte de tems, d'entrer dans une discussion amicale des matières qui font le sujet des disputes des deux Couronnes, ne doutant nullement

they would impart the Articles which may be thought relative now, or in future, directly, or less immediately, to the Interests of Great Bris tain. These Instances do not proceed from any disadvantageous Suspicion of the Assurances of Friendship, so often repeated by Spain to the Court of London: They only tend to obtain fome Explanation, with regard to the Language which the King's Enemies have affected to hold : namely, that Spain was on the Point of taking Part in the present War, by joining France against England. Such are the Reports which have made to rapid a Progress in all Europe; and the King's Honour is concerned in putting a Stop to them, as far as the Interests of His People require their being contradicted; without which, How can His Majesty persuade, Himfelf to enter into a Negotiation with Spain, for accommodating the Differences which have unhappily sublisted, for so long Time, between the Two Courts? The Catholick King is informed of all the Alliances and Engagements of Great Britain; and it would be an unfriendly Referve, at this Conjuncture, not to comply with giving His Majesty this Satisfaction on the Contents of a Treaty, fo recently figned with a Power actually at War with the King; and especially, when France does not cease to give out, that the Conditions of this new Engagement tend towards Hostilities which Spain will, very foon, manifest against the British Nation.

This Obstacle once removed, His Majesty is determined, without Loss of Time, to enter into an amicable Discussion of the Matters, which make the Subject of the Disputes of the Two

P 2 Crowns;

lement qu'elles ne puissent facilement s'arranger, & étant convaincue qu'une confiance réciproque & étendue ne pourra manquer de suggérer des expédiens, pour sauver la dignité, & l'honneur des deux Roix, & pour ajuster, à la satisfaction réciproque de leurs Majestés, tout ce qui a retardé jusques à présent cette harmonie solide & permanente, qui a toujours fait l'objet, les voeux, l'empressement & les desirs de ceux, qui souhaitent les avantages essentiels, & la gloire véritable des deux Monarchies.

Afin de prévenir toute fâcheuse impression, que pourroit causer le changement qui vient de se faire dans le Ministère Anglois, il est nécessaire de déclarer que l'unanimité la plus parfaite règne présentement dans les conseils du Roi; qu'il y est résolu de continuer la guerre avec toute la vigueur possible: sa Majesté pourtant ne souhaitant que le moment de faire cesser les malheurs terribles, qui en sont inévitablement les suites, sitôt qu'elle pourra trouver ses ennemis disposés à faire la paix à des conditions, qui puissent correspondre aux fuccès, dont il a plû à la Providence de bénir les armes du Roi, & qui pourront donner, en même tems, les apparences d'une paix solide & durable, après toutes les misères, qui ont été essuyées pendant le cours de ces dernières années.

Crowns; not at all doubting, but that they may be easily adjusted; and being convinced, that a reciprocal and extensive Considence will not fail to suggest Expedients, for saving the Dignity, and the Honour, of the Two Kings, and for adjusting, to the reciprocal Satisfaction of their Majesties, every Thing that has, till now, retarded that solid and permanent Harmony, which has always been the Object, the Wishes, the Sollicitude, and the Desires, of those who wish the essential Advantages, and the

true Glory, of the Two Monarchies.

In order to prevent every perverse Impression, which the Change that has just happened in the English Ministry might occasion, it is necessary to declare, that the most perfect Unanimity now reigns in the King's Councils; and that it is resolved there, to continue the War with all possible Vigour; His Majesty, however, only wishing for the Moment to put an End to the terrible Misfortunes, which are the inevitable Consequences of it, as soon as He shall find His Enemies disposed to make Peace, on Conditions which may correspond to the Successes with which Providence has been pleased to bless the King's Arms, and which shall, at the same Time, give Appearances of a folid and durable Peace, after all the Miseries which have been fuffered during the Course of these last Years.

Traduction d'un Papier marqué (B) Requi le 3 Décembre, 1761.

Très excellent Seigneur,

M Ylord Bristol m'a donné depuis quelques jours le Mémoire, dont je vous envoye

une copie.

Dans le prémier article se voit la satisfaction de sa Cour à la justice du Roi, en donnant ordre pour faire restituer le vaisseau le Speedwell, & à la modération avec laquelle l'offense du Corsaire le Roi George a été châtiée; à quoi il n'y a rien à repliquer, sinon que sa Majesté est bien aise que le Ministère reconnoisse la droiture & la

modération de ses procédés.

Dans le second article, Mylord Bristol dit, qu'ayant écrit en septembre à sa Cour, l'intention, dans laquelle il avoit été affuré par nous, que le Roi étoit, de cultiver une bonne correfpondance avec le Roi de la Grande Bretagne, il avoit eu ordre de témoigner le plaisir réel, qu'une telle déclaration de notre part avoit donné. Je ne me souviens pas de l'avoir fait alors d'une manière plus particulière qu'en plufieurs autres tems, ni je ne comprens pas le motif d'en faire un tel objet. Cependant, il est certain, qu'en diverses occasions qui se sont présentées pendant la vie du Roi Ferdinand, (qui est dans le Ciel,) aussi bien que du Roi notre Seigneur (que Dieu conserve) les Ministres Espagnols ont répété les desirs de leur Cour de cultiver la plus parfaite correspondance avec celle de Londres. Mylord ajoute, dans le même paragraphe, qu'il peut assurer, qu'il n'y a point cu Paper received 3 December, 1761. Translation (C.)

Moft Excellent Sir,

Y Lord Briftol delivered to me, some Days ago, the Memorial, whereof I fend you a Copy. In the first Paragraph is seen the Satisfaction of his Court at the King's Justice, in causing the English Ship the Speedwell to be restored; and at the Moderation with which the Offence of the King George Privateer had been chastized, to which there is nothing to reply, only, That his Majesty is glad that the Ministry acknowledge the Uprightness and Mo-

deration of his Proceedings.

In the Second Paragraph, my Lord Briftol fets forth, that, having wrote in September to his Court, the Intention he had been affured of by us, in which the King was, of cultivating a good Correspondence with the King of Great Britain, he had been ordered to declare the real Pleasure such a Deciaration, from us, had given. I do not remember having made it then in a more particular Manner than at many other Times; nor do I comprehend the Motive for their making such a Point of it; However, it is certain, That in the various Occasions that have prefented themselves, in the Life-time of King Ferdinand (who is in Heaven) as well as of the King our Lord (whom God fave) the Spanish Ministers have repeated the Wishes of their Court, to cultivate the best Correspondence with that of London. My Lord adds, in the fame Paragraph, That he can afcertain, that no

eu d'ordre d'envoyé pour augmenter les fortifications de Gibraltar, ce qui ne surprend pas le Roi, puisqu'il n'a pas donné de lieu pour la moindre mésiance; & le contraire ne le surprendroit pas non plus, les Anglois étant autant les maitres de les augmenter, que sa Majesté l'est d'en faire de même dans ses propres Places.

Mylord Bristol continue, dans un autre article, à exprimer, qu'il n'y a rien que le Roi son Maitre aft tant à coeur que de resserrer l'amitié la plus cordiale & la plus sincère avec le Roi, notre Seigneur; & qu'il ne doute point de rencontrer les mêmes dispositions de la part de l'Espagne, les avantages mutuels, qui doivent résulter de là aux deux nations, étant évidens; & tout ceci n'est que pour venir par degrés, à ce qui, après une pareille déclaration, ne doit pas nous surprendre, c'est que sa Cour desire & demande des Ministres Espagnols, la communication du traité dernièrement conclu entre leurs Majestés Catholique & très Chrétienne, ou les articles qui font rélatifs à l'Angleterre. Votre Excellence fait combien il seroit aisé au Roi de faire une réponse directe; mais sa propre dignité l'en empêche, par la confidération, que cette demande est faite comme une condition compulfive, pour entamer une négociation avec l'Efpagne, sur les différens, qu'on avoue avoir sub-

* Sans quoi, comment S.M. pourroitelle se persuader à entan er une négociation avec l'Espagne, &c. fisté si longtems.* Quiconque entendroit parler d'entamer une négociation, penseroit que jusqu'ici on n'a rien négocié sur nos différens, & outre cela pourroit croire, qu'ils nous sont une grace, en les considérant

Order has been transmitted for increasing the Fortifications of Gibraltar; which does not surprize the King, as he has given no Room for the least Mistrust; nor would the Contrary surprize him, the English being as much the Masters to increase them, as His Majesty is any one Place of his own.

My Lord Briftol continues, in another Paragraph, to express, That there is nothing the King, His Mafter, has fo much at Heart, as to form a closer and more fincere Friendship with the King, our Lord; and that he does not doubt finding the fame Dispositions on the Part of Spain; the mutual Advantages that will accrue to both Nations therefrom, being evident: And all this is in order to come, by Degrees, to what, after fuch a Declaration, was not to furprize us; that his Court should defire and ask of the Spanish Ministers, the Communication of the Treaty lately concluded between their Catholick and most Christian Majesties, or the Articles that relate to England. Your Excellency knows how eafy it would be for the King to give a direct Answer; but his own Decorum prevents him, from the Consideration, that this Demand is made as a compulfive Condition for commencing a Negotiation with Spain, about Differences which are confessed to have subsisted

fo long *. Who ever heard fpeak of commencing a Negotiation, would think that, hitherto, nothing had been negociated about our Differences; and besides, would believe, that their considering them as wor-

*Sans quoi, comment S.M. pourroitelle se persuader à entamer une négociation avec l'Espagne, &c.

dérant comme dignes d'une négociation. C'est une bien singulière méthode dans ce Ministère de mésentendre tant de lettres d'Office, de Mémoires, & de conférences, qui, depuis six ans, & en particulier, depuis que le Roi a envoyé votre Excellence à cette Cour, se font passées fur ce fujet, où l'on prouve les fondemens incontestables de nos plaintes & de nos justes follicitudes, & où l'on répète que, si l'on n'y fatisfait pas, il est impossible d'affurer la bonne correspondance des deux Monarchies, & l'amitié de deux Monarques si dignes de leur amour l'un pour l'autre. Si tout ce qui a été déclaré, soit de bouche soit par écrit, les réponfes & les repliques, qui font survenues, les points qui ont été conclus, ne font pas une négociation, je ne sais ce qui s'appelle ainfi.

Mylord Briftol offre, que, si le Roi notre Seigneur se déclare lui-même sur l'existence ou la non-existence du susdit traité, ou sur les ar-

+ Cet Obstacle

une fois levé S. M. est determinée, &c.

ticles rélatifs aux Anglois, le Roi son Maitre †est déterminé, sans perte de tems, à entrer dans une discussion amicale des points qui occasionent nos dis-

férens, ne doutant pas qu'ils ne puissent être arrangés, & des expédiens trouvés, pour sauver la dignité & l'honneur des deux Souverains. Ils ne doivent considérer, à sa Cour, ce qu'ils cherchent, que comme une pure bagatelle, puisqu'en recompense, ils promettent simplement ce que nous sommes déja las de prâtiquer. Quelle plus grande discussion peut être faite sur les sujets de nos disputes, que celle qui l'a été durant une si longue négociation? Quels expédiens peuvens

thy of negotiating, was doing us a Favour. It is a very fingular Method in that Ministry of misunderstanding so many Offices, Memorials, and Conferences, which have passed for these Six Years thereupon, and particularly fince the King fent your Excellency to that Court, proving the incontestible Grounds of our Complaints and just Cares, and repeating, that, without fatisfying them, it is impossible to fix the good Correspondence of the Two Monarchies, nor the Friendship of the Two Monarchs, fo deferving of each others Love. If all that has been declared by Word of Mouth, or in Writing, the Answers and Replies that have intervened, the Points that have been concluded upon, is not a Negotiation, I do not know what is called fuch.

My Lord Briftol offers, that, when the King our Lord should declare himself upon the Existence or Non-existence of the supposed Treaty, or upon the Articles relating to the English, the

termined to enter, without termined to enter, without Loss of Time, into a friendly Discussion our Differences; not

doubting but that they may be accommodated, and Expedients found out, for faving the Dignity and Honour of the Two Sovereigns. In his Court they must consider only, as a mere Trifle, what they seek after; since, in Recompence, they only promise what we are already tired of practising. What greater Discussion upon the Points of our Disputes can be made, than that which has been in so long a Negotia-

tion?

peuvent à présent être trouvés pour sauver l'honneur des deux Roix, qui ne se soient pas offerts, dans des argumens & des disputes de six ans? Et s'ils sont trouvables à Londrés, l'Espagne est créancière, pour sa patience à poursuivre ses plaintes, & à avoir vu les divers succès de la guerre que les Anglois sont, pendant que ce Royaume proposoit simplement des articles d'accommodement, sans prétendre en imposer la nécessité. Le plus noble expédient, & celui qui fait le plus grand honneur aux Roix, aussi bien qu'à ceux qui ne le sont pas, est de ne pas retenir illégalement les biens d'un autre, mais d'en faire la restitution, & même de punir les usurpateurs, sans s'embarasser, (si le cas y échoit,)

de qui la personne injuriée la demande.

Mylord Bristol conclut par un article entièrement étranger à notre affaire, en déclarant qu'il règne une parfaite unanimité dans les Conseils de la Grande Bretagne, & que le Roi est résolu à continuer la guerre avec toute la vigueur poffible, jusqu'à ce qu'il aît réduit ses ennemis à une paix proportionée aux fuccès des armes Angloises, & qui puisse avoir l'apparence d'être ferme & durable. Ce n'est pas directement notre intention de répondre à ceci; mais les deux points, que les Anglois désirent par la paix, sont évidemment contredits par tout ce que le monde vient de voir. Toutes les personnes impartiales peuvent décider, si les conditions offertes par les François, & refusées par les Anglois, ne marquoient pas les avantages des armes Angloises, & elles attribueront leur inadmission à d'autres vues, qui ne fauroient être indifférentes aux autres Puissances maritimes, qui possèdent des domaines

tion? What Expedients can be fallen upon now to fave the Honour of the Two Kings, which, in Arguments and Disputes of Six Years, have not occurred? And if in London they are to be found, Spain is the Creditor for her Patience in the Pursuit of her Complaints, and for having seen the various Successes of the War the English were carrying on, whilst she only proposed, without offering to impose, Conditions upon that Account. The most noble Expedient, and which does the greatest Honour to Kings, as well as to those who are not so, is, not to withhold the Property of another unlawfully, but to restore, and even punish the Usurpers, without minding (if it falls out so) from whom the

injured Person asks it.

My Lord Bristol concludes with a Paragraph entirely foreign to our Business, declaring, that a perfect Unanimity subsists in the Councils of Great Britain; and, that the King was resolved to continue the War with all possible Vigour, till he had reduced His Enemies to a Peace adequate to the Successes of the English Arms, and which might have the Appearance of being a firm and lasting one. It is not directly our Intention to answer thereto; but the Two Points which the English defire by the Peace, are contradicted evidently by what all the World has just seen. All impartial Persons can decide, whether the Terms offered by the French, and refused by the English, do not bespeak the Advantages of the English Arms; and their Inadmission will be attributed by them to other Views, which ought not to be indifferent to the other Maritime Powers, and Proprietors of Dominions

domaines outre mer; & ce qui doit occasiones leur surprise, c'est que, si la Cour de Londres désire une paix, qui ait l'apparence d'être serme & durable, elle se soit piquée de ce que celle de Paris a insinué, combien il seroit nécessaire d'ajuster, en même tems, nos différens, afin de prévenir tout risque qu'elle ne renouvelle la

guerre en notre faveur.

Alors Mylord Briftol nous a demandé, par le moyen d'un autre Mémoire, si la France avoit fait cette démarche du consentement du Rois de même qu'il nous demande à présent, s'il y a, ou non, un tel traité avec la France? Nous répondons franchement, qu'oui, en lui prouvant la régularité qu'il y avoit; & par ce motif nous repliquons aux expressions réitérées de cette Cour fur ses desirs d'une bonne correspondance avec la nôtre, expressions dont nous faisons le cas que nous avons fait dans tous les tems, estimant cependant qu'il seroit nécessaire que les effets les eussent accompagnées; & comme si un tel Mémoire n'avoit jamais été donné de notre part, & l'oubliant entièrement, ils nous en présentent un autre avec une nouvelle question, avec les mêmes expressions générales, & avec la nouveauté inattendue d'offrir d'entamer une négociation si longtems agitée, & si bien digérée, qu'elle ? été réduite, durant l'ambassade de votre Excellence, au dernier oui, ou au dernier non.

Votre Excellence, étant parfaitement informée de tout ce que je viens d'exposer, pourra le dire de bouche, ou s'il est nécessaire, le remettre par écrit à ce Ministère, ann qu'il ne puisse, à nul égard, nous reprocher d'avoir laissé le Mémoire de Mylord Bristel sans réponse, & qu'il puisse

reconnoitre

minions beyond Sea. And it must occasion Surprize to them, that, if the Court of London desires a Peace, that wears the Appearances of being firm and lasting, it should pique itself upon that of Paris's infinuating, how necessary it would be to adjust, at the same Time, our Differences, to cut off all Risk of its renewing the War in Favour of us.

My Lord Briftol then, by means of another Memorial, asked, if France had taken that Step with the King's Confent, in the fame Manner he now asks us, Whether there is such a Treaty, or not, with France? We answer frankly, Yes; proving the Regularity of it: And with this Motive we reply to the repeated Expressions of that Court, about defiring a good Correspondence with ours, esteeming them as at all Times, however, thinking it was necessary, Effects should have accompanied them; and as if fuch a Memorial had never been given by us, forgeting it entirely, they prefent us another, with a new Question, with the same general Expressions, and the unexpected Novelty of offering to commence a Negotiation fo long discussed, and so well digested, that it has been reduced, during your Excellency's Ambassy, to the last Yes, or last No.

Your Excellency, being thoroughly informed of every thing I have fet forth, may tell it, or give it in Writing, if it is necessary, to that Ministry, in order that, upon no Account, it may charge us with leaving my Lord Bristal's Memorial unanswered, and that it may acknow-

ledge

reconnoitre l'irrégularité qu'il y a, que le Roi fatisfasse leur curiosité à chaque occasion, pendant qu'aucune satisfaction ne lui est donnée sur ces justes demandes.

Extrait d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 7, 9, & 11 Decem. 1761. Reçue le 9 Janvier 1762.

La courier Potter arriva ici le 5 du courant, dans la soirée, pendant qu'on copioit au net mes dépêches du 6 de ce mois, avec leurs volumineuses incluses, dans l'espérance que tout seroit prêt pour être immédiatement envoyé d'ici par Ardouin; mais l'extrème importance de vos lettres du 19 du mois passé, me détermina à suspendre le départ du courier, jusqu'à ce que j'en eusse communiqué le contenu au Géneral Wall, de la réponse de qui dépendoit une affaire de la dernière conséquence aux deux Couronnes.

M. Wall se trouvoit alors retenu dans sa chambre, par un accident, qui étoit arrivé à son pié. Sur un billet que j'écrivis le 6 de bon matin à ce Ministre, & où je lui appris l'arrivée d'un courier d'Angleserre, il me sit prier de me rendre chez lui ce jour là à quelque heure que ce sût après midi. Dès que la Cour de sa Majesté Catholique sut sinie, environ à 1 heure, je m'en sus chez le Ministre Espagnol. Je commençai d'abord par dire à son Excellence, que l'extrème surprise & la tristesse où il m'avoit vu à l'Escurial, après cette mémorable conversation que nous avions eue ensemble, & dont je lui rappellai diverses particularités, avoit également occasioné

ledge the Impropriety there is, that the King should satisfy their Curiosity at every Turn, whilst no Satisfaction is given to his just Demands.

Extract of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Dec. 7, 9, and 11, 1761. Received Jan. 9, 1762.

Instant, at Night, whilst my Dispatches, dated the 6th of this Month, together with their voluminous Inclosures, were transcribing fair, in the Expectation of the Whole being ready to be sent away from hence by Ardouin directly; but the very great Importance of your Lordship's Letters of the 19th past, determined me to suspend the Departure of a Messenger, till I had communicated their Contents to General Wall, upon whose Answer depended a Matter of the highest Consequence to both Crowns.

t

S

à

e

n

ů

à

-

M. Wall was then confined to his Room, by an Accident which had happened to his Foot. Upon my writing a Note to his Excellency the 6th, early in the Morning, acquainting him with the Arrival of a Messenger from England, he appointed me to go to him at any Time after the Noon of that Day. As foon as the Catholick King's Court was over, I went to the Spanish Minister's, which was about One o'Clock. I began directly, by telling his Excellency, that the great Surprize and Sorrow he must have observed in me at the Escurial, after that memo-

casioné d'étonnement & de chagrin en Angleterre, & que, pour cette raison, sans même attendre ma réponse à vos dépêches du 28 octobre, on m'avoit envoyé de nouvelles instructions. Je n'esfayai point de déguiser l'allarme, qu'avoit excitée à ma Cour le discours de son Excellence, discours que, suivant mon devoir, j'avois rapporté immédiatement après qu'il m'avoit été tenu, & autant que je pouvois m'en souvenir, à peu près dans les phrases dont elle avoit fait usage. Je dis, qu'une pareille transition dans son langage, fans aucune provocation, & si diamétralement opposée aux assurances flateuses, que j'avois reçues à St. Ildephonse, de la résolution du Roi Catholique à cultiver la plus intime correspondance avec sa Majesté, avoit rempli d'étonnement le Ministère Anglois; & cela d'autant plus particulièrement que le Comte de Fuentes vous avoit en dernier lieu, Mylord, pris à l'écart, pour vous dire, que dans une audience, à laquelle fon Excellence avoit été admise, pour remettre la lettre du Roi Catholique à fa Majesté, ce Ministre avoit donné les plus fortes affurances de la disposition amicale du Roi son Maitre, & de son dessein constant d'entretenir la plus étroite amitié avec la Grande Bretagne.

J'ajoutai que cependant le R'oi, religieux obfervateur de toutes ses déclarations solennelles, & également attentis à sa propre dignité, aussi bien qu'aux intérêts de ses Sujets, étoit, avec calme & fermeté, déterminé à s'acquiter de ces

indispensables devoirs.

Je repassai alors sur les divers sujets contenus dans votre lettre. Je m'étendis très amplement sur l'injustice, que l'Espagne faisoit à la pureté

rable Conversation we had together, several Particulars of which I reminded him of, had occafioned equal Aftonishment and Concern in England; and, for that Reason, fresh Instructions had been transmitted to me, without even waiting for my Answer to your Lordship's Dispatches of the 28th of October. I did not attempt to difguise the Alarm his Excellency's Discourse had raifed at my Court, which, as it was my Duty, I had related immediately after it had been held to me, as nearly as I could recollect, in the Phrases he had made use of, saying, That fuch an unprovoked Transition in his Language, so diametrically opposite to the pleasing Assurances I had received at St. Ildephonso, of the Catholick King's Resolution to cultivate the clofest Correspondence with His Majesty, had filled the English Ministry with Amaze; and more particularly fo, as the Count of Fuentes had lately called your Lordship aside, to acquaint you, that he had given ftrong Affurances of the friendly Disposition of the King his Master, and of his steady Purpose to maintain the strictest Amity with Great Britain, at an Audience to which his Excellency had been admitted to deliver a Letter from the Catholick King to His Majesty.

Yet the King, religiously observant of all His solemn Declarations, and equally attentive to His Own Dignity, as well as to the Interests of His Subjects, was determined coolly and firmly to acquit Himself of those indispensable Duties.

I then went through the several Topicks contained in your Lordship's Letter, by expatiating very amply on the Injustice that Spain did to

purefé des intentions du Roi, vû la délicatesse toute particulière que sa Majesté avoit eue, en faisant concerter des plans d'opérations militaires, par où l'on pût éviter des hostilités vers des objets capables de donner le moindre ombrage au Roi Catholique. J'appuyai fur la notorieté qu'il y avoit, que tout ce qui, dans les Conseils Royaux, auroit pu tendre à l'interruption d'une intelligence amicale entre nos Cours, (intelligence que le Roi s'étoit montrési soigneux de maintenir,) avoit également été évité. Je renouvellai ensuite la poursuite de mes précédentes recherches sur le traité dernièrement conclu entre les Cours de Madrid & de Versailles; & m'avançai enfin à la demande d'une réponse catégorique, rélativement aux intentions de l'Espagne, par rapport à la Grande Bretagne, dans cette conjoncture critique, réponse, que le Roi se trouvoit dans la desagréable nécessité de demander. Mais j'ajoutai immédiatement ensuite, que j'étois certain, & oserois déclarer, qu'il n'y avoit rien qui pût contribuer plus essentiellement à la satisfaction réelle de sa Majesté, que de me voir en état d'obtenir d'ici une réponse propre à contribuer à la continuation de cette correspondance amicale, qu'il n'étoit pas plus de l'intérêt des deux Cours de maintenir, que conforme au lincère desir du Roi de cultiver. Avant que de finir, j'eus particulièrement soin de m'expliquer clairement sur les sentimens de sa Majesté, qui devoient être uniquement attribués à la droiture de son ame Royale; & la déclaration que je fis de la modération du Roi fut accompagnée des plus fortes affurances qu'on pût donner, pour prévenir toute interprétation fausse & injurieuse, comme

the Purity of the King's Intentions; fince His Majesty had been particularly delicate in causing fuch Military Plans to be concerted, as might avoid Hostilities towards those Objects that could give the least Umbrage to the Catholick King. I dwelt upon the Notoriety there was, that every thing in the Royal Councils, which could tend towards the Interruption of a friendly Intelligence between our Courts (which His Majesty was so solicitous to maintain) had also been avoided. Then I proceeded to renew my former Inquiries about the Treaty lately concluded between the Courts of Madrid and Verfailles; and, finally, to ask a categorical Answer relative to Spain's Intention, with regard to Great Britain, in this critical Conjuncture, which the King found Himself under the disagreeable Necessity of demanding; but I added, immediately after, that I was certain, and would venture to declare, that there was nothing could more essentially contribute to His Majesty's real Satisfaction, than my being able to procure such an Answer from hence, as might contribute to the Continuation of that amicable Intercourse, which it could not be more the Interests of both Courts to uphold, than it was the King's fincere Defire to cultivate: Before I discontinued, I took particular Care to be explicit with regard to His Majesty's Sentiments, which were to be only attributed to the Rectitude of His Royal Mind: And the Declaration I made of the King's Moderation, was accompanied with the fullest Affurances that could be given, to prevent any false or injurious Interpretation, constrying what I had advanced, concerning the King's Summo.

comme si ce que je venois d'avancer, sur le desir du Roi de maintenir la paix avec l'Espagne, (pourvu que ce desir sût réciproque de la part du Roi Catholique,) procédoit de quelque timi-

dité ou appréhension du coté du Roi.

Il n'est pas possible d'écouter avec une attention plus obligeante, que M. Wall n'écouta tout ce que je viens de mentioner. Il ne m'interrompoit jamais, mais répondoit amicalement, toutes les fois que j'en appellois à lui fur quelque Vous aurez, Mylord, fans doute repoint. marqué, combien je me suis ici abstenu de toucher à tout sujet, qu'on auroit pu prendre pour offensant, ou qui même collatéralement auroit pu tendre à irriter le Ministre Espagnol, suivant ce qui m'avoit été prescrit, d'éviter de rien mêler dans ma conversation, qui pourroit avoir une tendance à indisposer le Géneral Wall. A la vérité je dois à son Excellence la justice de dire, qu'il ne parut jamais le plus petit degré de chaleur, ou la moindre inclination à quelque dureté, durant toute notre conférence. Il raifonna avec moi avec candeur, & en détail. dit que l'Ambassadeur d'Espagne avoit eu ordre de faire les affurances d'amitié du Roi Catholique à sa Majesté, dont il avoit accompagné la lettre qu'il avoit présentée. Il reconnut, combien nous avions été soigneux d'éviter d'attaquer ces possessions appartenantes à nos ennemis, qui avoient quelques liaisons avec le territoire de l'Espagne, & convint avec moi, sur la publicité de ce qui s'étoit passé, dans les Conseils de sa Majesté, au changement du Ministère Anglois, sans oublier de faire mention de ce qui avoit donné lieu à la dernière réfignation des sceaux.

King's Defire of maintaing Peace with Spain (provided that Defire was reciprocal on his Catholick Majesty's Part) to proceed from any Timidity or Apprehension on the King's Side.

It was not possible to listen with a more obliging Attention, than M. Wall did, to all I have just mentioned. He never interrupted me, but answered me friendly, when I appealed to him upon any Point. Your Lordship will, no doubt, observe, how much I have here waved touching upon any Subject that could be laid hold of as offensive, or that might even collaterally tend to irritate the Spanish Minister, according to what was prescribed to me; which was, to avoid mixing any Thing in my Conversation, which could have a Tendency to indispose General Wall. Indeed I must do his Excellency the Justice to say, there never appeared the fmallest Degree of Warmth, or the least Inclination towards any Harshness, during our whole Conference. He reasoned candidly with me, and minutely: He faid, the Spanish Ambassador had Orders to make the Professions of the Catholick King's Friendship towards His Majesty, which he had accompanied with the Letter he presented: He owned how cautious we had been,. to avoid attacking those Possessions belonging to our Enemies, which had any Connections with the Spanish Territory; and agreed with me concerning the Publicity of what had passed in His Majesty's Councils, upon the Change of the English Ministry; not forgetting to mention what had given Rife to the late Refignation of the Seals. M. Wall then faid, the Copy he had Q.A

M. Wall me dit alors, que la copie, qu'il m'avoit remise, de sa propre dépêche au Comte de Fuentes étoit la seule réponse, qu'il pouvoit faire à mes demandes sur le traité. Il ajouta, que, pour ce qui étoit de l'intention de l'Espagne à l'égard de la Grande Bretagne, sur laquelle je le pressois alors de m'informer, je devois sentir, qu'il n'étoit pas en son pouvoir de faire une réponse immédiate, n'étant pas suffisamment autorisé pour cela, mais il me promit qu'il informeroit sa Majesté Catholique de mes nouvelles sollicitations, & qu'il ne manqueroit pas de communiquer sidèlement tout ce que j'avois dit, sur les sentimens & la disposition du Roi.

Comme j'avois pris avec moi quelques notes, (d'après lesquelles je parlois,) afin d'être en état de ne rien omettre de ce que j'avois résolu de mentioner; le Sécrétaire d'Etat Espagnol me demanda, si je voudrois consentir qu'il les transcrivit, pour pouvoir communiquer, avec plus d'exactitude, à sa Majesté Catholique la très importante & très délicate consérence, que nous avions eue ensemble. Je donnai sur le champs une copie du papier ci-joint marqué (A) à son Excellence, & j'eus sa promesse, qu'il seroit litteralement traduit en Espagnol, avant que d'être

présenté au Roi d'Espagne.

Peut-être, Mylord, serez vous surpris de voir, que, dans cette visite, je m'en sois tenu à des termes généraux, au sujet de l'intention de l'Espagne, par rapport à l'Angleterre. Je vous supplie de suspendre votre jugement sur ma conduite en ceci, jusqu'à ce que je vous aye expliqué le motif, qui me sit agir de cette manière. Je remarquai, que le ton du Géneral Wall étoit si conciliant;

delivered to me, of his own Dispatch, to the Count of Fuentes, was the only Answer he could give to my Inquiries about the Treaty; That, as to the Intention of Spain, with regard to Great Britain, which I then pressed to be informed of, he added, I must be sensible, it was not in his Power to give an immediate Answer, from not being sufficiently authorised to do it, but promised that he would acquaint his Catholick Majesty with my fresh Solicitations, and would not fail communicating, faithfully, all I had expressed, concerning the King's Sentiments and Disposition.

As I had taken some Notes (from which I spoke) that I might omit nothing I had determined to mention; the Spanish Secretary of State asked me, whether I would consent to his transcribing them, for greater Accuracy, when he was to impart to his Catholick Majesty, the very important and delicate Conference we had had together; I directly gave his Excellency a Copy of the Paper herein inclosed, marked (A) which he promised should be literally translated into Spanish, before it was presented to the King of Spain.

You will, perhaps, my Lord, be furprised to find, I have, in this Visit, only dwelt in general Terms, concerning the Intention of Spain, with regard to England: I beg of you to sufpend forming any Judgment about my Conduct therein, till I have explained my Motive for acting in that Manner. I perceived General Wall's Tone to be of so conciliating a Nature; he expressed

conciliant; il exprimoit si fortement ses souhaits, qu'on pût trouver quelque moyen pour un arrangement amical de nos différens, & il étoit si éloigné de lâcher le moindre mot, qui pût me faire imaginer que l'Espagne eût dessein d'agir hostilement contre nous, que je commençai à me flater, que je pourrois obtenir la réponse catégorique qu'on m'avoit ordonné de demander, sans que le Ministre Espagnol se doutât de mes ordres finaux. A ma fortie de la chambre, il me prit par la main, & dit avec un fouris, qu'il espéroit; mais là il s'arrêta. Je lui demandai ce qu'il espéroit, afin que je pusse espérer aussi, & que tous pussent concourir dans les mêmes espérances: mais son Excellence me fit simplement alors la révérence, & prit congé de moi.

Vous aurez, Mylord, fans doute remarqué, que, depuis le tems du départ de Potter avec mes dépêches du 2 du mois passé, le stile du Ministre Estagnol s'est raddouci par degrés. Ce qui, durant ce période, avoit occasioné dans cette Cour la grande fermentation, dont je sentis les effets par le discours animé du Géneral Wall à l'Escurial, étoit l'information qui, vers ce tems là, étoit parvenue au Roi Catholique, que le changement arrivé dans l'administration Angloise, étoit rélatif aux mesures, qu'on avoit proposé de prendre contre ce païs. De là procédoient cette colère & passion subites, qui, pour un peu de tems, affecterent toute la Cour d'Espagne; comme on trouvoit ici fort extraordinaire, qu'on eût jamais agité, dans les Conseils de sa Majesté, de déclarer la guerre contre le Roi Catholique, vû que les Espagnols se sont toujours regardés

pressed his Wishes so strongly, that some Method might be found out for an amicable Adjustment of our Differences; and was so far from dropping the least Word, that could make me imagine Spain intended to act hostilely against us, that I began to flatter myself, I might obtain the categorical Answer I was ordered to demand, without the Spanish Minister's suspecting my ultimate Orders. When I was going out of his Room, he took me by the Hand, and said, with a Smile, he hoped; but there he stopped. I asked him what he hoped, that I might also hope, and that all might concur in the same Hopes: but his Excellency only then bowed, and took his Leave of me.

Your Lordship will, no doubt, have remarked, that, from the Time of Potter's Departure with my Dispatches of the 2d past, the Stile of the Spanish Minister has been softening gradually. What had occasioned the great Fermentation during that Period at this Court, the Effects of which, I felt from General Wall's animated Discourse at the Escurial, was, the Notice having, about that Time, reached the Catholick King, that the Change which had happened in the English Administration, was relative to Measures proposed to be taken against this Country: Hence arose that sudden Wrath and Passion, which, for a short Time, affected the whole Spanish Court; as it was thought most extraordinary here, that the declaring War against the Catholick King, should ever have been moved in His Majesty's Councils, since the

gardés comme la Partie lésée, & en conséquence ne pouvoient jamais s'imaginer, que les Anglois seroient les prémiers à commencer à leur faire la guerre.

9 Dec.

Je reçus, tard le soir du 7, un billet de M. Wall, qui me prioit de retourner chez lui le lendemain matin, 8, ce que je fis ponctuellement. Ce Ministre me dit, qu'il n'avoit pas été en état de sortir, mais qu'ayant reçu les ordres de sa Majesté Catholique, au sujet de notre conférence du 6, il n'avoit pas voulu tarder à me les communiquer. Le Roi d'Espagne, portoient ces ordres, étoit sensible à toutes assurances d'amitié, & aux marques d'attention, qui avoient été transmises par mon canal. Mais je devois être informé, que, par rapport au traité, & aux intentions de l'Espagne, la dépêche de M. Wall au Comte de Fuentes, (dont la copie m'avoit été remise,) étoit la seule réponse, que le Roi Catholique jugeoit expédient de donner. Je pressai le Ministre Espagnol de s'ouvrir plus amplement sur ce sujet si important, pensant qu'il étoit impossible qu'une réponse si concise pût être donnée à toutes les instances, que j'avois faites à son Excellence.

Malheureusement le Géneral Wall n'avoit pas été en état de voir le Roi Catholique, & comme, à cause de cela il avoit simplement écrit, & reçu une réponse par écrit, cela rendoit en quelque sorte, raison de sa laconicité.

Je rappellai alors au Ministre Espagnol les efforts pressans, que j'avois faits dans notre dernière entrevue, pour obtenir une réponse saisante; the Spaniards have always looked upon themfelves as the aggrieved Party; and, of course, never could imagine, that the English would be the First to begin a War with them.

Dec. q.

I received, late in the Evening of the 7th, a Note from M. Wall, defiring me to return to him on the next Morning, the 8th; which I punctually complied with. His Excellency faid, he had not been able to ftir out; but, having received his Catholick Majesty's Commands in relation to our Conference on the 6th, he would not delay communicating them to me. They consisted in the King of Spain's being sensible of all the Assurances of Friendship, and Marks of Attention, which had been conveyed through my Means: But I was to be informed, That, with regard to the Treaty, and the Intentions of Spain, M. Wall's Dispatch to the Count of Fuentes (Copy of which had been delivered to me) was the only Answer the Catholick King judged it expedient to give. I pressed the Spanish Minister to open himself more fully upon this most important Subject; as I thought it impossible so concise an Answer could be given to all I had urged to his Excellency.

Unfortunately, General Wall had not been able to see his Catholick Majesty; and, therefore, having only wrote, and received a written Answer, that accounted, in some Measure, for

its being so laconick.

I then reminded the Spanish Minister of the pressing Endeavours I had employed at our last Meeting, to obtain a satisfactory Answer; alledging,

faisante; en représentant, que, comme je n'avois pu obtenir ni une communication du traité. ni l'alternative que j'avois propofée, je me voyois à présent obligé d'en venir à une explication plus particulière de ce dont j'avois fait mention en géneral, sur l'intention de l'Espagne par rapport à la Grande Bretagne; qu'en consequence j'avois ordre de déclarer à son Excellence, que ma Cour s'attendoit à avoir une réponse catégorique aux questions suivantes; si le Roi Catholique avoit intention de se joindre aux François nos ennemis, ou se proposoit d'agir hostilement? ou s'il vouloit, de quelque manière, se départir de la neutralité? J'ajoutai, que le refus de l'Espagne de consentir à donner cette satisfaction seroit censé une agression de la part de la Cour de Madrid, & une déclaration de guerre.

M. Wall en entendant ceci. Il proféra seulement ces mots: que doit-il suivre? Vous avez donc ordre de vous retirer d'ici. Je lui dis, qu'il pouvoit aisément concevoir ce qui s'ensuivroit, si l'Espagne ne desavouoit pas toute intention de prendre part avec nos ennemis déclarés, car j'avois ordre de signifier, qu'un tel resus ne seroit envisagé, par sa Majesté, sous aucun autre point de vue, que comme une déclaration

absolue de guerre.

Il me dit, que la réponse catégorique, qu'il m'étoit ordonné de demander, étoit une telle attaque de la dignité du Roi Catholique, qu'il lui étoit impossible de donner aucun avis à son Souverain sur un sujet aussi délicat; qu'on ne devoit pas s'imaginer que cette dignité pût être moins chère aux Roix, qu'un décorum commun

ledging, that as I had not been able to obtain a Communication of the Treaty, nor the Alternative which I had proposed, I was now necesfitated to come to a more particular Explanation of what I had mentioned in general concerning Spain's Intention with regard to Great Britain; therefore I was commanded to declare to his Excellency, that my Court expected to have a categorical Answer to the following Questions; Whether the Catholick King intended to join the French, our Enemies, or purposed acting hostilely? or would, in any Manner, depart from his Neutrality? adding, That Spain's refusing to comply with giving this Satisfaction, would be deemed an Aggression on the Part of the Court of Madrid, and a Declaration of War.

I cannot describe the Surprize M. Wall expressed at hearing this. He only brought out these Words: What is to follow? You have then Orders to withdraw from hence. I told him, he must easily imagine what would ensue, if Spain did not disavow any Intentions to take Part with our declared Enemies; for I was ordered to signify, That such a Resusal would be looked upon, by His Majesty, in no other Light, than as an absolute Declaration of War.

He told me, the categorical Answer I was ordered to require, was such an Attack upon the Catholick King's Dignity, that it was impossible for him to give any Advice to his Sovereign upon so delicate a Subject; which Dignity could not be imagined to be less dear to Kings, than a common Decorum was to Subjects: He afterwards

l'est aux Sujets. Il parla ensuite d'écrire au Roi Catholique ce qui s'étoit passé entre nous, & de lui faire parvenir de cette manière le précis de mes instructions, vû qu'il ne se trouvoit pas en état d'aller lui-même, & de lui en faire le rapport de vive voix. Vous pouvez être fûr, Mylord, que je lui fis de vives remontrances, pour le détourner de rester dans sa chaise au logis, sans aller en personne pour offrir son avis, & déclarer de bouche son opinion, dans un tems où elle devoit être si nécessaire. Je conjurai son Excellence de réfléchir, que les vies de milliers, la ruine de milliers de milliers, & les calamités de nations entières, dépendoient actuellement de la résolution finale des Conseils Espagnols; car, comme je n'avois conféré avec aucun autre Ministre que lui-même, où étoient ceux, qu'on pourroit supposer capables de rapporter fidèlement, d'appuyer convenablement, & de répéter tous les argumens, que j'avois eu ordre d'employer, pour montrer la convenance & la nécessité d'une réponse telle que je l'avois demandée, quand même il se trouveroit des personnes, qui voulussent bien l'entreprendre. fis vivement sentir au Ministre Espagnol l'absolue nécessité, qu'il y avoit qu'il se fit porter, à tout évènement, au Buen Retiro, & que là il exposat les fatales, conséquences, qui s'ensuivroient inévitablement, si l'Espagne ne me donnoit pas une réponse précise. Je représentai, d'ailleurs, avec force à M. Wall, tout ce que le monde inféreroit, tout ce que ses amis devroient penser, & tout ce que ses ennemis pourroient dire, s'il restoit dans sa propre maison, & écrivoit simplement au Roi Catholique, lorsque le sort de tant de pais étoit impliqué

wards mentioned writing to his Catholick Majesty what had passed between us, and conveying the Substance of my Instructions in that Manner, as he was not able to go himself, and relate them verbally. You may be affured, my Lord, I remonstrated strongly against his staying in his Chair at Home, and his not going in Person to offer his Advice, and to declare his Opinion, in Words, when it must be so much wanted. I entreated his Excellency to reflect, that the Lives of Thousands, the Ruin of Thoufands of Thousands, and the Distresses of whole Nations, were now depending upon the final Resolution of the Spanish Councils; for as I had conferred with no other Minister than himself, where were those, who could be supposed to be able to make a faithful Report, or lay the proper Stress, and repeat all the Arguments, I had been ordered to employ, to shew the Expediency and the Necessity of fuch an Answer as I had, required, if any fuch Persons could be found willing to undertake it. I urged to the Spanish Minister, the absolute Necessity of his being carried out, at all Events, to the Buen Retire, and there to fer forth the fatal Confequences that must inevitably attend Spain's not giving me a precise Answer !! Besides, I enforced to M. Wall, all that the World would infer, whatever his Friends must think, or his Enemies would fay, upon his staying in his own House, and only writing to his Catholick Majesty, where the Fate of so many Countries were involved in the Decision of the present Affair: I recommended to him, for the Sake of Humanity in general, not to let any rash or precipitated Measure be taken; but, after

impliqué dans la décision de l'affaire présente. Je hui recommandai, au nom de l'humanité en général, de ne laisser prendre aucune mesure imprudente & précipitée, mais après avoir duement pesé l'importance infinie de ces questions, de me faire recevoir de telles réponses, qui pussent permettre aux deux Couronnes de continuer une correspondance mutuelle & amicale, sans mélange de soupcons, & totalement exempte de tout doute. Le Géneral Wall me pria, pour plus de précision, de mettre par écrit ce que j'avois ordre de demander. Je pris sa plume, & j'écrivis les courtes périodes, dont je vous envoye la copie marquée (B).

. 11 Dec. 1761.

comme je favois que le Géneral Wall avoit été hors d'état de bouger de sa chaise, jusqu'à hier le 10, qu'il se rendit au Palais du Buen Retiro, & tint le Despache ordinaire, en présence de sa Majesté Catholique, il étoit inutile que je le pressasse de m'envoyer une réponse, qu'il n'étoit pas en son pouvoir de donner, avant que d'avoir reçu les ordres du Roi d'Espagne.

Hier au foir à onze heures, je reçus deux lettres de son Excellence. Celles, qui sont marquées 1, & 2, sont la copie & la traduction de la lettre d'office; celle qui est marquée 3 est la copie d'un billet particulier, écrit entièrement de la propre main de M. Wall, auquel je sis immédiatement une réponse, dont la copie est distinguée par le nombre 4.

Il n'est pas nécessaire que je m'étende sur la décisson de cette très importante affaire; d'ailleurs, je serai en état, à mon retout en Angleterre, de vous these Questions, to let me receive such Answers, as might enable the Two Crowns to continue a mutual friendly Intercourse, unallayed by Suspicions, and totally clear of all Doubts. General Wall, for greater Precision, desired me to put into Writing what I was ordered to demand! I took his Pen, and wrote down the short Sentences I inclose the Copy, indorsed (B).

Dec. 11, 1761.

As I knew General Wall was not able to flir from off his Chair, till Yesterday the 10th, that he went to the Palace of the Buen Retiro, and held the accustomed Despace, in the Presence of his Catholick Majesty; it was in vain for me to press for an Answer, which was not in his Power to give, without receiving the King of Spain's Commands.

At Eleven o'Clock last Night, I received Two Letters from his Excellency; Those marked 1, and 2, are the Copy and Translation of the Office; that which is numbered 3, is the Copy of a private Note, entirely in General Wall's own Hand; to which I sent an Answer immediately, Copy whereof is distinguished by

the Number 4.

It is unnecessary for me to dwell upon the Decision of this most important Affair; besides, that I shall be able, at my Return to England, vous rapporter en detail, Mylord, plusieurs circonstancés trop ennuyeuses pour être insérées dans une lettre.

La dernière fois que je vis M. Wall, il me parla si fort de la partialité toute particulière du Roi d'Espagne, en ma faveur, que je crus que je ne serois pas mal de faire usage de la dernière occasion, qui, selon les apparences, se présentera, de témoigner l'impression, que les sentimens de sa Majesté Catholique à mon égard avoient saite sur mon esprit.

Quoique j'aye été, & continue encore d'être indisposé, je me propose de partir aussitôt qu'il sera possible; mais ceux, qui ne connoissent pas l'Espagne, ne sauroient avoir aucune idée des difficultés, dont un voyage de ce païs est ac-

compagné.

Je vous prie de croire, Mylord, que j'ai fait les plus grands efforts pour le service de sa Majesté, & le bien de ma Patrie, depuis que j'ai eu l'honneur d'être employé ici. Il ne me reste à présent rien à ajouter, si ce n'est de regretter que mes sincères efforts, pour preserver une union entre les deux Couronnes, ayent si mal réussi. Dieu veuille donner du succès à la juste cause du Roi; & puisse la Grande Bretagne montrer, dans le cours de la guerre qui va suivre, que les armes combinées de l'Espagne & de la France ne sont pas suffisantes, pour éclipser sa gloire, ou résister à sa force!

Je fuis, &c.
BRISTOL.

to relate minutely to your Lordship, many Circumstances too tedious to be inserted in a Letter.

M. Wall, the last Time I saw him, said so much concerning the Catholick King's very particular Partiality towards me, that I thought it could not be amis in me, to take the last Opportunity, which was likely to present itself, of testifying the Impression his Catholick Majesty's Sentiments about me, had made upon my Mind.

Notwithstanding I have been, and still continue, indisposed, I propose setting out as soon as it is possible; but those, who are unacquainted with *Spain*, can have no Idea of the Difficulties attending a Journey from hence.

I beg your Lordship to believe, that I have exerted my utmost Efforts for His Majesty's Service, and the Welfare of my Country, since I have had the Honour of being employed here. Nothing is left for me now to add, but to lament my sincere Endeavours to preserve a Union between the Two Crowns, having been so unsuccessful. God send Prosperity to the King's righteous Cause: And may Great Britain, in the Course of the ensuing War, prove, that the combined Forces of Spain and France are not sufficient to eclipse her Glory, or to cope with her Strength.

I am, &c.

BRISTOL.

Copie des notes données au Géneral Wall à notre prémière conférence, Dimanche le 6 Décembre, 1761. (A.)

L'E Comte de Fuentes a accompagné la lettre du Roi Catholique à sa Majesté, des déclarations les plus sortes d'amitié de la part de l'Espagne.

La délicatesse particulière du Roi à éviter, en concertant ses plans militaires, toute hostilité vers des objets, qui pourroient faire ombrage à

sa Majesté Catholique.

Combien il étoit notoire, qu'on a évité, dans les Conseils du Roi, tout ce qui pouvoit tendre à interrompre une bonne intelligence entre les deux Cours, (intelligence que sa Majesté a si fort à coeur de préserver.)

Une réponse sur le traité, de même que sur les intentions de l'Espagne, par rapport à la Grande

Bretagne.

5.100

Rien ne pourroit donner une satisfaction plus essentielle & plus réelle à sa Majesté, que de me voir en état d'obtenir une réponse propre à contribuer à la continuation de cette correspondance amicale, qu'il n'est pas moins de l'intérêt des deux Couronnes de maintenir, que conforme au desir sincère du Roi de cultiver.

Copy of Notes given to General Wall, at our first Conference, Sunday the 6th of December, 1761. (A.)

COUNT of Fuentes accompanied the Catholick King's Letter to His Majesty, with the strongest Professions of Friendship from Spain.

The King's particular Delicacy in concerting Military Plans, to avoid Hostilities towards Objects that could give Umbrage to his Catho-

lick Majesty.

How notorious it was, That every Thing in the King's Councils, which could tend to break through a good Understanding between our Courts (which His Majesty is so anxious to preserve) had been avoided.

An Answer concerning the Treaty; as well as to know the Intention of Spain, with regard to

Great Britain.

3166

Nothing could more effentially give a real Satisfaction to His Majesty, than my procuring such an Answer, as might contribute to the Continuation of that friendly Intercourse, which it is not more the Interest of both Crowns to maintain, than it is the King's sincere Desire to cultivate.

Copie des notes écrites dans le cabinet du Géneral Wall, & remises par moi à son Excellence, à notre seconde conférence, le Mardi 8 Dec. 1761. (B.)

SI la Cour de Madrid a dessein de se joindre aux François nos ennemis, pour agir hostilement contre la Grande Bretagne, ou de se départir, en quelque manière de sa neutralité?

On s'attend à une réponse catégorique sur ces questions; autrement, un resus sera regardé comme une aggression de la part de l'Espagne, & une déclaration de guerre.

(1.) Le Géneral Wall. B. Retiro, 10 Décemb. 1761. Traduction.

Très excellent Seigneur

Mylord,

Votre Excellence m'ayant témoigné avanthier, & même couché par écrit, que vous aviez ordre de demander une réponse positive & catégorique à la question, si l'Espagne pensoit à se joindre à la France contre l'Angleterre? déclarant en même tems, que vous regarderiez un resus comme une déclaration de guerre, & qu'en conséquence vous quitteriez cette Cour. L'esprit de hauteur & de discorde, qui a dicté cette inconsidérée démarche, & qui, pour le malheur du genre humain, règne encore si sort dans le Gouvernement Britannique, est ce qui fait, dans le même instant, la déclaration de guerre, & attaque Copy of Notes wrote down in General Wall's Closet, and given by me to his Excellency, at our Second Conference, Tuesday the 8th of December, 1761. (B.)

W Hether the Court of Madrid intends to join the French, our Enemies, to act hostilely against Great Britain, or to depart in

any Manner from its Neutrality?

A categorical Answer is expected to those Questions; otherwise, a Refusal to comply, will be looked upon as an Aggression on the Part of Spain, and a Declaration of War.

General Wall. B. Retiro. 10 Dec. 1761. Translation (2).

Most Excellent Lord;

My Lord,

YOUR Excellency having expressed to me the Day before Yesterday, and being even pleased to put in Writing, that you had Orders to ask a positive and categorical Answer to the Question, If Spain thought of joining herself with France against England? declaring, at the same Time, that you should look upon the Resultal as a Declaration of War; and that you would, in consequence, leave this Court: The Spirit of Haughtiness, and of Discord, which dictated this inconsiderate Step, and which, for the Missortune of Mankind, still reigns so much in the British Government, is what made, in the same

attaque la dignité du Roi. Votre Excellence peut songer à se retirer quand, & de la manière, qu'il vous conviendra; ce qui est la seule réponse que, sans vous retenir, sa Majesté m'a ordonné de vous faire. L'indisposition où votre Excellence m'a vu, ne m'a qu'à peine permis d'aller recevoir les ordres du Roi.

Puisse votre Excellence emporter avec elle tout le bonheur qui correspond à vos qualités personelles, de même que le constant souvenir de la sincère affection, avec laquelle je suis, en priant Dieu pour la longue conservation de votre vie,

Très excellent Seigneur,

Je baise les mains de votre Excellence, Votre obéissant Serviteur,

D. RICARDO WALL.

Du Buen Retiro, 10 Der. 1761.

Copie. Le Géneral Wall. Madrid, ce 10 Dec. 1761.

Mylord,

Notre Excellence m'a communiqué les ordres, qu'elle a reçus de sa Cour, ne m'a pas permis de différer plus longtems aux instances pleines d'attention de votre Excellence, & j'ai été, (malgré mon incommodité,) rendre compte au Roi mon Maitre, des dernières questions, que vous avez eu ordre de faire à ma Cour.

mined qui or the or travelle

fame Instant, the Declaration of War, and attacked the King's Dignity. Your Excellency may think of retiring when, and in the Manner is convenient to you; which is the only Answer that, without detaining you, his Majesty has ordered me to give you. The Indisposition your Excellency saw me in, scarce permitted me to go to receive the King's Commands.

May your Excellency carry away with you all the Happiness which correspond to your personal Qualities, and the constant Remembrance of the sincere Affection with which I am, praying God for the long Preservation of your

Life.

Most Excellent Lord.

I kiss your Excellency's Hand, Your obedient Servant,

D. RICARDO WALL.

Buen Retiro, 10 Dec. 1761.

General Wall. Madrid, 10 Dec. 1761.
(3) Translation.

My Lord,

Y Uneafiness, ever fince the Moment that your Excellency communicated to me the Orders which you have received from your Court, has not permitted me to delay any longer your Excellency's Instances, full of Attention; and I have been (notwithstanding my Indisposition) to give an Account to the King my Masser, of the last Questions which you have been ordered to put to my Court.

Votre Excellence verra, par la lettre ci-jointe, quels sont les sentimens de sa Majesté. Vous connoissez les miens pour votre personne; j'espere avoir l'honneur de la voir, & lui confirmer encore, de vive voix, toute l'estime, & le respect, avec lequel je fuis parfaitement,

Mylord,

1000 to house relate and a

De votre Excellence, Le très humble & très - manuel state obéiffant Serviteur, LLAW c Pacers Affice with which I am.

Copie. Au Géneral Wall. Madrid, ce 10 Dec. 1761. à onze beures du soir.

Monfieur,

E viens dans l'instant de recevoir la lettre de votre Excellence datée aujourdhui, avec celle qui y étoit incluse. On ne fauroit être plus fensible que je ne suis aux sentimens, dont fa Majesté Catholique m'honore; recevez, Monfieur, ma reconnoissance de ceux, que vous me témoignez. Je prie votre Excellence de me faire préparer les passeports du Roi Catholique, afin que je puisse prendre la route du Portugal, en conféquence des ordres, que j'ai reçus de ma Cour de me retirer d'ici.

J'ai l'honneur d'être, avec beaucoup de respect,

Monsieur.

De votre Excellence, Le très humble & très obeissant Serviteur, BRISTOL. Your Excellency will fee, by the inclosed Letz ter, what are his Majesty's Sentiments; you know mine for your Person. I hope to have the Honour of seeing you, and confirming to you again, by Word of Mouth, the Esteem and Respect with which I am perfectly,

My Lord,

Your Excellency's most obedient, and most humble Servant,

LLAW mote, pour en recipino tre

To General Wall. Madrid, Dec. 16, 1761. Eleven o'Clock at Night. (4) Translation.

Sir,

I Have just received your Excellency's Letter, dated to-day, with that which was therewith inclosed. No One can be more sensible than I am of the Sentiments with which his Catholick Majesty honours me. Receive, Sir, my Acknowledgement for those which you express for me. I desire your Excellency to cause the Catholick King's Passports to be prepared for me, in order that I may take the Route of Portugal, in consequence of the Instructions which I have received from my Court to retire from hence.

I have the Honour to be, with much Re-

fpect,

Sir,

Your Excellency's most humble and most obedient Servant,

BRISTOL.

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 11 Décembre 1761. Reque le 9 Janvier 1762. Très fecrète.

Mylord,

A Yant répondu, si exactement, dans ma lettre publique de cette date, à tout ce qui est contenu dans la votre très fecrète, j'écris uniquement ce peu de mots, pour en reconnoitre la réception, & vous dire, Mylord, que, si je m'étois contenté de signifier au Ministre Espagnol les ordres du Roi, (qu'un refus peremptoire de donner fatisfaction, fur la réponse carégorique, ou que le défaut d'un desaveu de toute intention de prendre part dans la présente guerre avec nos ennemis déclarés, seroit regardé de sa Majelté comme une aggression de la part de l'Espagne, & une absolue déclaration de guerre,) sans, au moins, ne pas nier ce qui seroit la consequence, si l'Efpagne ne donnoit pas la réponse requise, je veux dire que je me retirerois d'ici, j'avois raison de craindre, que, si j'avois attendu à faire connoître ceue réfolution, jusqu'après le terns où le Géneral Wall auroit vu sa Majeste Catholique, j'aurois pu recevoir un ordre de me retirer d'ici ; au lieu qu'à présent on sait que c'est ma propre Cour, qui m'avoit la prémière commandé de faire cette démarche.

> Je fuis, &c. BRISTOL.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Dec. 11, 1761. Received Jan. 9, 1762. Most Secret.

My Lord,

AVING answered, in my publick Letter I of this Date, fo exactly, to all that is contained in your Lordship's most secret one; I only write these few Words to acknowledge it, and to mention, that if I had only fignified to the Spanift Minister the King's Commands (that a peremptory Refusal to give Satisfaction, in relation to the categorical Answer; or that the not difavowing any Intentions to take Part with. our declared Enemies in the present War, would be looked upon by His Majesty as an Aggression on the Part of Spain, and an absolute Declaration of War) without, at least, not denying what would be the Consequence of Spain's not giving the Answer required; I mean my withdrawing myfelf from hence; I had reason to apprehend, that, had I waited to make known that Resolution till after General Wall had seen his Catholick Majefty, I might have received an Order to go away from hence, whereas, now it is known I had been first commanded by my own Court to take that Step. more an acoust it as

I am, &c.

BRISTOL

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée de Madrid le 11 Décembre, 1761. Séparée & secrète. Reçue le 9 Janvier, 1761.

Potter, d'écrire au Chevalier Saunders, au Major Géneral Parllow à Gibraltar, & à tous les Confuls de sa Majesté en Espagne, de même qu'à M. Hay, afin qu'il pût donner le même avis à tous les Confuls, qui sont en Portugal, dans la vue que chacun d'eux, avec tous les Sujets commerçans de sa Majesté, pussent se mettre convenablement sur leurs gardes, à l'occasion de la circonstance critique, où notre Cour se trouvoit alors vis-à-vis

de l'Espagne. In the producti selmons

J'ai, en vain, demandé permission de dépêcher un courier à Lisbone, pour obtenir de la Cour de Portugal des passeports pour moi-même, comme le fit le Chev. Keene, pour son voyage, quand il quitta Madrid en 1739. L'ordre pour des chevaux de poste m'a été refusé; autrement j'avois préparé les diverses lettres, que sa Majesté m'avoit ordonné d'écrire au Chef d'Escadre Keppel, au Chev. Saunders, & au Major Géneral Parslow. Ma maison est si environnée d'espions, je suis si fort veillé moi-même, & des ordres st précis ont été donnés de retenir tous ceux qui fortent de Madrid, que, quand même quelqu'un consentiroit à se charger de cette commission, je ne pourrois me fier à lui. J'espère cependant, que, par une méthode, dont j'ai fait usage, l'avis pourra parvenir à Gibraltar, & de là être bientôr transmis au Chevalier Saunders.

Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Madrid, Dec. 11, 1761. Separate and Secret. Received January 9, 1762.

My Lord,

IN obedience to the King's Commands, I took the earlist Opportunity, after Potter's Arrival, of writing to Sir Charles Saunders, to Major General Parslow at Gibraltar, and to all His Majesty's Consuls in Spain, as well as to Mr. Hay, that he might give the same Notice, to those who are in Portugal, in order, that every one might put himself, and His Majesty's Trading Subjects, properly on their Guard, on account of the critical Situation, in which our Court

then flood with regard to Spain.

I have in vain asked Leave, to dispatch a Messenger for Lisbon, to obtain Passports from the Court of Portugal for myself, as was practised by Sir Benjamin Keene, for his Journey, when he left Madrid in the Year 1739. The Order for Post Horses has been refused me; otherwise, I had prepared the several Letters His Majesty had commanded me to write to Commodore Keppel, to Sir Charles Saunders, and Major General Parslow. My House is furrounded with spies; I am so much watched myfelf; and fuch strict Orders are given to stop every one going from Madrid; that even if a Person would consent to go on this Errand, I could not trust him; yet, I hope, a Method I have caused to be taken will convey the IntelliIl n'est pas en mon pouvoir, ni ne seroit d'aucun usage, pour le service de sa Majesté, que
je parte aussitôt que je souhaiterois de le faire,
pour obéir aux ordres du Roi. Je suis, & j'ai
été depuis quelque tems si fort incommodé par
un retour de mes douleurs, que, si je me mettois immédiatement en chemin, je me verrois
retenu au lit dans quelque village près de Madrid,
& dans l'impossibilité de continuer ma route,
C'est pourquoi, comme mon tempérament a
déja si fort soussert de ce climat, j'espère que la
clémence du Roi me pardonnera de ne pas le
meure en danger. Dès qu'il me sera possible,
je ne différerai pas mon départ, pour lequel je
suis si impatient.

Je ne risquerai pas d'envoyer ce gros paquet de mes dépêches de diverses dates, jusqu'à ce que je me trouve hors des terres de la domination. Espagnole, de peur que quelque accident n'arrivat au porteur. Mais j'aurai soin de les faire d'abord cacheter, afin qu'elles soient prôtes à

être expédiées à la prémière occasion.

Je, fuis, &c.

BRISTOL.

gence to Gibraltar, and from thence it may foon reach Sir Charles Saunders.

e,

- 5

It is not in my Power, nor could it be for the Service of His Majesty, for me to set out so soon as I wish to do, in Obedience to the King's Orders: I am, and have been for some Time, so much out of Order with a Return of my sormer Pains, that, were I to begin my Journey immediately, I should be confined in my Bed, in some Village near Madrid, without a Possibility of continuing my Rout; therefore, as my Constitution has already suffered so much by this Climate, I hope the King's Clemeney will pardon my not endangering it. As soon as it is possible, I will not delay my Departure, for which I am so very impatient.

I shall not venture sending away this large Packet, of my several different dated Dispatches, till I am out of the Spanish Dominions, lest any Accident should happen to the Bearer of them; but, I shall directly cause them to be sealed up, so that they will be ready to be forwarded at all Times.

I am, &c.

BRISTOL

Copie d'une Lettre du Comte de Bristol au Comte d'Egremont, datée d'Elvas en Portugal le 26 Décembre, 1761. Reçue le 9 Janvier 1762.

Mylord,

JE suis sorti de Madrid, aussitôt qu'il m'a été possible de rassembler tout ce qui m'étoit n'cessaire pour un voyage en Espagne, païs si différent de tous les autres de l'Europe pour voyager. Je reçus la réponse sinale du Géneral Wall le 10 de ce mois, à 11 heures du soir, & je partis le 17 au matin, ayant sur le corps une sièvre, que j'avois eue au moins dix jours. Mais comme mes douleurs d'estomac étoient diminuées, je me déterminai à me mettre en route, quelle qu'en pût être la conséquence.

Le Ministre Espagnol refusa de me faire avoir un ordre pour des chevaux de poste, jusqu'à mon arrivée à Badajox, la dernière ville de l'Espagne, quoique je l'eusse demandé, afin d'envoyer un courier à Lisbone, pour me procurer des passeports de sa Majesté très sidèle, & n'être

pas retenu sur les frontières du Portugal.

Je remets à présent au courier Ardouin ces dépêches, que j'avois preparées, Mylord, pour vous en faire l'envoi, même avant l'arrivée de Botter, aussi bien que les lettres, qui contiennent le détail circonstancié de la présente rupture entre la Grande Bretagne & l'Espagne, & j'écrirai Copy of a Letter from the Earl of Bristol to the Earl of Egremont, dated Elvas in Portugal, Dec. 26, 1761. Received January 9 1762.

My Lord,

I Lest Madrid as soon as it was possible for me to get together what was necessary for a Journey in Spain, which is so unlike every other Country in Europe for Travelling. I received General Wall's final Answer the 10th Instant, at Eleven o'Clock at Night; and I set out in the Morning of the 17th, with a Fever upon me, which I had had at least Ten Days; but as the Pains in my Stomach had diminished, I determined to begin my Journey, let what would be the Consequence of it.

The Spanish Minister refused letting me have an Order for Post-horses, till I reached Badajon, the last Town in Spain; although I asked for it, to send a Messenger to Liston, for Passports from his most Faithful Majesty, that I might not be detained upon the Frontiers of Portugal.

I now deliver to the Messenger Ardonin, those Dispatches I was preparing to send your Lordship, even before the Arrival of Potter, as well as the Letters which contain the full Account of the present Rupture between Great Britain and Spain;

à M. Hay, pour qu'il fasse immédiatement partir le pacquet-bot avec le courier, dès qu'il sera venu à Lisbone.

Je fuis, &c.

BRISTOL.





[279]

Spain; and I shall write to Mr. Hay, to cause a Pacquet-boat to sail directly with the Messenger, as soon as he reaches Lisbon.

JOTELA

I am, &c.

BRISTOL

FINIS



"A Ded to 19 th and or entire light Libra Anna Consiste and discontinued the profit saloop it i tree heart and and and are for Lynn, Of rang wield Dorelsg 2001 Landamine Filty Light St. Wolfe Territal Control of the Control of the PER STREET, BANKAREY TO STREET Moth as Apita W. arag Sail Laigh and the and the state of the second of the second or expan Policy at a finite with the fee House is Mandal Market State arm industry reported that have been been and quit as hering Actions (a there's the ball and Friday one so to the land of that even in a I bedraws agold I tak cold, from on block lieve tautof to so taken was sentered the lintelit-

